

COLLECTION  
**porphyre**

**CAHIERS  
DU PRÉPARATEUR  
EN PHARMACIE**

Elisabeth MONTAGNAC

# Commentaires techniques écrits



Wolters Kluwer  
France

Copyrighted material

Hidden page

# Commentaires techniques écrits

Élisabeth Montagnac.

This One



JJOW-6EX-PCEA

ial

---

ISBN : 978-2-915585-43-8  
Éditions Groupe Liaisons SA  
1, rue Eugène-et-Armand Peugeot  
92856 Rueil-Malmaison Cedex

---

© Wolters Kluwer France, 2007

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une destination collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple d'illustrations : « Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 335-2 et suivants du Code de la propriété Intellectuelle.

Hidden page

Hidden page

# TABLE DES MATIÈRES

Préface .....	3
<b>À SAVOIR AVANT DE COMMENCER</b> .....	<b>7</b>
<u>Méthodologie et rappels de la réglementation.....</u>	<u>9</u>
Le règlement d'examen .....	9
La démarche de dispensation de l'ordonnance .....	10
Les différents types d'ordonnances.....	11
Les doses .....	15
Les registres ou ordonnanciers .....	16
Les renouvellements.....	16
La durée de prescription des médicaments stupéfiants.....	17
La durée de prescription des médicaments assimilés à la législation des stupéfiants..	18
La durée de prescription des médicaments hypnotiques et des anxiolytiques.....	18
Les médicaments à prescription restreinte.....	20
La substitution .....	21
Les médicaments génériques .....	22
Le plan du commentaire .....	22
Les conseils associés .....	25
Rappel des principales interactions médicamenteuses.....	26
Les principaux médicaments photosensibilisants .....	27
<b>EXEMPLES D'ORDONNANCES ET DE COMMENTAIRES TECHNIQUES ÉCRITS</b> .....	<b>29</b>
Ordonnance n° 1 : la crise de migraine .....	30
Ordonnance n° 2 : la maladie d'alzheimer.....	34
Ordonnance n° 3 : la crise de laryngite du nourrisson .....	38

Ordonnance n° 4 : le psoriasis.....	44
Ordonnance n° 5 : la rhinopharyngite .....	48
Ordonnance n° 6 : l'asthme.....	53
Ordonnance n° 7 : l'allergie .....	58
Ordonnance n° 8 : l'otite de l'enfant .....	63
Ordonnance n° 9 : la sinusite.....	68
Ordonnance n° 10 : les mycoses génitales de la femme .....	72
Ordonnance n° 11 : le zona.....	76
Ordonnance n° 12 : les crises de vertiges.....	81
Ordonnance n° 13 : l'infection par le VIH.....	85
Ordonnance n° 14 : les affections buccodentaires .....	90
Ordonnance n° 15 : le diabète de type II .....	95
Ordonnance n° 16 : jeune femme souffrant d'acné .....	100
Ordonnance n° 17 : les douleurs cancéreuses de l'adulte .....	105
Ordonnance n° 18 : la diarrhée aiguë de l'enfant .....	109
Ordonnance n° 19 : la maladie de parkinson .....	114
Ordonnance n° 20 : la cystite aiguë non compliquée .....	118
Ordonnance n° 21 : le post-infarctus du myocarde .....	122
Ordonnance n° 22 : la varicelle .....	126
Ordonnance n° 23 : la sclérose en plaques .....	130
Ordonnance n° 24 : les troubles dépressifs .....	135
Ordonnance n° 25 : l'infection à <i>helicobacter pylori</i> .....	140
Ordonnance n° 26 : l'entorse .....	144
Ordonnance n° 27 : le patient toxicomane souffrant de lombalgies .....	149
Ordonnance n° 28 : la grippe.....	154
Ordonnance n° 29 : l'ostéoporose .....	159
Ordonnance n° 30 : la polyarthrite rhumatoïde .....	163
Lexique.....	169
Bibliographie .....	171



# À SAVOIR AVANT DE COMMENCER



# MÉTHODOLOGIE ET RAPPELS DE LA RÉGLEMENTATION

## 1 LE RÈGLEMENT D'EXAMEN

### DÉFINITION DE L'ÉPREUVE PONCTUELLE E3

L'épreuve E3 est l'épreuve pratique de l'examen. Cette épreuve comprend trois sous-épreuves. Son coefficient est : 11.

Sous-épreuve	Dénomination de la sous-épreuve	Coefficient	Durée
E.3.A – U31	Travaux pratiques de reconnaissances	2	30 minutes
E.3.B – U32	Commentaire technique écrit	5	1 heure
E.3.C – U33	Travaux pratiques de préparation et de conditionnement de médicaments	4	2 heures 30

### DÉFINITION DE LA SOUS-ÉPREUVE E.3.B – U32 – COMMENTAIRE TECHNIQUE ÉCRIT

La sous-épreuve E.3.B consiste à commenter une ordonnance comportant 4 spécialités et, éventuellement, un ou plusieurs dispositifs médicaux. Le candidat peut être amené à formuler des conseils hygiéno-diététiques se rapportant à la prescription. Le candidat doit indiquer dans le commentaire les remarques qu'entraîne la prescription : recevabilité, posologie, interaction(s) et/ou contre-indication(s) éventuelles, conseils, formalités de délivrance. Les documents nécessaires sont obligatoirement mis à la disposition des candidats par le centre d'examen conformément à la matière d'œuvre qui lui est adressée. Aucun document personnel n'est autorisé.

**Une erreur de commentaire, à savoir :**

- une posologie anormale ;
- une interaction médicamenteuse, référencée comme contre-indiquée ;
- une contre-indication absolue ;

**indiquée sur les documents fournis, non signalée ou signalée à tort par le candidat, entraîne l'attribution de la note zéro à la sous-épreuve E.3.B.**

Brevet professionnel de préparateur en pharmacie – Arrêté du 24-11-2003 JO du 3-12-2003. *Bulletin Officiel* du 18 décembre 2003.

## 2

LA DÉMARCHE DE DISPENSATION  
DE L'ORDONNANCE

La délivrance de l'ordonnance se pratique en sept étapes. L'essentiel est de s'intéresser tout d'abord au patient en l'accueillant, en l'écoutant, en lui posant des questions, puis en le conseillant. Le préparateur en pharmacie est un professionnel de la santé qui met ses compétences au service des malades.

**L'étape n° 1 : accueillir le patient**

Soit le faire patienter par un signe de reconnaissance, soit l'accueillir directement :

- si le client est connu, lui témoigner une marque de sympathie ;
- si le client est inconnu, le questionner sur la prescription : « lui est-elle destinée ? ».

**L'étape n° 2 : contrôler la recevabilité de la prescription**

Identifier : le prescripteur.

Identifier : le patient, repérer si l'ordonnance s'adresse à la personne présente.

Vérifier : la date de prescription.

**L'étape n° 3 : pratiquer une lecture partagée de l'ordonnance avec le patient**

Interroger la personne sur la prescription : « est-ce un nouveau traitement – un renouvellement ? »

S'inquiéter des risques d'antécédents allergiques, de la physiopathologie du malade...

**L'étape n° 4 : analyser la prescription**

Vérifier l'absence d'éventuelles : interaction(s) médicamenteuse(s), contre-indication(s), posologie(s) anormales.

**L'étape n° 5 : mettre à disposition le traitement**

Écouter et répondre aux questions du patient.

**L'étape n° 6 : dispenser les conseils**

Expliquer le plan de prise des médicaments : horaire de prise, à distance des repas, au coucher...

Expliquer l'emploi de certains systèmes.

Reconstituer des collyres.

Ne pas hésiter à faire des démonstrations à l'aide de placebos.

Donner des conseils associés au traitement : hygiène de vie...

Faire de la prévention.

**L'étape n° 7 : remettre le traitement**

Demander au patient s'il a des questions à poser, et s'inquiéter de la bonne compréhension du traitement.

## 3

## LES DIFFÉRENTS TYPES D'ORDONNANCES

## L'ORDONNANCE

L'ordonnance est obligatoire pour la délivrance des substances inscrites sur les listes I et II, les médicaments stupéfiants, mais aussi pour les préparations magistrales, les préparations officinales à des doses non exonérées et pour certains dispositifs comme les sondes et les canules de longueur supérieures à 18 cm.

**Ordonnance type en médecine humaine pour les listes I et II****Prescripteur**

Médecin (*tous les médicaments*)

Chirurgien dentiste (*médicaments relatifs à l'art dentaire*)

Directeur de laboratoire d'analyse de biologie médicale (*médicaments liés à la pratique professionnelle*)

Sage-femme (*uniquement les médicaments fixés sur une liste restreinte*)

Vétérinaire (*médicaments destinés à la médecine vétérinaire*)

Le nom (Prénom)

La qualité et le cas échéant la qualification ou le titre du prescripteur

L'identifiant lorsqu'il existe

L'adresse

**La date de prescription**

**Le malade**

Le nom

Le prénom

L'âge

Le sexe

Si nécessaire taille et poids

Poids obligatoire pour les enfants de moins de 12 ans

**Le médicament**

La dénomination du médicament ou du produit prescrit.

La posologie – le mode d'emploi.

Soit le nombre d'unités de conditionnement, soit la durée de traitement, soit le cas échéant le nombre de renouvellements de la prescription.

Si le médicament est soumis à une législation particulière, s'assurer de la présence des mentions obligatoires ou de l'habilitation à prescrire ou de la date d'un nouvel examen, selon la catégorie du médicament prescrit.

Pour les préparations, la composition qualitative et quantitative.

**Signature du prescripteur**

**Durée de prescription**

Un an maximum sauf pour certains médicaments soumis à une délivrance particulière.

**Délai de présentation de la prescription**

Trois mois après la rédaction sauf pour certains médicaments soumis à la réglementation des stupéfiants.

**En médecine vétérinaire**

La prescription est rédigée par un docteur vétérinaire. Elle mentionne le nom et le prénom, l'adresse du détenteur de l'animal ou des animaux, puis l'espèce, l'âge, le sexe, le numéro de matricule...

**Pour un usage professionnel**

Substances soumises à la réglementation des listes I et II. La prescription doit mentionner le nom, la qualité, le numéro d'inscription à l'ordre, l'adresse, la signature, la date de rédaction. La dénomination des produits. La mention « usage professionnel ».

**L'ORDONNANCE BI-ZONE**

L'ordonnance comporte deux zones distinctes. La première zone concerne l'affection exonérante. La deuxième zone est séparée par deux traits de la première, elle concerne les pathologies intercurrentes.

Les traitements prescrits dans la zone haute bénéficient d'une exonération à 100 % du ticket modérateur. Ils sont en rapport avec l'affection exonérante.

L'affection longue durée exonérante est une maladie nécessitant un suivi médical régulier, des soins prolongés, des traitements onéreux ouvrant droit à une prise en charge à 100 %.

**L'ORDONNANCE D'EXCEPTION**

L'ordonnance d'exception est destinée à la prescription de médicaments coûteux et d'indications bien précises. Une fiche d'information thérapeutique (FIT) établie par la Commission de la transparence mentionne les indications thérapeutiques pour lesquelles les médicaments sont remboursés.

L'ordonnance d'exception comporte quatre volets :

- le volet 1 est remis à l'assuré ;
- les volets 2 et 3 sont remis à l'assurance maladie (un pour le remboursement et l'autre pour le contrôle médical) ;
- le volet 4 est conservé et archivé par le pharmacien.
- Lors de la dispensation, le pharmacien appose sur les quatre volets le timbre de l'officine, reporte le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier, indique les quantités délivrées et précise la date de délivrance.

Lors du renouvellement, l'assuré présente le volet 1 mentionnant le nombre de renouvellements, une copie est gardée pour l'archivage.

**L'ORDONNANCE SÉCURISÉE**

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1999, les prescriptions des substances stupéfiantes et des médicaments soumis à cette réglementation doivent être uniquement rédigées sur des ordonnances sécurisées.

Le prescripteur doit indiquer en toutes lettres : le nombre d'unités thérapeutiques par prise, le nombre de prises et le dosage s'il s'agit de spécialités ; les doses et les concentrations de substances et le nombre d'unités ou le volume s'il s'agit de préparations.

## ORDONNANCE BI-ZONE

**cerfa**

n°60-3937

Identification du prescripteur

*l'étiquette du patient**est à coller ici*

---

Prescriptions relatives au traitement de l'affection de longue durée reconnue (liste ou hors liste)  
(AFFECTION EXONÉRANTE)

---

Ce formulaire est communiqué à titre d'information  
afin que vous puissiez en prendre connaissance.  
les prescriptions seront établies sur les formulaires  
détenus par les professionnels de santé


---

Prescriptions SANS RAPPORT avec l'affection de longue durée  
(MALADIES INTERCURRENTES)

---

S 3321a

## L'ORDONNANCE DE MÉDICAMENTS OU DE PRODUITS ET PRESTATIONS D'EXCEPTION

 <b>ORDONNANCE DE MÉDICAMENTS OU DE PRODUITS ET PRESTATIONS D'EXCEPTION</b>		<b>VOLET 1</b> à conserver par l'assuré(e)
N° 12708*01 (art. R 163-2, 3ème alinéa et R 165-1 dernier alinéa du Code S.S.)		
RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'ASSURÉ(E)		
<b>NUMERO D'IMMATRICULATION</b>		
<b>NOM et Prénom</b> <small>(suivis, s'il y a lieu, du nom d'épouse(s))</small>	Ce modèle est mis en ligne pour consultation uniquement. Pour établir la prescription, votre médecin utilisera le formulaire fourni par l'organisme d'assurance maladie.	
<b>ADRESSE</b>		
SI LA PERSONNE RECEVANT LES SOINS N'EST PAS L'ASSURÉ(E)		
<b>NOM</b> <b>Prénom</b>	<b>Sexe</b>	<b>Date de naissance</b>
A REMPLIR PAR LE PRESCRIPTEUR		
<b>1</b> Médicament prescrit <input type="checkbox"/>		
Produit ou prestation prescrit(e) <input type="checkbox"/>		
<b>S'il s'agit d'un médicament :</b> Présentation : forme, dosage, voie d'administration, posologie		
<b>S'il s'agit d'un produit ou d'une prestation :</b> Présentation : nombre d'unités ou posologie		
Durée du traitement, le cas échéant :		
<b>2</b> Si le patient est atteint d'une affection de longue durée, la prescription est-elle en rapport avec celle-ci ? <input type="checkbox"/> OUI <input type="checkbox"/> NON		
<b>3</b> Je soussigné(e), Docteur _____, atteste que la prescription concernant le patient sus- visé est conforme aux indications et aux conditions de prescription et d'utilisation prévues par la fiche d'information thérapeutique validée par la Haute Autorité de Santé. S'il existe, le volet patient de ladite fiche a été remis par mes soins à ce patient. Le _____ à _____ Signature du praticien		
Qualification ou titre du prescripteur	Cachet ou identification du praticien ou de l'établissement (sur les 4 volets)	
Date limite de la prochaine consultation dans l'établissement de santé : _____ (si prescription initiée par l'établissement de santé)		
PARTIE RÉSERVÉE AU PHARMACIEN, AU FOURNISSEUR ou À L'ÉTABLISSEMENT		
Date de délivrance		CACHET DU PHARMACIEN, DU FOURNISSEUR OU DE L'ÉTABLISSEMENT (sur les 4 volets)
Mentions obligatoires à reporter sur l'ordonnance		

La loi 78.17 du 15.1.78 modifiée relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés s'applique aux réponses faites sur ce formulaire. Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant, auprès de votre organisme d'assurance maladie.

La loi rend possible d'amende et/ou d'emprisonnement quiconque se rend coupable de fraudes ou de fausses déclarations (Art. L. 114-13 du Code S.S. et 441.1 du Code pénal).

S 3326a



## 4

## LES DOSES

**LES DOSES USUELLES OU THÉRAPEUTIQUES**

La dose usuelle ou thérapeutique permet d'obtenir un effet recherché. Elle varie selon le poids, l'âge, le sexe et la sensibilité du malade.

Lors de l'analyse du commentaire d'ordonnance, on peut identifier des doses usuelles dépassées. Les doses usuelles varient selon les voies d'administration.

**Exemple :**

La dose usuelle du paracétamol par voie orale chez l'adulte est de 0,5 g à 1 g par prise et de 2 à 3 g par 24 heures.

**LES DOSES MAXIMALES**

Seules les doses annexées à la Pharmacopée française sont officielles. Actuellement la dernière édition en vigueur est la X<sup>e</sup>.

Les doses maximales sont les doses à ne pas dépasser pour ne pas s'exposer à des inconvénients plus ou moins sérieux.

Seul le prescripteur décide du dépassement toutefois en mentionnant « je dis » suivi de la dose dépassée.

Les doses maximales sont indiquées par prise et par 24 heures, certaines sont notifiées par semaine. Les doses maximales varient selon les voies d'administration.

**Exemple :**

La dose maximale du paracétamol par voie orale chez l'adulte est de 1 g par prise et 4 g par 24 heures.

Toutefois il faut être vigilant au cumul des doses lors de l'analyse. Il est nécessaire de repérer les DCI identiques présentes dans plusieurs spécialités. Dans tous les cas, la somme des quantités de principe actif ne doit pas dépasser la dose maximale.

Les doses peuvent être dépassées par prise et/ou par 24 heures ou parfois par semaine.

Une dose maximale dépassée non signalée ou signalée dépassée à tort par le candidat entraîne l'attribution de la note zéro à la sous-épreuve E3B.

**LA DOSE LÉTALE OU LA DOSE MORTELLE**

C'est la quantité d'une substance capable de causer la mort lorsqu'elle est absorbée en une fois ou dans le cours d'une période donnée.

**LES DOSES D'EXONÉRATION**

C'est la dose de substance vénéneuse présente dans une préparation, à des quantités suffisamment faibles pour éviter tout effet nocif. La préparation bénéficie de l'exonération. Il y a toujours deux conditions à respecter ou trois selon les cas :

- par unité de prise ;
- non divisé en prise – concentration maximale pour 100 (en poids) ;
- et toujours la quantité totale remise au public.

## 5

## LES REGISTRES OU ORDONNANCIERS

Les ordonnanciers manuels sont utilisés pour les inscriptions des médicaments relevant des substances vénéneuses destinés à la médecine humaine et vétérinaire, pour les substances suivant la réglementation des stupéfiants et pour les préparations magistrales.

Les transcriptions doivent se faire à l'encre, sans blanc, sans rature, sans surcharge, sans laisser d'espace entre les inscriptions. Les inscriptions à l'ordonnancier comportent un numéro d'enregistrement différent pour chacun des produits délivrés.

Les mentions à retranscrire :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination du médicament ou la composition qualitative et quantitative de la préparation ;
- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

Pour les médicaments à statut particulier (PH, PIH, PR), il faut ajouter le nom de l'établissement ou du service de santé et le nom du prescripteur ayant rédigé la prescription et, selon le médicament prescrit, la qualité du praticien.

Des ordonnanciers informatisés sont admis : « Les systèmes d'enregistrement permettent une édition immédiate à la demande de toute autorité de contrôle des mentions prévues à l'article R. 5132-10, chaque page éditée devant comporter le nom et l'adresse de l'officine. Les données qu'ils contiennent doivent figurer sur un support garantissant leur pérennité et leur intégrité. Elles doivent en outre être dupliquées sur deux supports distincts, le premier servant à la consultation habituelle, le second étant gardé en réserve. Les données archivées doivent pouvoir être accessibles, consultées et exploitées pendant la durée de leur conservation » (Art.R.5132-9 CSP).

Les registres manuels et les éditions des ordonnanciers informatisés sont conservés pendant une durée de dix ans.

La dispensation des dérivés sanguins doit être transcrite au registre des médicaments dérivés du sang. Les inscriptions comportent un numéro d'enregistrement différent pour chacun des produits délivrés.

En plus des mentions obligatoires, il faut :

- ajouter la date de naissance du patient ;
- apposer l'étiquette détachable du conditionnement extérieur.

Le registre des médicaments dérivés du sang doit être conservé pendant une durée de quarante ans.

## 6

## LES RENOUVELLEMENTS

## LES MÉDICAMENTS RELEVANT DU RÉGIME DE LA LISTE II

Le renouvellement est autorisé sauf si le prescripteur l'a expressément interdit et après délai déterminé par la posologie dans la limite du délai de traitement, qui est de douze mois au maximum.

## LES MÉDICAMENTS RELEVANT DU RÉGIME DE LA LISTE I

Le renouvellement est interdit sauf si le prescripteur précise le nombre de renouvellements ou la durée de traitement, dans la limite du délai de traitement qui est de douze mois au maximum ou moins selon la catégorie de médicaments (hypnotiques, anxiolytiques...).

Dans tous les cas, le renouvellement de la délivrance ne peut avoir lieu qu'après un délai déterminé résultant de la posologie et des quantités précédemment délivrées (Art. 5132-14 CSP).

Le renouvellement fait l'objet d'un nouvel enregistrement à l'ordonnancier.

## LES MÉDICAMENTS RELEVANT DU RÉGIME DES STUPÉFIANTS

Le renouvellement est interdit.

# 7 LA DURÉE DE PRESCRIPTION DES MÉDICAMENTS STUPÉFIANTS

Depuis l'arrêté du 31 mars 1999, la prescription des médicaments stupéfiants doit être établie sur une ordonnance sécurisée.

Durée de prescription et délivrance	DCI	Nom de la spécialité	Voie d'administration
28 jours	Méthylphénidate	Ritaline® et Ritaline® LP – Concerta®	Orale
	Morphine à libération prolongée – LP	Kapanol® LP Moscontin® LP Skenan® LP	Orale
	Morphine injectable administrée à l'aide de système actif pour perfusion	Morphine Aguettant® – Cooper® – Lavoisier®	Système actif pour perfusion
	Morphine à libération immédiate	Morphine buvable sirop Oramorph® sol buv. Actiskenan® Sevredol®	Orale
	Hydromorphone	Sophidone®	Orale
	Oxycodone	Oxycontin® Oxynorm®	Orale
28 jours par fractionnement de 14 jours	Fentanyl	Durogésic®	Dispositifs transdermiques
28 jours par fractionnement de 7 jours	Fentanyl	Actiq®	Dispositifs pour la transmuqueuse buccale
14 jours par fractionnement de 7 jours	Méthadone	Méthadone AP-HP sirop	Orale
7 jours	Morphine chlorhydrate et sulfate	Morphine Aguettant® – Cooper® – Lavoisier®	Voie injectable

## 8

## LA DURÉE DE PRESCRIPTION DES MÉDICAMENTS ASSIMILÉS À LA LÉGISLATION DES STUPÉFIANTS

Certains médicaments de la liste I répondent en partie à la réglementation des stupéfiants. Leur prescription doit être établie sur une ordonnance sécurisée.

Durée de prescription et délivrance	DCI	Nom de la spécialité	Voie d'administration
30 jours	Buprénorphine	Temgésic® 0,2 mg	Orale
28 jours	Clorazépate dipotassique	Tranxène® 20 mg	Orale
28 jours par fractionnement de 7 jours	Buprénorphine	Subutex® 0,4 mg – 2 mg – 8 mg	Sublinguale
14 jours par fractionnement de 7 jours	Flunitrazépam	Rohypnol® 1 mg	Orale

## 9

## LA DURÉE DE PRESCRIPTION DES MÉDICAMENTS HYPNOTIQUES ET DES ANXIOLYTIQUES

## LES HYPNOTIQUES

Durée de prescription	DCI	Nom de la spécialité	Indication thérapeutique
2 semaines par fractionnement de 7 jours	Flunitrazépam	Rohypnol® 1 mg	Insomnie
4 semaines	Benzodiazépines et apparentés		
	Estazolam	Nuctalon®	insomnie
	Loprazolam	Havlane®	
	Lormétazépam	Noctamide®	
	Nitrazépam	Mogadon®	
	Témazépam	Normisson®	
	Zolpidem	Stilnox®	
	Zopiclone	Innovane®	
	Antihistaminiques H1		
	Méprobamate – acéprométazine	Méprobamate®	Insomnie
Clorazépate dipotassique – acépromazine – acéprométazine	Noctran®		

## LES ANXIOLYTIQUES

Durée de prescription	DCI	Nom de la spécialité	Indication thérapeutique	
12 semaines	Benzodiazépines			
	Alprazolam	Xanax® 0,25 mg – 0,50 mg	Anxiété – Sevrage alcoolique	
	Bromazépam	Anoxyrex® Gél 6 mg Lexomil® Quiétiline® Gél 6 mg cp		
	Clobazam	Urbanyl® 5 mg – 10 mg – 20 mg cp		
	Clorazépate dipotassique	Tranxène® 5 mg – 10 mg gélules		
	Clotiazépam	Vératran® 5 mg – 10 mg cp		
	Diazépam	Valium® 1 % sol. buv – 2 mg – 5 mg – 10 mg cp		
	Loflazépate d'éthyle	Victan® 2 mg cp		
	Lorazépam	Temesta® 1 mg – 2,5 mg		
	Nordazépam	Nordaz® 7,5 mg – 15 mg		
	Oxazépam	Séresta® 10 mg – 50 mg cp		
	Prazépam	Lysanxia® 10 mg – 40 mg cp – sol. buv 15 mg/ml		
	Buspirone			
	Buspirone	Buspar® 10 mg	Anxiété	
	Etifoxine			
	Etifoxine	Stresam® 50 mg		
	Hydroxyzine			
	Hydroxyzine	Atarax® 25 mg – 100 mg cp – sp. 2 mg/ml		
	Méprobamate			Aide au sevrage l'alcool – dépendant
	Méprobamate	Equanil® 250 mg – 400 mg		
	Chlordiazépoxide			Anxiété et troubles fonctionnels digestifs
	Chlordiazépoxide – clidinium bromure	Librax® 5 mg		

# 10 LES MÉDICAMENTS À PRESCRIPTION RESTREINTE

Les médicaments sont répertoriés en cinq catégories.

## LES MÉDICAMENTS RÉSERVÉS À L'USAGE HOSPITALIER (RH)

La prescription, la dispensation et l'administration de ces médicaments ont lieu uniquement au cours d'une hospitalisation. Dans certains cas, la prescription peut être réservée aux médecins spécialistes.

## LES MÉDICAMENTS À PRESCRIPTION HOSPITALIÈRE (PH)

La prescription émane d'un médecin hospitalier. La dispensation se fait en officine, sauf cas particuliers. En outre, la prescription de certains médicaments peut être réservée à certains médecins spécialistes.

## LES MÉDICAMENTS À PRESCRIPTION INITIALE HOSPITALIÈRE (PIH)

La prescription initiale est rédigée par un médecin hospitalier. Le renouvellement peut être exécuté par un médecin de ville, à condition de reporter les mentions de l'ordonnance initiale, seules les durées et posologies peuvent être modifiées. La dispensation se fait en officine, sauf cas particuliers.

## LES MÉDICAMENTS À PRESCRIPTION RÉSERVÉE À CERTAINS SPÉCIALISTES (PRS)

Selon les modalités fixées par l'AMM, la prescription ou la prescription initiale du médicament peut être réservée à certains spécialistes. Le renouvellement peut être exécuté par un médecin de ville, à condition de reporter les mentions de l'ordonnance initiale, seules les durées et posologies peuvent être modifiées. Ces médicaments sont dispensés en officine, sauf cas particuliers.

## LES MÉDICAMENTS NÉCESSITANT UNE SURVEILLANCE PARTICULIÈRE DURANT LE TRAITEMENT (SP)

La prescription de cette catégorie de médicaments oblige le patient de se soumettre à des examens (cliniques, biologiques...) réguliers pendant le traitement. Dans certains cas, sur l'ordonnance peuvent être apportées des informations indiquées par le prescripteur :

- date de réalisation d'examen ;
  - le délai de dispensation du médicament (au-delà, le traitement ne pourra plus être dispensé) ;
  - les risques encourus ;
  - la nécessité de suivi lors du traitement (exemple la prescription d'isotrétinoïne par voie orale chez la femme en âge de procréer).
- La dispensation se fait en officine, sauf cas particuliers.

**Établissement de la prescription par code de médicaments**

Codes	Établissement de la prescription initiale
RH	Médecin hospitalier
PH	Médecin hospitalier
PIH	Médecin hospitalier
PRS	Médecin spécialiste hospitalier – médecin spécialiste de ville
SP	Tout médecin – sauf cas particuliers (appartenance à plusieurs catégories)

**Renouvellement de la prescription par code de médicaments**

Codes	Renouvellement de la prescription
RH	Médecin hospitalier
PH	Médecin hospitalier
PIH	Médecin hospitalier – médecin de ville
PRS	Tout médecin – médecin spécialiste hospitalier ou médecin spécialiste de ville
SP	Tout médecin – sauf cas particuliers (appartenance à plusieurs catégories)

## 11

## LA SUBSTITUTION

Selon certaines conditions, depuis juin 1999, le droit de substitution est octroyé aux pharmaciens. Un médicament générique peut être délivré en remplacement de la spécialité d'origine appelée *princeps*.

Les enjeux de la substitution sont multiples aussi bien en termes économiques, financiers, qu'en termes d'image et de relations du pharmacien avec les prescripteurs, les autres professionnels de la santé et la clientèle.

Le pharmacien peut substituer uniquement les spécialités inscrites au *Répertoire des médicaments génériques*, publié par l'Afssaps.

En cas de substitution, le pharmacien doit :

- reporter sur l'ordonnance la dénomination de la spécialité délivrée ;
- préciser la forme pharmaceutique, le dosage, s'ils diffèrent du princeps ;
- et en plus indiquer le nombre de prises équivalentes tout en respectant la posologie initiale.

Il est impossible de substituer si le prescripteur a reporté en toutes lettres la mention « non substituable ».



## 12 LES MÉDICAMENTS GÉNÉRIQUES

Quand un laboratoire découvre un médicament, un brevet est déposé, assurant l'exclusivité des droits. Lorsque le brevet expire, un autre laboratoire peut alors commercialiser un médicament équivalent au médicament original. C'est un médicament générique.

Une spécialité générique fait référence à l'extrait de l'article L5121-1 du CSP. Est générique d'un médicament de référence un médicament ayant :

- la même composition qualitative et quantitative en principes actifs ;
- la même forme pharmaceutique ;
- et dont la bioéquivalence avec la spécialité de référence a été démontrée par des études appropriées de biodisponibilité.

Le médicament générique garantit la même efficacité thérapeutique, la même qualité et sécurité d'utilisation que le médicament princeps, il a fait l'objet de contrôles identiques par l'Afssaps.

## 13 LE PLAN DU COMMENTAIRE

Après une lecture attentive et globale de la prescription, il convient d'analyser les items suivants :

### RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

#### **Analyser la recevabilité de la prescription :**

Se reporter au chapitre 3 « Les différents types d'ordonnances » pour contrôler les mentions obligatoires concernant le prescripteur, le malade, les spécialités.

Soit :

- la prescription est recevable,
- la prescription est non recevable : « il manque... » (justifier par défaut la non-recevabilité de la prescription).

### ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S) SI PRESCRIPTION

#### **Analyser le ou les dispositifs médicaux :**

Décrire simplement le ou les dispositifs prescrit(s).

Identifier l'indication thérapeutique.

Préciser la composition, l'emploi, la prise de mesures, la prise en charge...

Dispenser des conseils d'utilisation appropriés.



## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
<p>Citer :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– les noms des spécialités ;</li> <li>– le ou les dosage(s) ;</li> <li>– la ou les DCI</li> </ul> <p>Être attentif aux compositions des spécialités renfermant des DCI identiques. Il existe un risque de dépassement des doses par cumul</p>	<p>Relever :</p> <p>la liste des substances vénéneuses auxquelles les spécialités appartiennent.</p> <p>Préciser :</p> <p>les dispensations particulières, PIH, PRS, médicament d'exception, médicament stupéfiant...</p>	<p>Identifier :</p> <p>la classe pharmacologique (rubrique pharmacodynamie).</p> <p>Mentionner au besoin :</p> <p>la « sous-classe » (ex. : anxiolytique appartenant à la famille des benzodiazépines...)</p>	<p>Préciser :</p> <p>l'indication thérapeutique retenue dans le cadre de l'ordonnance.</p> <p>Par ex. : pour un antibactérien à usage systémique, ne pas relever toutes les indications, cibler l'indication retenue en fonction des posologies et des autres spécialités prescrites de l'ordonnance</p>	<p>Formuler :</p> <p>les principaux conseils à dispenser pour la prise des médicaments.</p> <p>Expliquer :</p> <p>l'emploi d'un aérosol doseur, d'un dispositif transdermique, la reconstitution d'un collyre</p>

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Après l'analyse des spécialités, préciser l'objectif ou les objectifs thérapeutique(s) de la prescription, en faisant le lien entre les spécialités et/ou les dispositifs et la ou les pathologie(s) pour lesquelles le patient est traité.

Penser à hiérarchiser les pathologies en fonction des spécialités prescrites.

### Association(s) médicamenteuse(s) bénéfique(s)

Exposer simplement les associations ayant pour objectif :

- de corriger un effet indésirable d'une spécialité (exemple : un AINS avec un inhibiteur de la pompe à protons) ;
- d'associer un traitement de fond à un traitement de crise (exemple : un antihistaminique avec un glucocorticoïde d'action rapide à usage systémique) ;
- d'agir sur plusieurs composantes de la maladie (exemple : un antibactérien à usage systémique – un mucolytique – un désinfectant de la voie nasale...).

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)

En cas d'interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s).

Identifier dans le(s) document(s) ressources fourni(s) et reporter les contre-indications et/ou les interactions médicamenteuses en tenant compte de leur niveau de gravité.

#### Rédiger une interaction :

- relever le niveau de l'interaction médicamenteuse ;
- identifier les spécialités à l'origine de l'interaction médicamenteuse ;
- indiquer le risque et la conduite à tenir ;
- expliquer l'interaction.

Pour les interactions médicamenteuses, quatre niveaux de contrainte sont signalés :

- **Interaction médicamenteuse contre-indiquée :**

L'association de deux médicaments est interdite. Lors de la rédaction du commentaire technique écrit, l'interaction est signalée et expliquée, et les deux spécialités ne sont pas délivrées.

- **Interaction médicamenteuse déconseillée :**

L'association de deux médicaments doit être évitée. Lors de la rédaction du commentaire technique écrit, l'interaction est signalée et expliquée, les deux spécialités peuvent être délivrées.

- **Interaction médicamenteuse nécessitant des précautions d'emploi :**

L'association de deux médicaments est possible si le prescripteur respecte certaines conditions. Lors de la rédaction du commentaire technique écrit, l'interaction est signalée et expliquée, les deux spécialités peuvent être délivrées.

- **Interaction médicamenteuse à prendre en compte :**

L'association de deux médicaments est possible ; cette interaction cumule généralement certains effets indésirables (synergie additive). Lors de la rédaction du commentaire technique écrit, l'interaction est signalée et expliquée, les deux spécialités peuvent être délivrées.

**Contre-indication :**

Être attentif aux contre-indications absolues d'un médicament en rapport avec la physiopathologie du malade (ex. : médicament contre-indiqué en cas de grossesse, d'allaitement, de maladie de Parkinson, etc.) ou une forme galénique en fonction de l'âge du patient.

Signaler uniquement les contre-indications et/ou interactions qui ont rapport avec l'ordonnance et le patient.

**Signaler une posologie anormale :**

Une posologie est considérée comme anormale quand une dose maximale est dépassée soit par prise et/ou par 24 heures ou par fois par semaine dans les documents ressources fournis.

Faire figurer les calculs.

**Signaler un mode d'emploi incorrect :**

Une durée de traitement incorrecte (insuffisante ou dépassée), une mauvaise répartition des doses dans la journée.

**Délivrance**

En cas d'erreur majeure, reporter la mention « Ne pas délivrer ».

Calculer et indiquer les quantités à délivrer en fonction de la forme galénique et du conditionnement.

**Formalités de délivrance**

Indiquer pour les spécialités listées les mentions à reporter sur :

- **l'ordonnancier :**

Date de délivrance, coordonnées du prescripteur et du malade, numéro d'ordre, dénomination des spécialités, quantités délivrées ;

- **Inscriptions sur les spécialités des listes I et II :**

Posologie.

- **Inscriptions pour les médicaments stupéfiants ou soumis à la réglementation des stupéfiants :**

Coordonnées de l'officine, numéro d'ordre, posologie.

Indiquer si nécessaire les inscriptions sur les registres : des stupéfiants, des dérivés sanguins, la conservation de copie d'ordonnance, conservation du volet 4 de l'ordonnance de médicaments ou de produits et prestations d'exception.

- **l'ordonnance :**

Date de délivrance, coordonnées de l'officine, quantités délivrées, numéro d'enregistrement à l'ordonnancier pour les spécialités listées si nécessaire.

**Conseils au patient**

Formuler simplement, dans un vocabulaire compréhensible pour les malades, les principaux conseils. Attention, les conseils dispensés sont en rapport avec la pathologie, le traitement et le type de malade (enfant, homme, femme, personne âgée, etc.).

**Conseils par spécialité :**

Énoncer les principaux effets indésirables, les suivis biologiques spécifiques, les teneurs en éthanol, sodium, saccharose..., l'altération de la vigilance, la conservation des médicaments.

**Conseils associés :**

Indiquer les principales règles hygiéno-diététiques, les suivis médicaux, biologiques, la sécurité, la prévention, la compliance du traitement...

*Rappel : les conseils de prise et/ou d'emploi sont dispensés dans l'item n° 2 – Analyse des spécialités.*

# 14

## LES CONSEILS ASSOCIÉS

Dispenser un conseil adapté n'est pas un exercice facile.

La qualité d'un conseil dépend de la capacité d'écoute et de la formulation d'une réponse exacte, fondée sur des connaissances associées.

À l'officine comme en formation, cette compétence finalise la dispensation d'une prescription médicale. Évidemment le conseil peut être hors ordonnance.

Le temps imparti au conseil d'accompagnement est limité autant à l'officine qu'en examen, ce qui en augmente la difficulté.

### Les points clés du conseil associé

1. S'intéresser au patient (à l'officine).
2. Adopter un langage compréhensible, face au patient.
3. Indiquer les conseils de prise des médicaments :
  - en fonction des repas ;
  - par rapport aux médicaments prescrits et en dehors de la prescription ;
  - à l'officine, rédiger un plan de prise, et le remettre au patient.
4. Indiquer les conseils d'emploi d'un système.
5. Rappeler les suivis cliniques, biologiques...
6. Signaler les principaux effets indésirables : photosensibilisation, somnolence et vertiges, prévenir en cas de conduite de véhicules...
7. Signaler les précautions d'emploi : boissons alcoolisées et médicaments à teneur en éthanol.
8. Prévenir des risques.
9. Formuler des conseils hygiéno-diététiques.
10. Formuler des conseils adaptés au patient en rapport avec la prescription et la ou les pathologies.
11. Informer et signaler les noms et numéros d'associations.

## 15

## RAPPEL DES PRINCIPALES INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES

Nature du risque	Associations contre-indiquées par classe pharmacologique
Risque d'hypertension artérielle, de vasoconstriction artérielle coronaire Respecter un délai de 24 heures entre l'arrêt du triptan et la prise de l'alcaloïde	<ul style="list-style-type: none"> <li>Alcaloïdes de l'ergot de seigle + triptans</li> </ul>
Risque de torsades de pointes*	<ul style="list-style-type: none"> <li>Association de deux antiarythmiques</li> <li>Association de certains médicaments torsadogènes et d'un antiarythmique</li> <li>Cisapride et antifongiques azolés</li> <li>Cisapride et macrolides</li> <li>Cisapride et médicaments torsadogènes</li> <li>Cisapride et antiprotéases</li> <li>Cisapride et inhibiteurs non nucléosidiques de la reverse transcriptase</li> <li>Pimozide et antifongiques azolés</li> <li>Pimozide et macrolides</li> <li>Pimozide et médicaments torsadogènes</li> </ul>
Risque de syndrome sérotoninergique	<ul style="list-style-type: none"> <li>IMAO A et B + Dextrométhorphan</li> <li>IMAO A et B + Péthidine et Tramadol</li> </ul>
Risque de rhabdomyolyse	<ul style="list-style-type: none"> <li>Association de fibrates entre eux</li> </ul>
Risque d'hypertension intracrânienne	<ul style="list-style-type: none"> <li>Cyclines + rétinoïdes systémiques</li> </ul>
Risque d'ergotisme	<ul style="list-style-type: none"> <li>Macrolides + alcaloïdes de l'ergot de seigle</li> <li>Efavirenz + alcaloïdes de l'ergot de seigle vasoconstricteurs</li> </ul>
Risque hémorragique	<ul style="list-style-type: none"> <li>Miconazole + anticoagulants oraux</li> </ul>
Risque d'augmentation de l'effet hypoglycémiant	<ul style="list-style-type: none"> <li>Miconazole + sulfamides hypoglycémiant</li> </ul>
Risque d'augmentation de la toxicité et des concentrations plasmatiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>Méthotrexate + triméthoprime</li> <li>Cimétidine + carvedilol</li> <li>Diurétiques épargneurs potassiques + potassium (sauf si hypokaliémie)</li> </ul>
Risque de diminution des concentrations plasmatiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>Millepertuis + anticoagulants oraux</li> <li>Millepertuis + anticonvulsivants métabolisés</li> <li>Millepertuis + digoxine</li> <li>Millepertuis + estroprogestatifs contraceptifs et progestatifs contraceptifs</li> <li>Millepertuis + immunosuppresseurs</li> <li>Millepertuis + inhibiteurs de protéases</li> <li>Millepertuis + irinotécan</li> <li>Millepertuis + théophylline</li> <li>Réserpine + lévodopa</li> </ul>

\* Les termes en italique renvoient au lexique page 169.

## 16

LES PRINCIPAUX MÉDICAMENTS  
PHOTOSENSIBILISANTS

## PHOTOSENSIBILISANTS SYSTÉMIQUES

Classes pharmacologiques	DCI	Médicaments
Les antiacnéiques	Isotrétinoïne	Roaccutane®
Les antiarytmiques	Amiodarone Hydroquinidine	Cordarone®, Corbionax® Sérécort®
Les antibiotiques • les cyclines  • les quinolones  • autres quinolones  • les sulfamides antibactériens	Doxycycline Lymécycline Métacycline Minocycline  Ciprofloxacine Enoxacine Lévofloxacine Loméfloxacine Moxifloxacine Norfloxacine Ofloxacine  Pefloxacine Acide pipémidique Fluméquine  Sulfafurazole + érythromycine Sulfaméthizol Sulfaméthoxazole + triméthoprim	Doxycycline®, Granudoxy® Tétralysal® Lysocline® Minolis® ... Pour chaque cycline, le risque est différent.  Ciflox® Enoxor® Tavanic® Logiflox® Iziflox® Noroxine® Monoflocet®, Oflocet®  Pellacine Pipram fort® Aporone® Pour chaque quinolone, le risque est différent.  Pédiazole® Rufol® Bactrim®, Bactrim forte®
Les anticancéreux • les antifoliques • les vinca alcaloïdes et analogues • les anti-hormones et apparentés	Méthotrexate Vinblastine Flutamide	Novatrex® ... Velbé® Eulexine®
Les antidépresseurs • les imipraminiques	Amitriptyline Clomipramine Dosulépine Imipramine	Laroxyl® Anafranil® Prothiaden® Tofranil® Peu photosensibilisants
Les antiépileptiques	Carbamazépine	Tégrésol®
Les antifongiques	Griséofulvine	Griséuline®
Les antihistaminiques	Isothipendyl Méquitazine Oxémémazine Prométhazine	Apaisyl® Primalan® Toplexil® Fluisédal®, Phenergan®, Tussisédal®

## PHOTOSENSIBILISANTS SYSTÉMIQUES (SUITE)

Les anti-inflammatoires non stéroïdiens	Acide niflumique Acide tiaprofénique Diclofénac Nabumétone Indométacine Kétoprofène Meloxicam Naproxène Piroxicam	Niflunil® Surgam® Flector®, Voltarène® Nabucor® Indocid®, Indocollire®, Chrono Indocid®... Kétum®, Profénid®, Toprec®, Topfena® Mobic® Apranax®, Naprosyne® Brexin®, Cycladol®, Feldène®, Proxalyot®
Les antiparasitaires	Quinine	Nivaquine®
Les antiphotosensibilisants	Acide para-aminobenzoïque Hydroxychloroquine	Pabasun® Plaquenil®
Les antipsychotiques	Chlorpromazine Cyamémazine Fluphénazine Lévomépromazine Olanzapine Propéridazine Perphénazine énantate Pipotiazine	Largactil® Terdian® Moditen®, Modécate® Nozinan® Zyprexa® Neuleptil® Triflan retard® Piportil®
Les diurétiques	Amiloride Furosémide Hydrochlorothiazide	Moduretic® Lasix® Prestole®, Ecazide®, Coteven®...
Les fibrates	Bézafigrate Ciprofibrate Fénofibrate Gemfibrozil	Befizal® Lipanol® Fegenor®, Lipanthyl®, Lipirex®, Sécalip® Lipur®
Les hypnotiques antihistaminiques H1	Acéprométazine Alimémazine	Noctran®, Mépronizine® Théralène®
Les inhibiteurs calciques	Diltiazem Nifédipine Félodipine	Bi tildiem®, Mono tildiem®, Tildiem® Adalate®, Chronadalate® Flodil®
Les inhibiteurs de l'enzyme de conversion	Captopril Enalapril Quinapril	Captéa® Renitec®, Co-renitec® Aculix®, Acuitel, Korec®, Korectic®
Les photosensibilisants	Méthoxsalène	Méladinine®
Les sulfamides hypoglycémisants	Glibencamide Glipizide	Daonil®, Hémis-Daonil®... Glibénèse®, Minidiab®
Les statines	Simvastatine	Inegy® Lodalès®, Stacomis®, Zacor®...

Liste non exhaustive

# EXEMPLES D'ORDONNANCES ET DE COMMENTAIRES TECHNIQUES ÉCRITS

# ORDONNANCE N° 1 : LA CRISE DE MIGRAINE

**DR JACQUES DUPONT**  
**MÉDECINE GÉNÉRALE**  
**AVENUE DES ÎLES D'OR**  
**HYÈRES LES PALMIERS**  
**TÉL. : CAB. 04 94 00 01 02**  
**DOM.**  
**N°ID : 83 1...**

Hyères les palmiers, date du jour  
Melle Géraldine Durand

**Zomigoro® 2,5 mg 1 boîte de 6 comprimés**  
Prendre 1 comprimé dès l'apparition des premiers symptômes.

**Séglor® 5 mg**  
Prendre 1 gélule matin et soir pendant 1 mois.

**Dafalgan® 500 mg gélules 1 boîte**  
Prendre 2 gélules 3 fois par jour si besoin.

**Adépal® 1 boîte de 3 plaquettes**  
Prendre 1 comprimé par jour pendant 21 jours arrêt 7 jours puis reprendre à renouveler.

**1 crayon anti-migraine Sanipharm®**  
Masser les tempes douloureuses.



# Commentaire technique écrit n° 1

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette prescription est non recevable ; il manque :

- l'âge de la patiente ;
- la signature du prescripteur.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S)

### **Crayon anti-migraine Banquise Sanipharm®**

Macaron composé de pur menthol présenté dans un étui de bois.

Utilisé en cas de migraine, nez bouché...

Non agréé à la LPRR.

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Zomigoro® 2,5 mg Zolmitriptan	Liste I	Agoniste sélectif des récepteurs 5-HT <sub>1</sub>	Traitement des crises de migraine	Prendre dès les prodromes. Ne pas administrer au stade de l'aura, un second comprimé ne doit pas être administré lors d'une même crise. Si une seconde crise apparaît, un deuxième comprimé peut être pris dans les 24 heures suivantes en respectant un intervalle de 2 heures entre les prises. Les comprimés peuvent être avalés sans eau
Séglor® 5 mg Dihydroergotamine	Liste II	Antimigraineux alcaloïde de l'ergot de seigle	Traitement de fond de la migraine	Prendre les gélules au milieu des repas avec un verre d'eau, déconseiller la prise à jeun
Dafalgan® 500 mg Paracétamol	Sans liste	Antalgique antipyrétique	Traitement des douleurs d'intensité légère à modérée et/ou des états fébriles	Prendre les gélules avec une boisson (eau, lait, jus de fruits). Espacer les prises de 4 heures. Les prises systématiques permettent une meilleure gestion de la douleur
Adépal® Levonorgestrel 0,15 mg – 0,20 mg Ethinylestradiol 0,03 mg – 0,04 mg	Liste I	Estroprogestatif combiné minidosé biphasique	Contraception orale	Prendre régulièrement et sans oublier 1 comprimé par jour à la même heure pendant 21 jours consécutifs, interrompre 7 jours entre chaque plaquette. Débuter par les 7 premiers comprimés blancs poursuivre avec 14 comprimés roses orangés

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### **But thérapeutique**

Cette prescription s'adresse à une patiente migraineuse, le traitement repose sur Séglor® 5 mg. En première intention, elle absorbe du Dafalgan® 500 mg et applique un crayon anti-migraine Sanipharm®. Lors de crises de migraine, son médecin lui prescrit Zomigoro® 2,5 mg. Elle utilise un contraceptif oral hormonal Adépal®.

### **Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)**

Cette ordonnance présente une interaction médicamenteuse contre-indiquée.

Interaction médicamenteuse contre-indiquée entre Zomigoro® 2,5 mg et Séglor® 5 mg, en raison du risque d'hypertension artérielle et de vasoconstriction coronaire. Respecter un délai de 24 heures entre l'arrêt du triptan et la prise de l'alcaloïde. « Ne pas délivrer, alerter le pharmacien et le prescripteur ».

Toutes les posologies de l'ordonnance sont correctes.

### Associations bénéfiques

- Associer un traitement de fond à un traitement de crise, ainsi qu'un antalgique de palier I et un macaron mentholé.

### Délivrer

- Dafalgan® 500 mg 1 boîte de 16 gélules ;
- Adépal® 1 boîte de 3 plaquettes, 2 boîtes en tout ;
- Saniphar® 1 crayon anti-migraine.

### Ne pas délivrer

- Zomigoro® 2,5 mg et Séglor® 5 mg.

## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées.

### Sur l'ordonnancier

Reporter :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités ;
- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

### Sur les spécialités listées

Reporter :

- la posologie.

### Sur l'ordonnance

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;
- le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
- les quantités délivrées.

## CONSEILS AU PATIENT

### Zomigoro® 2,5 mg

Ne pas utiliser à visée prophylactique.

Ne doit pas être administré aux patients ayant des antécédents cardiaques et aux gros fumeurs, ainsi qu'aux patients utilisant un traitement de substitution à base de nicotine.

Possibilité d'effets indésirables : troubles digestifs, somnolence, asthénie, sécheresse de la bouche, augmentation transitoire de la pression artérielle, attirer l'attention chez les conducteurs de véhicules.

Conserver à une température n'excédant pas 30 °C ; soulever l'aluminium sans appuyer sur le blister pour ne pas écraser le comprimé.

### Séglor® 5 mg

Surveillance médicale si hypertension ou maladie coronarienne.

Possibilité d'effets indésirables digestifs (nausées, vomissements), troubles ischémiques périphériques : *paresthésie* des doigts et des orteils.

### Dafalgan® 500 mg

Attention à l'automédication, vérifier l'absence de paracétamol dans la composition d'autres médicaments.

Effets indésirables : rares accidents allergiques, rash cutané.

### Adépal®

Avant toute première prescription et en cours de traitement : suivi gynécologique (poids, tension, seins, frottis, triglycémie, cholestérolémie. Rechercher les facteurs de risques thromboemboliques artériels et veineux).

Surveillance chez les patientes migraineuses.

Arrêter le tabac.

Effets indésirables : nausées, prises de poids, jambes lourdes, tension mammaire, hyperlipidémies, diabète, migraines...

#### • Protocole posologique en cas d'oubli

Si l'oubli est constaté dans les 12 heures qui suivent la prise : prendre aussitôt le comprimé oublié.

Si l'oubli est constaté plus de 12 heures après l'heure normale de la prise, la sécurité contraceptive n'est plus assurée : prendre le comprimé oublié en utilisant simultanément une méthode contraceptive de type mécanique (préservatif) jusqu'à la reprise de la plaquette suivante.

La survenue de diarrhées ou vomissements dans les 4 heures suivant la prise peut entraîner une inefficacité transitoire de la pilule. Il est nécessaire d'associer une autre méthode contraceptive mécanique jusqu'à la reprise de la nouvelle plaquette.

### Conseils associés à l'ordonnance

• Éviter certains aliments qui peuvent déclencher une crise : chocolat, les vins fermentés (champagne...), les mets épicés, la cuisine chinoise (présence de glutamates).

• Lors des crises, s'isoler dans l'obscurité, s'allonger, rester au calme.

• Appliquer des compresses chaudes ou glacées.

• Absorber du café ou du thé.

• Faire pression sur la tempe du côté douloureux avec le macaron mentholé.

• Essayer de prévenir les crises, se relaxer, dormir suffisamment afin d'éviter toute source de stress.

• Veiller à l'hygiène de vie : sport, alimentation, ne pas fumer.

## SUPPLÉMENT CONSEILS : LA MIGRAINE

Les migraines sont des maux de tête ou céphalées, d'intensité variable, prolongés de quelques heures à plusieurs jours, survenant par accès qui se répètent (crises) ; entre les crises, aucun mal de tête n'est ressenti.

Souvent d'origine familiale, cette pathologie touche environ 5 millions de personnes en France, soit environ 10 à 20 %. Pour une raison hormonale, les femmes sont plus touchées que les hommes.

La physiopathologie n'est pas encore totalement élucidée mais implique des perturbations fonctionnelles vasculaires : troubles du comportement alimentaire et du sommeil, nausées, vomissements, hypotension orthostatique, larmoiement, rhinorrhée, tachycardie, transpiration, anxiété.

Chez l'enfant, la fréquence est estimée à 1,5 % jusqu'à 7 ans puis augmente à 5 % vers 15 ans. Inversement, les crises de migraines diminuent vers la cinquantaine.

On distingue différents types de migraines :

- **la migraine commune sans aura :**

- 5 crises sont nécessaires pour la diagnostiquer ;

- crises de céphalées durant 4 à 72 heures (sans traitement) ;
- le début est volontiers matinal, voire nocturne ;
- douleur pulsatile, unilatérale, intensité modérée à sévère ;
- avec nausées et/ou vomissements ;
- photophobie et phonophobie ;
- éventuellement caractère péri-menstruel ;

- **la migraine avec aura :**

- l'aura est un ensemble de troubles neurologiques qui affectent une partie du cerveau ;
- elle est probablement causée par une diminution de l'irrigation sanguine dans la partie du cerveau correspondant aux troubles observés ;
- le plus souvent, l'aura précède la céphalée migraineuse ;
- chez un même patient, des crises avec aura et des crises sans aura peuvent se produire.

Il existe 4 types d'auras :

- l'aura visuelle (migraine ophtalmique) : scotome scintillant ;
- l'aura sensitive : engourdissement, *paresthésie* ;
- l'aura aphasique : troubles du langage ;
- l'aura motrice : (rare forme de migraine), hémiplégie, hémiparésie. Ces troubles moteurs sont très rares et se limitent le plus souvent à une sensation d'engourdissement et de faiblesse de la main.

# ORDONNANCE N° 2 : LA MALADIE D'ALZHEIMER

**DOCTEUR DUPONT**

**NEUROLOGUE**

**AVENUE DES 4 VENTS**

**TOULON**

**ID : 83 1**

**CABINET : 04 89 00 00 01**

Mr Georges Després (63 ans)

Aricept® 5 mg comprimés

Prendre 1 comprimé par jour qsp 1 mois à renouveler.

Seroplex® 10 mg

Prendre 1 comprimé par jour qsp 1 mois à renouveler.

Tarka® LP

Prendre 1 comprimé par jour qsp 1 mois à renouveler.

Stilnox®

Prendre 1/2 comprimé le soir qsp 1 mois à renouveler.

Clinutren® HP vanille

Boire 1 à 2 briques par jour qsp 1 mois

*Dupont*

# Commentaire technique écrit n° 2

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette prescription est non recevable ; il manque :  
– la date de prescription.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S)

### **Clinutren® HP vanille**

Aliment diététique destiné à des fins médicales spéciales, arôme vanille.

Boisson hyperprotéinée, hypercalorique. Sans gluten, sans lactose. Contient du lait et des traces de soja.

Utilisé en nutrition orale en cas de dénutrition.

Boire jusqu'à 2 cups par jour.

Conservation au réfrigérateur après ouverture se conserve 24 heures.

Agrée à la LPPR.

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Aricept® 5 mg Donépézil chlorhydrate	Liste I Prescription initiale annuelle réservée aux médecins spécialistes en neurologie, en psychiatrie, aux médecins spécialistes titulaires du diplôme d'études spécialisées complémentaires de gériatrie et aux médecins spécialistes ou qualifiés en médecine générale titulaires de la capacité de gériatrie. Surveillance particulière nécessaire pendant le traitement	Anticholinestérasique	Traitement symptomatique de la maladie d'Alzheimer dans ses formes légères à modérément sévères	S'assurer de la prise régulière. Prendre le soir avant le coucher avec un verre d'eau
Seroplex® 10 mg Escitalopram	Liste I	Antidépresseur/inhibiteur sélectif de la recapture de la sérotonine	Traitement des épisodes dépressifs majeurs	Prendre quotidiennement au moment des repas ou en dehors
Tarka LP® Vérapamil chlorhydrate 180 mg Trandolapril 2 mg	Liste I	Inhibiteur de l'enzyme de conversion et inhibiteur calcique	Traitement de l'hypertension artérielle après échec thérapeutique d'une monothérapie par un inhibiteur de l'enzyme de conversion	Prise quotidienne le matin avec un verre d'eau
Stilnox® Zolpidem tartrate 10 mg	Liste I Médicament hypnotique. Durée de prescription limitée 4 semaines	Hypnotiques et sédatifs. Apparenté aux benzodiazépines	Traitement des insomnies occasionnelles ou transitoires	Prendre immédiatement avant le coucher avec un verre d'eau

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Cet homme âgé de 63 ans souffre de la maladie d'Alzheimer, Aricept® 5 mg est prescrit pour cette pathologie. Les troubles dépressifs associés à cette maladie sont traités par Seroplex® 10 mg, et les insomnies par Stilnox® 10 mg. De plus cette personne est sujette à de l'hypertension artérielle, le traitement repose sur Tarka® LP. Clinutren® HP est proposé pour compenser le manque d'appétit.

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)

Cette prescription présente une interaction médicamenteuse nécessitant des précautions d'emploi entre Aricept® 5 mg et Tarka® LP en raison du risque de bradycardie excessive, par addition des effets bradycardisants. Une surveillance clinique régulière s'impose.

Toutes les posologies de l'ordonnance sont correctes.

### Associations bénéfiques

- Agir sur plusieurs composantes de la maladie d'Alzheimer en associant un médicament spécifique à deux autres médicaments traitant les troubles associés : la dépression et l'insomnie.
- Corriger l'effet indésirable de l'anticholinestérasique et de l'antidépresseur, avec la prise d'une boisson hyperprotéinée.

### Délivrer

- Aricept® 5 mg 1 boîte de 28 comprimés, 2 boîtes en tout ;
- Seroplex® 10 mg 1 boîte de 28 comprimés, 2 boîtes en tout ;
- Tarka® LP 1 boîte de 28 comprimés, 2 boîtes en tout ;
- Stilnox® 10 mg 1 boîte de 14 comprimés en tout ;
- Clinutren® HP vanille 7 à 14 boîtes de 4 cups de 200 ml (selon la consommation).

## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées.

### Sur l'ordonnancier

Reporter :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités ;

- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

Pour Aricept® 5 mg, indiquer la qualification du prescripteur.

### Sur les spécialités listées

Reporter :

- la posologie.

### Sur l'ordonnance

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;
- le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
- les quantités délivrées.

## CONSEILS AU PATIENT

### Aricept® 5 mg

Surveillance médicale durant le traitement. S'assurer de la présence d'un proche pouvant garantir la prise du médicament par le patient.

Effets indésirables : troubles gastro-intestinaux, anorexie, crampes musculaires, rhume, fatigue et insomnie. Attirer l'attention chez le conducteur.

Éviter la prise de boissons alcoolisées et des médicaments à teneur en éthanol.

À conserver à une température ne dépassant pas 30 °C.

### Seroplex® 10 mg

L'effet de l'antidépresseur est obtenu après 2 à 4 semaines de traitement. Il doit être poursuivi pendant au moins 6 mois après la disparition des troubles dépressifs. Ne pas interrompre trop tôt l'antidépresseur, l'arrêt doit se faire de façon progressive (sur une période d'une à deux semaines afin d'éviter d'éventuelles réactions de sevrage sensations vertigineuses, agitation, troubles du sommeil...).

Effets indésirables relevés pendant les 2 premières semaines du traitement : troubles gastro-intestinaux, diminution de l'appétit ; insomnie, somnolence, sensations vertigineuses.

Attirer l'attention chez le conducteur.

Éviter la prise de boissons alcoolisées et des médicaments à teneur en éthanol.

### Stilnox® 10 mg

La durée du traitement doit être aussi brève que possible, ne pas augmenter les doses.

Attirer l'attention chez le conducteur du risque de somnolence, sensations ébrieuse et vertigineuse.

Éviter la prise de boissons alcoolisées et des médicaments à teneur en éthanol.



**Tarka® LP**

Suivi médical régulier. Ne pas interrompre le traitement. Surveiller la fonction rénale et la kaliémie.

Conseiller l'achat d'un tensiomètre pour surveiller la pression artérielle.

Attention à l'automédication avec la prise d'AINS.

Effets indésirables : toux sèche (informer le prescripteur), hypotension, bradycardie, constipation opiniâtre, sensations vertigineuses, malaise.

Attirer l'attention chez le conducteur.

À conserver à une température ne dépassant pas 25 °C.

**Conseils associés**

- Suivi médical régulier. Ne pas interrompre le traitement.
- Se faire aider par une personne pouvant garantir et optimiser l'observance du traitement.
- Conseiller l'achat d'un semainier pour préparer le traitement.
- Conseiller des séances d'orthophonie si l'emploi de la parole est atteint.
- Veiller à l'hygiène de vie : alimentaire, pas de boissons alcoolisées avec ce traitement, respecter un quota d'heures de sommeil. Se promener.
- Stimuler la mémoire : lire, écrire, calculer, grilles fléchées, rébus...
- Conseiller à l'entourage de la personne atteinte par la maladie de se faire aider psychologiquement.

## SUPPLÉMENT CONSEILS : LA MALADIE D'ALZHEIMER

La maladie d'Alzheimer est un trouble neurodégénératif : elle provoque une détérioration de certaines cellules cérébrales de façon lente et progressive. Cette maladie affecte la mémoire, le cerveau ne fonctionne plus comme avant, avec notamment altération du langage, perturbation des gestes, troubles de l'orientation dans le temps et l'espace.

La maladie d'Alzheimer n'est pas héréditaire, mais elle est fréquente à partir d'un certain âge, il n'est donc pas rare d'en retrouver plusieurs cas parmi certaines familles ayant des personnes de plus de 65 ans.

On note une personne atteinte sur 1 000 avant 65 ans, une sur 20 après 65 ans, de l'ordre de une sur 6 après 85 ans, et 6 sur 10 après 100 ans. La probabilité d'être atteint de la maladie d'Alzheimer augmente donc avec l'âge, mais cela ne signifie pas que l'âge avancé suffit à lui seul à déclencher la maladie.

L'origine de cette maladie reste toujours inexpliquée. Cependant plusieurs recherches ont mis en avant plusieurs facteurs importants. Cette maladie n'est pas due au stress, elle n'est pas contagieuse, elle pourrait frapper plus souvent les femmes que les hommes, elle pourrait être aggravée par des maladies vasculaires cérébrales.

Un diagnostic précoce permet une rapide prise en charge pour améliorer l'efficacité du traitement et ainsi freiner l'évolution de la maladie.

Les premiers signes sont discrets, la personne oublie des événements personnels importants (anniversaires, réunions de famille, etc.), elle a des difficultés à s'orienter, à s'exprimer correctement, à mémoriser de nouvelles informations... Ces modifications comportementales n'apparaissent pas du jour au lendemain, elles s'installent graduellement et ne sont remarquées que par l'entourage vivant au quotidien ces modifications.

Pour diagnostiquer la maladie d'Alzheimer, le médecin commence par éliminer toutes les autres maladies pouvant être à l'origine des anomalies.

Par la suite, un médecin spécialiste (un neurologue, un psychiatre ou un gériatre) prescrit plusieurs examens : scanner, doppler... Il fait passer des tests à la personne : se souvenir des mots, écrire, calculer, lire... Après étude de toutes ces données, le médecin peut poser un diagnostic de maladie d'Alzheimer avec une fiabilité de 90 %.

Des médicaments permettent de ralentir l'évolution de la maladie mais non de la guérir.

Des chercheurs ont constaté que, dans le cerveau de personnes atteintes par cette maladie, il y avait une réduction de l'acétylcholine. Ce neurotransmetteur joue un rôle important dans le processus de la mémoire. Des médicaments compensant ce déficit ont été mis sur le marché, ils retardent la progression de la maladie.

On peut cependant traiter les complications psychiques comme la dépression, l'agitation, l'insomnie.

Il ne faut pas négliger, en parallèle à ces traitements, le rôle essentiel de l'accompagnement psychologique.

# ORDONNANCE N° 3 : LA CRISE DE LARYNGITE DU NOURRISSON

**DR CÉLESTE THENE**

**MÉDECIN PÉDIATRE**

**AVENUE DES PLATANES**

**83000 TOULON**

**CABINET : 04 94 02 03 04**

**URGENCES : 06 12 15 16 17**

Enfant Ella Ringite (13 mois) 10 kg

**Célestène® gouttes**

Prendre cent gouttes immédiatement.

Puis soixante dix gouttes par jour pendant 3 jours.

**Doliprane® 150 mg suppositoires 1 boîte**

Placer 1 suppositoire, sans dépasser 4 suppositoires par 24 heures.

**Pivalone® nasal 1 flacon**

Instiller 1 pulvérisation dans chaque narine 4 fois par jour, après chaque lavage de nez.

**Stérimar® Cuivre 1 flacon**

Lavages des fosses nasales.

**Mouche bébé manuel**

**BCG SSI® vaccin 1 dose**

**Emla patch® n° 1**

Appliquer 1 heure avant la vaccination.



# Commentaire technique écrit n° 3

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette prescription est non recevable, il manque :

- la date de prescription ;
- la signature du prescripteur.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S)

### **Stérimar Cuivre®**

Solution physiologique d'eau de mer microdiffusée.

Contient du sel de cuivre pentahydraté, de l'eau de mer contrôlée bactériologiquement et chimiquement, et de l'eau purifiée. Ne contient pas de conservateur.  
Utiliser en lavage. Particulièrement adapté au lavage des fosses nasales fragilisées lors d'épisodes infectieux.  
Rincer l'embout après chaque usage.  
Non remboursé.

### **Mouche-bébé, à aspirateur manuel de mucosités**

En plastique transparent, constitué :

- d'un embout nasal conique ;
- d'un réservoir ;
- d'un bouchon filtre ;
- d'une tubulure plastique souple transparente avec embout buccal adulte pour aspiration.

Technique de mouchage : voir complément conseils.  
Permet l'aspiration des mucosités nasales. Une fois utilisé, jeter l'embout souillé.  
Non agréé à la LPPR.

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Célestène® 0,05 % Bétaméthasone	Liste I	Glucocorticoïde à usage systémique – activité anti-inflammatoire	Traitement des laryngites striduleuses chez l'enfant	La première prise sera immédiate, diluer les gouttes dans un peu d'eau. Pour la suite du traitement, les prises de préférence à la fin d'un repas. Éviter la prise vespérale
Doliprane® 150 mg Paracétamol	Sans liste	Autres analgésiques et antipyrétiques	Traitement symptomatique des douleurs d'intensité légère à modérée et/ou des états fébriles	Respecter 6 heures d'intervalle entre les prises de paracétamol. Les prises systématiques permettent d'éviter les oscillations de la douleur et de la fièvre. Se laver les mains avant et après manipulation du suppositoire
Fivalone® Tixocortol pivalate 100 mg/lacon	Liste II	Corticoïde local : activités anti-allergique – anti-inflammatoire	Traitement des manifestations inflammatoires et allergiques du rhinopharynx	Instiller la pulvérisation dans chaque narine, après lavage et mouchage des fosses nasales. Nettoyer l'embout après usage
BCG SS® Vaccin à virus vivant atténués : BCG (bactilles de Calmette – Guérin)	Sans liste	Vaccin à virus vivant contre la tuberculose	Immunisation active contre la tuberculose	Le vaccin sera injecté par une personne habilitée à pratiquer des injections par la voie intradermique. Injecter strictement par voie intradermique approximativement à 1/3 du haut du bras
Emlapatch® Lidocaïne 25 mg Prilocaine 25 mg/pansement	Liste II	Anesthésiques locaux	Indiqué dans l'anesthésie par voie locale, ici avant vaccination	Appliquer le pansement au moins une heure avant la vaccination : – ouvrir le pansement, prendre le coin en aluminium ; – ne pas toucher la partie blanche du pansement qui contient la crème ; – ne pas appuyer sur la partie centrale contenant la crème, pour éviter la fuite de la crème ; – indiquer l'heure d'application du dispositif ; – ne pas couper le dispositif.

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Cette prescription s'adresse à un nourrisson âgé de 13 mois, souffrant d'une laryngite striduleuse traitée avec Célestène® gouttes. Parallèlement il présente une inflammation rhinopharyngée, décongestionnée par des lavages de nez avec du Stérimar Cuivre® suivis d'un mouchage avec un mouche-bébé et d'une instillation de Pivalone® nasal. Doliprane® 150 mg est prescrit contre la fièvre et les douleurs. Cet enfant doit être vacciné contre la tuberculose avec BCG SSI®, l'application de Emlapatch® a été ordonnée avant la vaccination.

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)

Cette prescription présente deux contre-indications :

- le vaccin BCG SSI® est contre-indiqué en cas de fièvre. En effet en cas de fièvre ou de maladie aiguë, il est préférable de différer la vaccination. « Ne pas délivrer, alerter le pharmacien et le prescripteur » ;
- Célestène® gouttes est contre-indiqué avec les vaccins vivants. « Ne pas délivrer, alerter le pharmacien et le prescripteur » ;
- Interaction médicamenteuse à prendre en compte entre BCG SSI® et Célestène® en raison du risque de maladie généralisée, éventuellement mortelle. Ce risque est majoré chez les sujets déjà immunodéprimés par la maladie sous-jacente. Utiliser un vaccin inactivé lorsqu'il existe.

Toutes les posologies de l'ordonnance sont correctes.

### Associations bénéfiques

- Agir sur l'inflammation du larynx en associant un traitement de crise avec l'emploi d'un glucocorticoïde à usage systémique, et un antipyrétique-analgique contre la fièvre et les douleurs.
- Agir sur l'obstruction du rhinopharynx en associant des lavages de nez et un séchage avec un mouche-bébé puis l'instillation de gouttes nasales anti-inflammatoires.

### Délivrer

- Doliprane® 150 mg 1 boîte de 10 suppositoires ;
- Stérimar® Cuivre 1 flacon pulvérisateur ;
- Pivalone® 1 flacon pulvérisateur de 10 ml ;
- Emlapatch® 1 pansement adhésif ;
- 1 mouche-bébé à aspiration manuelle.

### Ne pas délivrer

- BCG SSI® ;
- et Célestène®.

## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées.

### Sur l'ordonnancier

Reporter :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités ;
- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

### Sur les spécialités listées

Reporter :

- la posologie.

### Sur l'ordonnance

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;
- le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
- les quantités délivrées.

## CONSEILS AU PATIENT

### Célestène® solution buvable

Dans le cas de cures courtes (moins de 10 jours), l'arrêt du traitement ne nécessite pas de décroissance.

Durant le traitement par corticoïde, éviter le contact avec les personnes atteintes de varicelle ou de rougeole.

Attention à l'automédication, éviter l'emploi d'aspirine et d'autres salicylés.

Effets indésirables fréquents : insomnie, euphorie, excitation, les autres effets sont peu probables lors de traitement de courte durée.

Conserver le flacon dans son emballage, à l'abri de la lumière et à une température ne dépassant pas 25 °C. Attention : après ouverture du flacon, la conservation est limitée à 8 semaines.

### Doliprane® 150 mg

Respecter la posologie, attention à l'automédication avec d'autres médicaments contenant du paracétamol.

Effets indésirables : rares accidents allergiques, rash cutané. Possibilité d'irritation rectale et anale.

Conserver à une température ne dépassant pas 30 °C.

**Pivalone® nasal**

Si atteinte bactérienne, réévaluer le traitement.

Ne pas utiliser en cas d'épistaxis.

Effets indésirables : réaction d'intolérance locale (picotements...), sécheresse de la muqueuse, cédant à l'arrêt du traitement.

Conserver à une température ne dépassant pas 25 °C. Après ouverture : conserver le médicament 20 jours maximum.

**Stérimar Culvre®**

Utiliser avant mouchage et plusieurs fois par jour.

Nettoyer l'embout après usage.

**BCG SSI®**

Six semaines après la vaccination, la personne devient positive à la tuberculine. Penser à contrôler à l'aide d'un test tuberculinique.

L'administration concomitante avec d'autres vaccins inactivés ou vivants et vaccins combinés peut être possible, mais pas dans le même bras. *Si la vaccination n'est pas exécutée en même temps, il faudra respecter un délai de 4 semaines entre les deux vaccinations.*

Effets indésirables : induration au site d'injection, suivie d'une ulcération et d'une lésion pouvant durer quelques mois jusqu'à complète cicatrisation, pouvant induire le développement d'un ganglion lymphatique régional de 1 cm. Si la plaie suppure, laisser sécher en évitant tout frottement.

À conserver au réfrigérateur entre + 2 °C et 8 °C à l'abri de la lumière dans l'emballage d'origine. Ne pas congeler. Après reconstitution, le produit doit être injecté immédiatement.

**Conseils associés**

- Donner au plus tôt le glucocorticoïde.
- Se laver les mains avant de réaliser plusieurs lavages des fosses nasales par jour.
- Faire suivre d'un séchage avec le mouche-bébé, puis instiller les gouttes nasales.
- Donner une dose de paracétamol (correspondant au poids) si fièvre.
- Placer l'enfant dans la salle de bain, ouvrir les robinets d'eau chaude afin d'humidifier l'atmosphère.
- Poser un gant chaud et humide sur le larynx du nourrisson.
- Laisser l'enfant au calme, en position assise pour faciliter sa respiration.
- Ne pas l'allonger au risque d'aggraver son état.
- Mettre un humidificateur dans la chambre pendant les périodes hivernales avec des huiles essentielles : eucalyptus, romarin, pin...
- Rassurer l'enfant et veiller à ce qu'il ne s'endorme pas.
- Si la détresse respiratoire devient trop évidente, composer le 15 ou le 112 ou se rendre au service des urgences.

**SUPPLÉMENT CONSEILS****La laryngite**

La laryngite est une inflammation du larynx, elle survient brutalement, souvent en pleine nuit, chez un enfant âgé de 2 à 7 ans, souvent à la suite d'une rhinopharyngite. Elle se manifeste par une voix et une toux rauques, évoquant un aboiement que l'on nomme « cri de phoque ».

Le larynx enflammé se rétrécit de manière tellement importante que l'air a des difficultés à passer, ce qui entraîne une gêne à l'inspiration qui devient bruyante et sifflante. La crise est très impressionnante mais heureusement elle cède facilement au traitement. Les corticoïdes sont la base du traitement.

**Obstruction nasale****Technique de mouchage chez le nourrisson**

Dans le cas où le nez du bébé est obstrué, il y a un geste à connaître, que l'enfant ne va pas forcément apprécier.

Commencer par allonger l'enfant sur la table à langer et surélever sa tête avec un petit coussin.

La main est placée sous sa nuque, maintenir la tête sur le côté droit pour traiter la narine gauche. Instiller une pression de sérum physiologique. Recommencer pour la narine droite, tête de l'autre côté, bien entendu. Nettoyer l'embout entre chaque narine.

Ensuite, une main sous la nuque, redresser légèrement la tête du bébé, ce qui permet au liquide de s'écouler doucement. Puis essuyer avec un mouchoir en tissu ou en papier.

Si toutefois quelques saletés restent accrochées, les déloger en fabriquant une petite mèche humidifiée de sérum physiologique.

Si cette méthode ne suffit pas car le bébé a le nez vraiment pris, le mouche-bébé est efficace. Attention, il ne faut vraiment l'employer qu'en cas d'obstruction nasale importante car cet appareil a tendance à irriter la muqueuse donc à favoriser la production de mucus.

**Solutions hypertoniques et isotoniques : les conseiller****• Solution hypertonique**

L'effet osmotique permet la décongestion des fosses nasales. Utilisée dans les cas d'obstructions nasales, la solution hypertonique libère les mucoïdes et permet ainsi de rétablir la physiologie de la muqueuse, pour optimiser l'activité thérapeutique dans l'application des produits prescrits.

Traitement de courte durée tant que persiste l'épisode infectieux, prendre le relais avec un soluté isotonique.

**• Solution isotonique**

Sérum physiologique.

Utilisé en lavage quotidien des fosses nasales. Humidifie et décolle les croûtes.

Employé aussi pour nettoyer les yeux.

Traitement de longue durée.

## CALENDRIER VACCINAL 2006

Vaccinal 2006	BCG	Diphtérie Tétanos	Poliomyélite (1)	Coqueluche	Méningite <i>Haemophilus Influenzae B</i>	Hépatite B	Pneumo	Rougeole Oreillons Rubéole	Grippe
Naissance 1 <sup>er</sup> mois	BCG (2)					Hep B (3)			
2 mois	BCG (2)	DT	Polio	Ca (4)	Hib	Hep B (5)	Pn7 (6)		
3 mois		DT	Polio	Ca (4)	Hib		Pn7 (6)		
4 mois		DT	Polio	Ca (4)	Hib	Hep B (5)	Pn7 (6)		
9 mois								ROR (7)	
12 mois							Pn7 (6)	ROR (8)	
16-18 mois		DT	Polio	Ca (4)	Hib	Hep B (5)		ROR (8)	
24 mois							Pn7 (17)		
< 6 ans									
6 ans		DT (10)	Polio					Rattrapage (12)	Grippe (9)
11-13 ans		DT	Polio	Ca (4)		Rattrapage (11)			
16-18 ans		DT (14)	Polio				Pn23 (20)	Rattrapage (13)	
18-25 ans		DT (14-15)	Polio (15)	Ca (16)				Rubéole (18)	
> 25 ans		DT (14-15)	Polio (15)						Grippe (19)
> 65 ans									

Source : Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire : BEH n° 29-30 du 18 juillet 2006 (bulletin complet).

Les vaccins indiqués en italique ne sont proposés que pour des risques spécifiques.

Les vaccins indiqués sur fond gris existent sous forme combinée :

- diphtérie (titrage adulte), tétanos, polio ;
- diphtérie, tétanos, polio, coquelucheux acellulaire ;
- diphtérie (titrage adulte), tétanos, polio, coquelucheux acellulaire ;
- diphtérie, tétanos, polio, plus coquelucheux acellulaire, Hib ;
- diphtérie, tétanos, polio, plus coquelucheux acellulaire, Hib, hépatite B.

Lorsqu'un retard est intervenu dans la réalisation du calendrier de vaccinations indiqué, il n'est pas nécessaire de recommencer tout le programme des vaccinations imposant des injections répétées. Il suffit de reprendre ce programme au stade où il a été interrompu et de compléter la vaccination en réalisant le nombre d'injections requis en fonction de l'âge.

1. Le vaccin poliomyélique inactivé est le seul utilisé pour les primovaccinations et les rappels.
2. La vaccination BCG par voie intradermique doit être réalisée chez les enfants à risque élevé de tuberculose dans les premières semaines de la vie, et retardée, lorsque cela est possible, au-delà de l'âge de 6 mois chez les enfants à faible risque. La vaccination BCG est obligatoire à l'entrée en collectivité, incluant la garde par une assistante maternelle. Il n'est pas nécessaire de contrôler les réactions tuberculiques après vaccination.
3. À la naissance pour les enfants nés de mère Ag HBs positif : vaccination dans les 24 heures qui suivent la naissance avec un vaccin autre que HBVAX DNA 5 µg, et immunoglobulines anti-HBs administrées simultanément en des points différents. Deuxième et troisième doses respectivement à 1 et 6 mois d'âge. L'efficacité de cette prévention doit être évaluée à partir de l'âge de 9 mois par une recherche.
4. La vaccination est pratiquée avec le vaccin acellulaire (Ca), seul vaccin coquelucheux disponible en France.
5. La vaccination contre l'hépatite B est recommandée pour tous les enfants avant l'âge de 13 ans, en privilégiant la vaccination du nourrisson.
6. La vaccination par le vaccin pneumococcique heptavalent conjugué (Pn7) est recommandée à partir de l'âge de 2 mois pour tous les enfants. Le rappel a lieu entre l'âge de 12 et 15 mois.
7. Vaccin combiné contre la rougeole, les oreillons et la rubéole. Pour les nourrissons entrant en collectivité avant 12 mois, il est recommandé d'administrer dès l'âge de 9 mois le vaccin contre la rougeole-oreillons-rubéole. Dans ce cas, la deuxième dose est recommandée entre 12 et 15 mois d'âge et suffit. Si le vaccin monovalent rougeoleux a été utilisé entre 6 et 8 mois, l'enfant devra recevoir deux injections de vaccin trivalent à au moins un mois d'intervalle à partir de l'âge de 12 mois.
8. La vaccination complète comprend deux doses : première dose à l'âge de 12 mois, deuxième dose au moins un mois après la première, si possible avant l'âge de 24 mois.
9. Pour les enfants à partir de l'âge de 6 mois, les adolescents et les adultes, s'ils sont atteints de pathologies spécifiques (voir détails Recommandations particulières) ou dont l'état de santé nécessite un traitement prolongé par l'acide acétylsalicylique (essentiellement pour syndrome de Kawasaki séjournant dans un établissement de santé de moyen ou long séjour, quel que soit leur âge).
10. En cas de pénurie de DT Polio, le vaccin contenant une dose réduite d'anatoxine diphtérique (DT Polio) peut être utilisé à partir de l'âge de 6 ans.
11. Si la vaccination contre l'hépatite B n'a pas été pratiquée dans l'enfance : un schéma complet en trois injections, les deux premières à un mois d'intervalle, la troisième 5 à 12 mois après la date de la deuxième injection.
12. Deux doses de vaccin triple associé rougeole, oreillons, rubéole à au moins un mois d'intervalle sont recommandées pour tous les enfants entre 24 mois et 13 ans en 2006 (nés entre 1992 et 2004) n'en ayant pas bénéficié, quels que soient leur antécédents vis-à-vis des trois maladies.
13. Une dose de vaccin trivalent pour les personnes âgées de 14 à 26 ans (nées entre 1980 et 1991) n'ayant pas été vaccinées contre la rougeole auparavant.
14. À partir de l'âge de 16 ans, on utilise le vaccin diphtérique contenant une dose réduite d'anatoxine diphtérique (DT Polio).
15. À renouveler tous les 10 ans.
16. Pour certains professionnels de santé et les adultes susceptibles de devenir parents dans les mois ou les années à venir, et n'ayant pas reçu de vaccination coquelucheuse au cours des 10 dernières années, un rappel de vaccination coquelucheuse acellulaire est recommandé.
17. Pour les enfants à risque de 24 à 59 mois d'âge, la vaccination pneumococcique est recommandée selon le schéma suivant : 2 doses de vaccin conjugué à 2 mois d'intervalle suivies d'une dose de vaccin polysidique 23 valent au moins 2 mois après la 2e dose de vaccin conjugué.
18. La vaccination contre la rubéole est recommandée pour les jeunes femmes en âge de procréer non vaccinées, par exemple lors d'une visite de contraception ou prénuptiale. Si la sérologie prénatale est négative ou inconnue, la vaccination devra être pratiquée immédiatement après l'accouchement, de préférence avant la sortie de la maternité ou à défaut au plus tôt après la sortie.
19. Tous les ans.
20. Chez l'enfant à partir de l'âge de 5 ans et l'adulte, la vaccination antipneumococcique avec le vaccin polysidique 23 valent (Pn 23) est recommandée, tous les 5 ans, pour les sujets splénectomisés, les drépanocytaires homozygotes, les patients atteints de syndrome néphrotique, les insuffisants respiratoires, les patients alcooliques avec hépatopathie chronique, les insuffisants cardiaques et les sujets ayant des antécédents d'infection pulmonaire ou invasive à pneumocoque.

Source Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire



# ORDONNANCE N° 4 : LE PSORIASIS

**DOCTEUR AMÉDÉE VONEX**

**CHEMIN DES DOUANIERS**

**GIENS**

**CABINET : 04 94 00 01 02**

**ID : 83 1**

**CONSULTATIONS SUR RENDEZ-VOUS**

Giens, date du jour

Madame G. Déplake (30 ans)

Méthotrexate® Bellon 2,5 mg

Continuer le traitement en respectant la posologie suivante :

prendre 5 comprimés le lundi ;

prendre 5 comprimés le mercredi ;

prendre 3 comprimés le vendredi.

QSP 1 mois

Daivonex® crème 3 tubes

1 application quotidienne le matin.

Locoid® pommade 2 tubes

1 application le soir.

Exoméga® lait corporel

Appliquer localement matin et soir.

*Amédée Vonex*

# Commentaire technique écrit n° 4

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette prescription est non recevable, il manque :

- la qualité du prescripteur ;
- le prénom de la malade.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S)

### **Exoméga® lait corporel**

Extrait d'avoine Rhéalba – oméga 6 – vitamine B3.

En relais de la corticothérapie, soin émollient des peaux atopiques.

Appliquer généreusement sur les zones corporelles très asséchées, plusieurs fois par jour.

Non remboursé.

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Méthotrexate® Bellon 2,5 mg Méthotrexate	Liste I	Antinéoplasique cytostatique appartenant au groupe des antifolates – activité antimétabolite	Traitement du psoriasis de l'adulte	Prendre les comprimés aux jours définis par le médecin, avec un verre d'eau, peut être pris aux moments ou en dehors des repas
Daivonex® crème Calcipotriol 1,5 mg/30 g	Liste II	Autre médicament contre le psoriasis, à usage topique – analogue structurel de la vitamine D	Traitement topique du psoriasis en plaques	En association avec des corticoides locaux, l'application sera quotidienne matinale ou vespérale. Ne pas appliquer sur le visage. Se laver les mains après chaque application
Locoid® 0,1 % pommade Hydrocortisone 17 – butyrate 30 mg/tube de 30 g	Liste I	Dermocorticoïde à activité forte (classe II)	Traitement du psoriasis, à l'exclusion des grandes plaques très étendues	En association avec Daivonex® crème, en application quotidienne matinale ou vespérale. Appliquer en couches espacées puis étaler avec un gant plastique jusqu'à complète absorption

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### **But thérapeutique**

Cette patiente âgée de 30 ans souffre de psoriasis, le traitement repose sur Méthotrexate® Bellon 2,5 mg par voie orale, ainsi qu'un traitement local Daivonex® crème et Locoid® 0,1 % pommade. Un gel surgras A-Derma® à l'avoine Rhéalba est prescrit pour la toilette quotidienne.

### **Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)**

Cette ordonnance présente une posologie anormale. La posologie du méthotrexate dans les cas de psoriasis chez l'adulte ne doit pas dépasser 30 mg par semaine. Ici la patiente prend :

- 2,5 mg × 5 comprimés = 12,5 mg le lundi
- + 2,5 mg × 5 comprimés = 12,5 mg le mercredi
- + 2,5 mg × 3 comprimés = 7,5 mg le vendredi

Ce qui totalise 32,5 mg de méthotrexate par semaine. La posologie maximale est dépassée par semaine. « Ne pas délivrer, alerter le pharmacien et le prescripteur ».

Toutes les autres posologies de l'ordonnance sont correctes.

### Associations bénéfiques

- Associer un traitement systémique à un traitement local.
- Agir sur la déshydratation avec le topique surgras.

### Délivrer

- Daivonex® crème 2 tubes.
- Locoid® 0,1 % pommade 2 tubes.
- A-Derma® à l'avoine Rhéalba 1 gel surgras.

### Ne pas délivrer

- Méthotrexate® Bellon 2,5 mg.

## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées.

### Sur l'ordonnancier

Reporter :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités ;
- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

### Sur les spécialités listées

Reporter :

- la posologie.

### Sur l'ordonnance

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;
- le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
- les quantités délivrées.

## CONSEILS AU PATIENT

### Méthotrexate® Bellon 2,5 mg

Médicament tératogène, la grossesse et l'allaitement sont contre-indiqués. Insister sur l'importance de la prise d'une contraception efficace et sans faille. À l'arrêt du médicament poursuivre la contraception.

Ce traitement est hépatotoxique : il impose une surveillance médicale stricte, ainsi qu'un suivi biologique régulier (NFS-plaquettes, rénal, hépatique).

Attention à l'automédication, certains médicaments ne doivent pas être associés au méthotrexate comme l'aspirine, les vaccins vivants, il est préférable avant toute vaccination de consulter un médecin.

Les effets secondaires sont augmentés par certaines associations médicamenteuses comme les anti-inflammatoires non stéroïdiens et les sulfamides antibactériens, l'alcool est à éviter.

Effets indésirables les plus fréquents : photosensibilisation, signes d'infection (fièvre, toux...), thrombopénie, augmentation de la créatinine et des transaminases, troubles digestifs, ulcération de la bouche et des lèvres (aphtes).

Conserver hors de la portée des enfants à une température ne dépassant pas 25 °C.

### Daivonex® crème

La dose maximale de calcipotriol par semaine est de 100 g soit 5 mg, en raison du risque de passage systémique et d'hypercalcémie. Ne pas augmenter les doses. Indiquer au patient les signes d'une éventuelle hypercalcémie (constipation, soif, anorexie, somnolence...).

Effets indésirables : irritation au site d'application, dermite faciale, réversibles à l'arrêt du traitement.

### Locoid® 0,1 % pommade

Ne pas augmenter les doses, risques d'effets rebonds à l'arrêt du traitement, surveiller le nombre de tubes utilisés. Limiter les applications aux zones les plus atteintes.

Dès amélioration, diminuer progressivement les applications et/ou utiliser un corticoïde moins dosé.

Effets indésirables : lors d'utilisation prolongée, risque atrophie cutanée, télangiectasie, vergetures, fragilité cutanée, dermite cortico-induite avec phénomène d'effet rebond.

Conserver à une température ne dépassant pas 25 °C.

### Conseils associés

- Observance du traitement médical, surveillances clinique et biologique durant le traitement.
- Ne pas augmenter les doses des traitements locaux.
- Avoir une bonne hygiène de vie : pas d'alcool, ni tabac, veiller aussi l'hygiène alimentaire afin d'éviter une prise de poids et ainsi la formation de plis.
- Respecter les règles d'hygiène : éviter les bains trop chauds, les produits d'hygiène trop détergents, préférer des émoullents des soins surgras pour la toilette quotidienne.
- Si les mains sont atteintes, penser à conseiller pour la vaisselle l'emploi des gants.
- Bien hydrater les mains après chaque lavage. La peau doit être séchée par tapotements, puis appliquer le lait corporel, attendre une 1/2 heure avant d'appliquer le traitement local.
- Éviter le dessèchement de la peau, et hydrater très régulièrement.
- Se couper les ongles, ne pas gratter les squames afin d'éviter une aggravation.
- Pour calmer les démangeaisons, pulvériser des eaux thermales.



- Ne pas porter de vêtements trop serrés, préférer les cotonnades aux fibres synthétiques.
- Des cures thermales peuvent être prescrites, les sites les plus fréquentés sont, entre autres, Avène®, Uriage®, la Roche Posay®...
- Un suivi psychologique peut aussi être envisageable.

## SUPPLÉMENT CONSEILS : LE PSORIASIS

### Description

Le psoriasis est une maladie inflammatoire de la peau, non contagieuse. Cette affection dermatologique touche 2 % de la population.

L'épiderme se renouvelle trop rapidement en seulement 4 à 6 jours, au lieu des 3 semaines habituelles, ce qui génère des inflammations localisées.

Les cellules épidermiques s'accumulent à la surface de la peau et forment une couche de pellicules blanches, appelées squames. Parfaitement inoffensives, celles-ci ont pourtant le désavantage d'être inesthétiques.

Cette pathologie peut toucher différentes zones : le cuir chevelu, les ongles, les genoux, les coudes, les pieds, les mains et, parfois, les muqueuses (génétales, buccales).

Il peut s'étendre et peut gagner la totalité du corps.

Cette dermatose chronique évolue de façon très individuelle, avec des poussées, mais aussi des rémissions au cours desquelles les lésions disparaissent. On dit alors que le psoriasis est « blanchi ». Les lésions ne laissent pas de cicatrices.

Le répit est de durée très variable et la rémission souvent incomplète. En l'absence de traitement curatif, il est toutefois possible de maîtriser le psoriasis, de diminuer l'étendue des lésions et d'améliorer la vie des patients.

### Les formes de psoriasis

Il existe différentes formes de psoriasis :

- **le psoriasis en gouttes** : éparpillement de petites gouttes de psoriasis sur tout le corps, retrouvées sur toutes les zones de frottement : bas-ventre (taille des pantalons), avant-bras, tour de poitrine, cheveux et pavillon externe de l'oreille ;
- **le psoriasis en plaques** : les lésions cutanées sont rouges, irritées, squameuses et sont plus étendues ;

- **le psoriasis du cuir chevelu** : les plaques débordent sur le front, il peut ressembler à une dermite séborrhéique ; forme très fréquente, il n'y a pas d'alopécie ;
  - **le psoriasis unguéal** : peut être confondu avec une onychomycose, forme très fréquente ;
  - **le psoriasis palmoplantaire** : forme très handicapante ;
  - **le psoriasis des plis** : localisé aux plis ; plaques rouge vif, non ou peu squameuses ; il n'y a pas toujours desquamation ;
  - **le psoriasis des muqueuses** : forme rare.
- Il existe deux formes rares de psoriasis :
- **le rhumatisme psoriasique** : peut prendre deux aspects : soit à type de polyarthrite, soit de rhumatisme axial à type de spondylarthrite (destruction des articulations) ;
  - **l'érythrodermie psoriasique** : touche l'ensemble de l'enveloppe corporelle, complication grave due à une erreur de thérapeutique (emploi de corticothérapie par voie générale), nécessite une hospitalisation.

### Les traitements

#### Les traitements topiques

- Les kératolytiques : l'acide salicylique, les bains et les émoullients sont efficaces pour décaper les squames.
- Les dérivés de la vitamine D : le calcipotriol – Daivonex®.
- Les agents réducteurs : les goudrons sont de moins en moins utilisés.
- Les dermocorticoïdes, répartis en quatre classes :
  - classe I : Dermoval®, Diprolène® ;
  - classe II : Locoid®, Diprosone® ;
  - classe III : Tridésone®, Locapred® ;
  - classe IV : Aphilan démangeaisons®, Hydracort®.
- Les dérivés de la vitamine A : les rétinoïdes, le tazarotène, Zorac®.
- Les autres traitements topiques : les bains et les émoullients.
- La photothérapie : c'est un traitement associant un produit photosensibilisant (psoralène) et une irradiation par rayons ultraviolets (d'où son nom) permettant de traiter les psoriasis sévères. La photothérapie est utilisée à raison de 3 séances par semaine. Ses inconvénients sont le vieillissement cutané et l'induction à long terme de cancers cutanés.

#### Les traitements systémiques

- Les rétinoïdes : l'acitrétine – Soriatane®.
- Le méthotrexate : Novatrex®.
- La ciclosporine : Néoral®.

#### Les cures thermales

# ORDONNANCE N° 5 : LA RHINOPHARYNGITE

**DR EMMA XYLAZ**  
**MÉDECINE GÉNÉRALE**  
**PLACE DES PINS PENCHÉS**  
**LE BEAUSSET**  
**TÉL. : 04 94 10 00 01**

Mr G. Lenékicool (27 ans)

Rhinofluimucil® gouttes nasales

2 instillations dans chaque narine 3 fois par jour, pendant 3 à 4 jours.

Humex® rhume

Prendre 1 comprimé jour matin, le midi et 1 au dîner, prendre 1 comprimé nuit au moment du coucher pendant 3 jours.

Maxillase®

Prendre 1 comprimé 3 fois par jour × 5 jours.

UPSA® vitamine C

1 le matin.

1 inhalateur Vicks®

*Emma Xylaz*

# Commentaire technique écrit n° 5

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette prescription est non recevable, il manque :

- la date de prescription ;
- le prénom du malade.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S)

RAS

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Rhinofluimucil® Acétylcystéine 100 mg Tuaminoheptane sulfate 50 mg Benzalkonium chlorure 1,25 mg Composition par flacon de 10 ml	Liste II	Sympathomimétiques en association, sauf aux corticoides : – sympathomimétique alpha, – vasoconstricteur décongestionnant ; – un antiseptique ; – un mucolytique.	Traitement local symptomatique des affections rhinopharyngées avec sécrétions	Après lavage et mouchage, instiller les gouttes nasales. Nettoyer l'embout nasal après utilisation
Humex® Rhume Comprimés jour ; Paracétamol 500 mg Pseudoéphédrine chlorhydrate 60 mg Gélules nuit ; Paracétamol 500 mg Chlorphénamine 4 mg	Sans liste	Décongestionnant à usage systémique associé ; – un antalgique/antipyrétique ; – un antihistaminique H1 ; – un vasoconstricteur.	Traitements au cours des rhumes de l'adulte	Avaler les comprimés et la gélule avec un grand verre d'eau. Respecter un intervalle de 4 heures entre chaque prise
Maxillase® Alpha-amylase 3000 U CEIP 1 unité CEIP correspond à la quantité d'enzyme en mg qui catalyse l'hydrolyse de 1 mg d'amidon en 10 secondes dans les conditions du dosage	Sans liste	Enzyme à visée anti-inflammatoire	Traitement d'appoint des états congestifs de l'oropharynx, sans atteinte bactérienne	Avaler les comprimés, sans les croquer, avec un verre d'eau, au milieu des repas
Vitamine C UPSA® Acide ascorbique 1 g	Sans liste	Vitamine C	Traitement d'appoint des asthénies fonctionnelles	Dissoudre le comprimé dans un demi-verre d'eau – ne pas prendre en fin de journée
Vicks® Inhaler Camphre racémique 39,671 g – Lévomenthol 39,671 g pour 100 ml	Sans liste	Décongestionnant des voies aériennes supérieures	Décongestionnant au cours des affections respiratoires banales	Répartir 3 prises dans la journée, appliquer à chaque narine, inspirer profondément – ne pas avaler

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Cette prescription s'adresse à un homme de 30 ans, souffrant d'une affection rhinopharyngée bénigne traitée avec Rhinofluimucil®, Humex rhume®, Maxillase®, Vicks® inhaler et Vitamine C UPSA®.

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)

Cette ordonnance présente une interaction médicamenteuse. Interaction médicamenteuse contre-indiquée entre Humex® rhume et Rhinofluimucil® en raison du risque de vasoconstriction et/ou de poussée hypertensive. « Ne pas délivrer, alerter le pharmacien et le prescripteur »

Toutes les posologies de l'ordonnance sont correctes.

### Associations bénéfiques

Agir sur plusieurs composantes de l'épisode rhinopharyngé :

- associer un traitement local à un traitement systémique décongestionnant ;
- associer un antiasthénique.

### Délivrer

- Maxillase® 1 boîte de 15 comprimés.
- Vitamine C UPSA®. 1 boîte de 2 tubes de 10 comprimés effervescents.
- Vicks® inhaler 1 tampon pour inhalation.

### Ne pas délivrer

- Rhinofluimucil®
- Humex® rhume.

## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

Inscriptions réglementaires pour la spécialité listée.

### Sur l'ordonnancier

Reporter :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités ;
- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

### Sur la spécialité listée

Reporter :

- la posologie.

### Sur l'ordonnance

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;
- le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier de la spécialité listée ;
- les quantités délivrées.

## CONSEILS AU PATIENT

### Rhinofluimucil®

Avertir le patient de ne pas avaler et de respecter la posologie préconisée. Ne pas prolonger le traitement en raison du risque d'effet rebond. Renforcer la surveillance du traitement en cas d'hypertension artérielle.

Les effets indésirables sont identiques à ceux d'Humex rhume® : localement une sensation de sécheresse nasale et un risque de manifestation allergique peuvent survenir.

Après ouverture, le flacon se conserve 20 jours.

À conserver à une température ne dépassant pas 25 °C.

### Humex® rhume

Surveiller l'absence de température et, si les symptômes persistent au-delà du 4<sup>e</sup> jour, il convient de réévaluer le traitement. Respecter la posologie préconisée.

Précaution d'emploi chez les sujets présentant une sensibilité aux vertiges et à l'hypotension orthostatique, une constipation chronique, et une hypertrophie de la prostate.

Attention à l'automédication avec des spécialités contenant du paracétamol et des vasoconstricteurs.

Éviter les boissons alcoolisées et les médicaments à teneur en éthanol, en raison de la potentialisation de l'effet antihistaminique.

Effets indésirables les plus fréquents : céphalées, hypotension orthostatique, sueurs, somnolence, troubles atropiniques et de l'équilibre. Attirer l'attention chez les conducteurs de véhicules.

À conserver à l'abri de l'humidité.

### Maxillase®

Surveiller l'absence de température et, si d'autres symptômes surviennent, il convient de réévaluer le traitement.

Ne pas utiliser de façon prolongée.

Les effets indésirables sont rares, de type : allergie cutanée en raison d'un colorant spécifique, urticaire, œdème de Quincke.

### Vitamine C UPSA®

Tenir compte des teneurs en saccharose et en sodium par comprimé chez les personnes diabétiques et chez les personnes suivant un régime hyposodé.

Des effets indésirables ont été signalés à des doses supérieures à 1 gramme par jour : possibilité de troubles digestifs, urinaires, hémolyse chez certains sujets.

À conserver à une température ne dépassant pas 25 °C. Conserver le tube soigneusement fermé à l'abri de l'humidité.

### **Vicks inhaler®**

En cas de réaction allergique, suspendre le traitement. Précaution d'emploi en cas d'antécédents épileptiques, en raison de dérivés terpéniques dans la composition.

Effets indésirables : possibilité d'irritation locale et risque d'allergies, si non-respect de la posologie risque de convulsion et d'agitation chez certains sujets.

À conserver à une température ne dépassant pas 25 °C. Conserver le tube soigneusement fermé.

### **Conseils associés**

- Surveiller l'état général, si apparition de fièvre et/ou d'autres symptômes, réévaluer le traitement.
- Réaliser des lavages des fosses nasales avec du sérum physiologique ou des solutions hypertoniques décongestionnantes (en début d'utilisation des sensations d'irritations, des picotements peuvent survenir).
- Instiller ensuite des gouttes nasales.
- Faire des inhalations avec des huiles essentielles.
- Se laver les mains.
- Utiliser des mouchoirs en papier.
- Aérer les pièces au moins 30 minutes par jour.
- Maintenir une température dans les chambres entre 18 °C et 20 °C.
- Éviter les brusques changements de température.
- Porter un cache-nez.
- Boire régulièrement.
- Éviter les atmosphères polluées (tabac, allergènes, polluants divers...).

### **À L'OFFICINE**

Être attentif en cas de conseil de produits « antirhume » renfermant des vasoconstricteurs et/ou des antihistaminiques aux contre-indications : glaucome à angle fermé, troubles uréthro-prostatiques, hypertension artérielle sévère, accidents cardiovasculaires cérébraux, la femme enceinte, l'allaitement.

Mais aussi rester vigilant en cas d'associations médicamenteuses avec des spécialités administrées par voie orale ou locale contenant également des vasoconstricteurs.

## **SUPPLÉMENT CONSEILS : LE RHUME**

### **Rhume et aromathérapie**

Consommer beaucoup de fruits et des légumes (en soupes). En cas de fièvre, prendre un bain d'eau fraîche et boire : des

tisanes, de l'eau, des jus de fruit frais. Ne pas employer les huiles essentielles chez les enfants.

- Si c'est le tout début du rhume, faire des fumigations avec 5 gouttes d'huile essentielle de bergamote (antiseptique/antivirale) dans un bol d'eau chaude.

#### **Mélange antigrippal**

Préparer dans un flacon en verre teinté muni d'un compte-goutte un mélange antigrippal avec :

- eucalyptus H. E 40 gouttes ;
- tea – tree H. E 30 gouttes (arbre à thé) ;
- cannelle H. E 20 gouttes ;
- thym H. E 10 gouttes.

Incorporer les huiles essentielles, dans le flacon en verre, laisser reposer 4 jours.

- Prendre un bain, ajouter dans une cuillère à café d'huile d'amande douce et 10 gouttes du mélange antigrippal ci-dessus.

Disperser les gouttes dans le bain.

- Purifier l'air en préparant un désodorisant :

Incorporer dans un flacon vaporisateur 100 millilitres d'alcool à 30 % v/v et 20 gouttes d'une huile essentielle choisie (thym, eucalyptus, pin, niaouli, menthe poivrée...), ou 20 gouttes du mélange antigrippal. Vaporiser dans les pièces.

- Faire des fumigations avec :

- thym H. E 2 gouttes ;
- eucalyptus H. E 1 goutte ;
- romarin H. E 2 gouttes.

Désinfectant et apaisant. Faire deux séances par jour de 5 à 10 minutes.

- Dans un flacon teinté, mélanger :

- eucalyptus H. E 15 gouttes ;
- pin H. E 13 gouttes ;
- menthe poivrée H. E 2 gouttes.

Respirer les vapeurs plusieurs fois dans la journée.

- Sur l'oreiller : 2 ou 3 gouttes d'huiles essentielles de myrte ou de lavande.

- En cas d'obstruction nasale importante, faire des lavages de nez avec une solution hypertonique.

### **Rhume et phytothérapie**

Augmenter la consommation des aliments qui réduisent la prolifération des bactéries.

Préférer les légumes riches en bêta-carotènes et en minéraux. Augmenter la consommation d'ail, de citron et de gingembre. Pris simultanément, ils sont efficaces contre les maux de gorge, les rhumes, les angines.

Boire des jus de fruits frais : carotte-céleri, citron pur ou allongé. Boire 8 à 10 verres d'eau par jour en prévention d'une déshydratation, cela liquéfie les sécrétions de mucus.

- Faire infuser des fleurs de millefeuille (anti-inflammatoire/tonique) et de sureau noir (sudorifique), cette infusion stimule la transpiration et diminue les mucosités nasales.

- Faire infuser 3 tranches de gingembre frais (tonique) pendant 5 minutes ; ajouter de la cannelle (stimulant) en poudre et sucrer avec du miel de sapin si possible. Boire plusieurs fois dans la journée.

**Rhume et homéopathie**

- Sensation de nez bouché : Nux vomica 5 CH.
  - Sensation de nez qui démange : Cina maritima 5 CH.
  - Éternuements : Nux vomica 5 CH.
  - Écoulement nasal sans irritation : Allium oëpa 4 CH.
  - Écoulement nasal avec irritation : Euphrasia officinalis 4 CH.
- Dès les premiers frissons, prendre Oscillocochinum® 1 dose dès les premiers symptômes, et 3 granules toutes les heures d'Aconit composé.
  - Écoulements purulents (jaune et épais) : Hydrastis canadensis 4 CH.
  - Nez très irrité : Arum triphyllum 4 CH.
  - Nez bouché et sec : Sambucus nigra 4 CH.
- Prendre 3 granules 3 fois par jour, de l'un ou plusieurs des remèdes selon les troubles.



# ORDONNANCE N° 6 : L'ASTHME

**DR E. SOUFLÉ**

**PNEUMOLOGUE**

**AVENUE DES 4 VENTS**

**SIX FOURS**

**TÉL. : 04 94 20 21 22**

**SUR RENDEZ-VOUS**

Six Fours, date du jour  
Mr Yvan Toline (42 ans)

Symbicort® turbuhaler 400 (qsp 1 mois à renouveler)

2 inhalations matin et soir × 4 jours.

Puis 1 inhalation matin et soir.

Solupred® oro 20 mg (1 boîte)

Prendre 2 comprimés le matin × 4 jours.

Puis 1 le matin × 4 jours.

Singulair® 10 mg (qsp 1 mois à renouveler)

Prendre 1 comprimé le soir.

Ventoline® spray (1 boîte à renouveler)

Lors des crises, 1 à 2 bouffées.

*E. Souflé*

# Commentaire technique écrit n° 6

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette prescription est recevable.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S)

RAS

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Symbicort® turbuhaler 400/12 µg Budésonide 320 µg/1 dose Formotérol fumarate dihydraté 9 µg/1 dose	Liste I	Adrénérgiques et autres médicaments pour les syndromes obstructifs des voies aériennes. Budésonide glucocorticoïde activité anti-inflammatoire local Formotérol relaxation des muscles lisses bronchiques	Traitement continu de l'asthme persistant – traitement de fond	Conseiller au patient d'inspirer à fond au travers de l'embout buccal pour assurer la diffusion optimale des principes actifs. Ne jamais souffler dans l'embout buccal. Se rincer la bouche à l'eau après les inhalations, afin de diminuer le risque de candidose oropharyngée
Solupred® 20 mg Prednisolone	Liste I	Glucocorticoïde à usage systémique – activité anti-inflammatoire	Traitement de courte durée de l'asthme persistant, et d'exacerbations d'asthme	Placer les comprimés dans la bouche, laisser fondre, avaler et boire un verre d'eau. Ne pas croquer. La prise est matinale
Singulair® 10 mg Montelukast	Liste I	Anti-asthmatique pour usage systémique, antagoniste des récepteurs aux leucotriènes	Traitement de fond de l'asthme léger à modéré	Le comprimé peut être pris au moment des repas le soir avec verre d'eau
Ventoline 100 µg® Salbutamol Soit 0,1 mg gsp 1 dose	Liste I	Bronchodilatateur bétamimétique à action rapide et de courte durée à action inhalée	Traitement symptomatique de la crise d'asthme	Prendre dès les premiers symptômes, 1 à 2 bouffées, attendre pour renouveler la prise en cas de persistance des symptômes. • Agiter l'appareil pour mettre en suspension. • Expirer profondément. • Présenter l'embout buccal à l'entrée de la bouche. • Inspirer lentement et profondément en délivrant la dose. • Retenir sa respiration durant 10 secondes. • Nettoyer l'embout après emploi. Informez le patient de nettoyer son aérosol doseur au minimum une fois par semaine : – séparer l'appareil de la cartouche ; – rincer sous l'eau tiède ; – sécher soigneusement, remettre en place ; – ne pas placer la cartouche sous l'eau tiède.



## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Ce patient souffre d'un asthme continu persistant, son traitement repose sur Symbicort® turbuhaler 400 µg, Solupred® orodispersible 20 mg, Singulair® 10 mg, Ventoline® 100 µg.

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)

Cette ordonnance ne présente aucune contre-indication, interaction médicamenteuse ou posologie anormale.

Toutes les posologies de l'ordonnance sont correctes.

### Associations bénéfiques

• Associer un traitement de fond avec l'antiasthmatic et le système turbuhaler, à un traitement de courte durée avec le glucocorticoïde systémique et un traitement de crise avec le bronchodilatateur d'action rapide.

### Délivrer

- Symbicort® turbuhaler 400 µg 1 système de 60 doses, soit 3 boîtes en tout ;
- Solupred® 20 mg 1 boîte de 20 comprimés orodispersibles ;
- Singulair® 10 mg 1 boîte de 28 comprimés, soit 2 boîtes en tout ;
- Ventoline® 100 µg 1 boîte de 200 doses, soit 2 boîtes en tout.

## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées.

### Sur l'ordonnancier

- Reporter :
- la date de délivrance ;
  - les coordonnées du prescripteur ;
  - le numéro d'ordre ;
  - la dénomination des spécialités ;
  - les quantités délivrées ;
  - les coordonnées du malade.

### Sur les spécialités listées

- Reporter :
- la posologie.

### Sur l'ordonnance

- Apposer :
- les coordonnées de l'officine ;
  - la date de délivrance ;

- le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
- les quantités délivrées.

## CONSEILS AU PATIENT

### Symbicort Turbuhaler®

Suivi médical régulier, consulter en cas d'augmentation des doses ou aggravation des symptômes. Ne jamais arrêter le traitement brutalement. Continuer le traitement même si les symptômes régressent. Ne pas débuter le traitement lors d'une exacerbation.

Informez le patient d'avoir à sa disposition un bronchodilatateur d'action rapide destiné à soulager les crises.

Effets indésirables les plus fréquents : palpitations, tremblements (souvent transitoires, régressent à la poursuite du traitement), candidose oropharyngée, céphalées, irritation de la gorge, raucité de la voix.

À conserver à une température ne dépassant pas 30 °C. Conserver l'inhalateur avec le capuchon bien vissé.

### Solupred Orodispersible 20 mg®

Informez le patient qu'il n'est pas nécessaire de diminuer les doses de façon progressive, ni d'observer de régime hyposodé ou de supprimer les sucres rapides, lors de cures de courtes durées de corticoïdes.

Effets indésirables : ulcère gastroduodénal, euphorie, insomnie, excitation.

Attention à l'automédication, éviter l'aspirine si température et tous les dérivés salicylés. Privilégier le paracétamol.

Si le malade doit utiliser un topique gastro-intestinal, le faire à distance du corticoïde (+ 2 heures).

Conservation à une température ne dépassant pas 30 °C.

### Singulair 10 mg®

Suivi médical régulier. Informez le patient de poursuivre le traitement en cas de stabilisation de l'asthme ou d'exacerbation des symptômes. Ne pas utiliser avec d'autres médicaments renfermant les mêmes principes actifs.

Rappeler au malade que Singulair 10 mg® n'est pas destiné à traiter la crise d'asthme, prévenir la personne d'avoir toujours à disposition le médicament destiné à le soulager rapidement.

Si intolérance à l'aspirine, éviter la prise ainsi que les AINS. À conserver dans l'emballage extérieur.

### Ventoline 100 µg®

Conseiller au patient d'avoir un suivi médical régulier, surveiller la consommation (habituellement ne pas dépasser 15 bouffées par jour).

Consulter en cas d'augmentation des doses et si le soulagement habituel n'est pas constaté.

Effets indésirables : tremblements des extrémités, palpitations, tachycardie sinusale, crampes musculaires.

La survenue d'une toux (rarement d'un bronchospasme) conduit à l'interruption du traitement.

Récepteur sous pression : ne pas exposer à une chaleur supérieure à 30 °C, ni au soleil.

Ne pas percer, ne pas jeter au feu même vide.

### Conseils associés

- Conseiller au patient d'avoir un suivi médical régulier.
- Aider le patient à reconnaître les symptômes annonciateurs d'une crise : toux, oppression thoracique, sifflements, gêne respiratoire à l'effort, réveil nocturne.
- Insister sur la complémentarité des médicaments (traitement de fond/traitement de crise), pour une optimisation maximale du traitement.
- Ne pas oublier de renouveler les traitements régulièrement, sans attendre le dernier moment.
- Lors d'une crise, utiliser un bêtamimétique de courte durée à action rapide ; si les symptômes ne cessent pas, ne pas renouveler immédiatement une dose supplémentaire, mais prendre le temps d'attendre quelques instants.
- Si la crise persiste, diriger vers consultation en urgence, composer le 15 ou le 112.

## SUPPLÉMENT CONSEILS : L'ASTHME

L'asthme est une maladie inflammatoire chronique des voies respiratoires, qui se manifeste par des crises de dyspnées sifflantes.

En France, 3,5 millions de personnes sont touchées par cette pathologie, dont 1/3 sont des enfants. Ce chiffre est en constante progression. Cette pathologie provoque 1 500 décès par an.

Seulement 40 % des asthmatiques suivent correctement leur traitement.

L'asthme touche tous les groupes d'âges mais se déclare souvent pendant l'enfance.

Différents facteurs l'aggravent : allergies, tabagisme, infections ORL, prise de bêtabloquants ou d'AINS, facteurs hormonaux et psychologiques...

Le traitement de l'asthme dépend de la sévérité des symptômes et commence toujours par l'éviction des allergènes.

Les bêta-2-mimétiques inhalés d'action rapide constituent le traitement de la crise et en cas d'asthme intermittent.

Lors d'asthme persistant, le traitement de fond inhalé comprend des corticoides associés ou non à des bêta-2-mimétiques à longue durée d'action, ou un traitement par voie orale.

### Stades de l'asthme et conduite thérapeutique

<b>Stade 1 : asthme intermittent</b>  <b>Traitement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Crises rares.</li> <li>• VEMS normal.</li> <li>• Bêtamimétiques inhalés à la demande.</li> <li>• Pas de traitement de fond.</li> </ul>
<b>Stade 2 : asthme persistant léger</b>  <b>Traitement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Crises survenant plus d'une fois par semaine et moins d'une fois par jour.</li> <li>• Bêtamimétiques inhalés à la demande.</li> <li>• Traitement journalier par anti-inflammatoires : corticoides inhalés.</li> </ul>
<b>Stade 3 : asthme persistant modéré</b>  <b>Traitement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Symptômes journaliers.</li> <li>• Crises d'asthme nocturne plus d'une fois par semaine.</li> <li>• Utilisation quotidienne de bêta-2-stimulant inhalé d'action brève.</li> <li>• Bêtamimétiques à longue durée d'action (inhalés ou per os).</li> <li>• Corticoides inhalés à forte dose.</li> </ul>
<b>Stade 4 : asthme persistant sévère</b>  <b>Traitement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Au traitement précédent est ajouté une corticothérapie par voie générale, en cures discontinues.</li> <li>• La théophylline et/ou les antileucotriènes peuvent être indiqués.</li> </ul>

**Conseils techniques d'utilisation des différents médicaments inhalés**

Dispositifs	Conduite à tenir
<b>Aérosols doseurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Secouer l'aérosol doseur, ôter le capuchon.</li> <li>• Expirer lentement et profondément.</li> <li>• Mettre l'embout dans la bouche, bien serrer les lèvres.</li> <li>• Déclencher l'aérosol doseur au début d'une inspiration lente et profonde.</li> <li>• Maintenir une apnée de 5 secondes.</li> <li>• Se rincer la bouche (avec glucocorticoïdes inhalés seulement).</li> </ul>
Avantages	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dose fiable.</li> </ul>
Inconvénients	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Coordination nécessaire, apnée insuffisante après inhalation.</li> </ul>
<b>Chambres d'inhalation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utilisée en cas de mauvaise coordination mains – inhalations, chez les personnes âgées et les enfants.</li> <li>• Capacité de 150 ml à 750 ml.</li> <li>• Emboîter l'aérosol doseur sur l'un des côtés du réservoir (vérifier la compatibilité de la chambre d'inhalation avec l'aérosol doseur).</li> <li>• Expirer, placer l'embout entre les lèvres.</li> <li>• Déclencher l'aérosol doseur.</li> <li>• Maintenir une apnée 10 secondes.</li> <li>• Recommencer (selon posologie).</li> <li>• Si glucocorticoïdes, penser à rincer la bouche.</li> </ul>
Avantages	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Améliore le dépôt au niveau bronchique.</li> <li>• Permet au malade de respirer calmement dans l'embout par la bouche.</li> <li>• Un masque peut être adapté selon la chambre chez l'enfant.</li> </ul>
Inconvénients	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Taille volumineuse.</li> <li>• Nettoyage hebdomadaire (eau tiède savonneuse, rincer, sécher à l'air libre, certaines chambres peuvent être stérilisées).</li> <li>• Prix : une partie restant à la charge de l'assuré.</li> </ul>
<b>Les inhalateurs de poudre sèche</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Médicament conditionné sous forme de poudre sèche. La dose est libérée en perforant une capsule ou un disque, par le système turbuhaler.</li> <li>• Expirer à fond.</li> <li>• Placer l'embout buccal, serrer les lèvres.</li> <li>• Délivrer la dose.</li> <li>• Maintenir une apnée de 10 secondes.</li> <li>• Expirer normalement.</li> <li>• Nettoyer avec un chiffon sec.</li> </ul>
Avantages	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dose calibrée.</li> <li>• Indicateur de doses (selon le système utilisé).</li> <li>• Sensation de prise (selon le système utilisé).</li> <li>• Compteur des doses restantes (selon le système utilisé).</li> <li>• Pour le système turbuhaler, le clic indique la mise en place de la dose.</li> </ul>
Inconvénients	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Selon les systèmes, les manipulations peuvent être difficiles.</li> <li>• Fonctionnement de l'appareil lié à l'inspiration.</li> <li>• Pour le système turbuhaler, pas de sensation de prise.</li> </ul>

# ORDONNANCE N° 7 : L'ALLERGIE

**DOCTEUR P. RHINO**

**GÉNÉRALISTE**

**12 CHEMIN DES CYPRÈS**

**OLLIOULES**

**CABINET : 04 89 01 02 03**

**CONSULTATIONS :**

**9 HEURES À 12 HEURES SANS RENDEZ-VOUS**

**15 HEURES À 18 HEURES SUR RENDEZ-VOUS**

Ollioules, date du jour

Mr A. Lergic (27 ans)

**Celestamine®**

Prendre 2 comprimés par jour pendant 3 jours.

**Xyzall®**

Prendre 1 comprimé par jour pendant 1 mois, à renouveler 2 fois.

**Allergodil collyre®**

Instiller 1 goutte dans les 2 yeux, 2 fois par jour qsp 1 mois, à renouveler 2 fois.

**Allergodil nasal®**

Instiller 1 pulvérisation dans chaque narine, 2 fois par jour qsp 1 mois, à renouveler 2 fois.

# Commentaire technique écrit n° 7

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette ordonnance est non recevable, il manque :

- le prénom du patient ;
- la signature du prescripteur.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S) SI PRESCRIPTION

RAS

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Célestamine® Bétaméthasone 0,25 mg Dexchlorphéniramine maléate 2 mg	Liste I	Association d'un glucocorticoïde à usage systémique et d'un antihistaminique à usage systémique	Traitement symptomatique de la rhinite allergique saisonnière	Avaler avec un verre d'eau. Éviter la prise vespérale
Xyzal® Lévocétirizine 5 mg	Liste II	Antihistaminique à usage systémique, dérivé de la pipérazine	Traitement de la rhinite allergique	Avaler avec une boisson, peut être pris au cours ou en dehors des repas. Prendre la dose quotidienne en une seule prise
Allergodil® collyre Azélastine 0,05 % soit 50 mg/100 ml	Liste I	Antiallergique – antihistaminique H1	Traitement symptomatique des conjonctivites allergiques	Instiller dans le cul-de-sac conjonctival, tirer légèrement la paupière inférieure vers le bas en regardant en haut
Allergodil® nasal Azélastine 100 mg/100 ml	Liste I	Antihistaminique H1	Traitement symptomatique des rhinites allergiques saisonnières	Procéder à un mouchage des fosses nasales avant l'instillation de la solution nasale. Rincer l'embout après utilisation

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Cette prescription s'adresse à un patient de 27 ans souffrant d'allergies saisonnières, traitées avec Célestamine® et Xyzal®. Cette allergie provoque une conjonctive oculaire et une rhinite soulagées par Allergodil® formes collyre et solution nasale.

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)

Cette prescription ne comporte aucune interaction, contre-indication ou posologie anormale.

### Associations bénéfiques

- Associer un traitement de crise avec le glucocorticoïde systémique à un traitement de fond avec l'antihistaminique.
- Associer un traitement symptomatique avec un antihistaminique administré sous deux formes galéniques différentes. La forme collyre pour la gêne oculaire et la solution nasale pour la rhinite.

### Délivrer

- Célestamine® comprimés 1 boîte de 30 comprimés ;
- Xyzal® 1 boîte de 30 comprimés, soit 3 boîtes en tout ;
- Allergodil® collyre 1 flacon de 6 ml contient 200 gouttes, soit 3 flacons en tout ;
- Allergodil® 1 flacon 120 doses solution nasale, soit 3 flacons en tout.



## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées.

### Sur l'ordonnancier

Reporter :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités ;
- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

### Sur les spécialités listées

Reporter :

- la posologie.

### Sur l'ordonnance

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;
- le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
- les quantités délivrées.

## CONSEILS AU PATIENT

### Celestamine®

Éviter la prise en cas d'ulcère gastroduodénal.

Si le malade doit utiliser un topique gastro-intestinal, le faire à distance du corticoïde (+ 2 heures).

Attention à l'automédication, éviter la prise de salicylés. Privilégier le paracétamol.

Éviter la prise de boissons alcoolisées et de médicaments à teneur en éthanol et/ou de médicaments altérant la vigilance.

Effets indésirables liés à la bétaméthasone : troubles digestifs, insomnie, euphorie ; liés à la dexchlorphéniramine : somnolence, troubles atropiniques, hypotension, vertiges...

Attirer l'attention du conducteur de véhicule.

### Xyzall®

Éviter la prise de boissons alcoolisées et de médicaments à teneur en éthanol et/ou de médicaments altérant la vigilance.

Effets indésirables les plus fréquents : céphalées, somnolence, fatigue, sécheresse de la bouche. Attirer l'attention du conducteur de véhicule.

### Allergodil® collyre

Ne pas utiliser en traitement d'une infection oculaire.

En cas de traitement avec un autre collyre, respecter un intervalle de 15 minutes entre chaque instillation.

Éviter la prise de boissons alcoolisées et de médicaments à teneur en éthanol (bien que les doses passant dans la circulation générale après instillation oculaire soient limitées).

En cas de trouble de la vision lors de l'instillation, attendre la disparition des symptômes avant de conduire.

Effets indésirables : sensation de brûlure légère transitoire à l'instillation ; amertume buccale, modification du goût.

Conserver 4 semaines après ouverture du flacon.

### Allergodil® solution nasale

Ne pas augmenter les doses.

Éviter la prise de boissons alcoolisées et de médicaments à teneur en éthanol (bien que les doses passant dans la circulation générale après instillation oculaire soient limitées).

Attention à l'automédication, éviter la prise de médicaments altérant la vigilance, attirer l'attention du conducteur.

Ne pas conserver au frigidaire.

### Conseils associés

Lors d'allergies saisonnières :

- observance du traitement ;
- évincer les allergènes ;
- aérer les pièces tôt le matin lorsque les pollens ne sont pas dans l'air. Éviter les courants d'air et le vent. Éviter le port de lentilles de contact, préférer des lunettes ;
- rincer fréquemment le nez avec du sérum physiologique ;
- éviter de faire sécher le linge à l'extérieur, préférer un sèche-linge ;
- éloigner les bouquets de fleurs fraîches ou séchées ;
- éviter de tondre la pelouse ;
- ne pas fumer dans le logement ;
- des cures thermales et une désensibilisation peuvent être envisagées.

## SUPPLÉMENT CONSEILS : LA RHINITE ALLERGIQUE

En constante augmentation, la rhinite allergique touche entre 10 à 25 % de la population mondiale. En France, 15 % des personnes de 15 à 50 ans souffrent de rhinite allergique induite par des pollens. Bon nombre des patients ne consultent pas et demandent conseil à l'équipe officinale. La rhinite allergique se caractérise par une inflammation localisée aiguë ou chronique de la muqueuse nasale. Elle se manifeste par un ensemble de symptômes : éternuements, écoulements, prurits et obstructions nasales. Souvent la rhinite allergique est associée à une conjonctivite, des maux de tête et des picotements du pharynx ; une sensation de fatigue peut aussi survenir.

On distingue deux types de rhinites allergiques :

- **La rhinite pollinique saisonnière ou « rhume des foins »**

Sa particularité est la périodicité à laquelle les crises surviennent, généralement d'avril à septembre. La rhinite est sou-

vent associée à une conjonctivite. Avec l'augmentation des concentrations de pollens, les crises sont plus fréquentes.

#### • La rhinite allergique chronique « perannuelle »

Souvent associée à l'asthme, la rhinite allergique chronique dure toute l'année. Les allergènes domestiques en sont le plus souvent responsables : les poils d'animaux (plus fréquemment les chats), les déjections d'acariens, les blattes, les moisissures et les poussières.

### La durée

La rhinite intermittente : moins de 4 jours par semaine et moins de 4 semaines consécutives par an.

La rhinite persistante : au contraire plus de 4 jours par semaine et plus de 4 semaines consécutives par an.

### La fréquence

Sa fréquence est variable selon les régions.

Elle varie avec l'âge : très faible chez le jeune enfant et maximale à la fin de l'adolescence. Elle diminue chez le sujet âgé.

La rhinite légère : aucun symptôme n'entraînant des troubles du sommeil, des perturbations des activités socio-professionnelles et sportives ou présence de symptômes invalidants.

La rhinite modérée à sévère : présence au moins d'un de ces facteurs.

### L'éviction des allergènes

Pour diminuer l'allergie, la principale mesure est d'évincer l'allergène responsable.

Repérer les principales niches écologiques : la chambre, la literie, les couettes, les tapis, la moquette, les peluches...

Pour lutter contre les sources à poussière, conseiller :

- des housses anti-acariens ;
- éviter les couettes et les oreilles en duvet ou plumes ;
- laver une fois par semaine la literie ;
- préférer un sommier à lattes ;
- enfermer les peluches dans un sac plastique, placer au congélateur une nuit ;
- aérer régulièrement tôt le matin les pièces, lutter contre la condensation et privilégier le soleil ;
- passer quotidiennement l'aspirateur, changer régulièrement le filtre anti-poussières ;
- maintenir une température fraîche (18 à 20 °C) ;
- lutter contre l'humidité (aide à prévenir les moisissures), utiliser l'eau de Javel (*redoutable contre les moisissures*) ;
- se méfier des produits aérosols ;
- éviter les endroits enfumés.

### Les animaux domestiques

Il serait souhaitable de s'en séparer, mais des raisons affectives parfois s'y opposent. Dans ce cas, limiter le contact et l'exposition avec l'animal. Il est souhaitable de le laver une fois par semaine ou bien de passer un gant humide sur le pelage de l'animal 2 à 3 fois par semaine, surtout pour les chats.

### L'éradication des blattes

Faire appel à une entreprise spécialisée. Les blattes aiment les sources de chaleur (réfrigérateur, four, etc.), on les repère

surtout la nuit. Elles se nourrissent d'aliments très variés, déconseiller de remettre le lavage des assiettes du dîner au lendemain matin.

### Les pollens

Durant la saison d'exposition à l'allergène :

- observer le traitement médical ;
- consulter le calendrier pollinique mis à disposition par les municipalités via Internet et affichage public ;
- éviter de se promener dans les parcs, les jardins et les forêts entre 10 et 16 heures (pics polliniques) ;
- porter des lunettes, éviter les lentilles de contact ;
- en cas de jardinage, porter des lunettes et un masque de protection ;
- éviter de tondre la pelouse ;
- éloigner les bouquets de fleurs fraîches et séchées ;
- fermer les fenêtres les jours de vent ;
- sécher le linge à l'intérieur (sèche-linge) ;
- éviter l'emploi de ventilateurs : ils brassent les pollens ;
- se doucher et se laver les cheveux pour ôter les pollens accumulés durant la journée ;
- rouler en voiture fenêtres fermées, utiliser l'air climatisé, penser à changer les filtres régulièrement.

### Les traitements

#### Adopter un traitement local

- Pratiquer un lavage des fosses nasales avec du sérum physiologique ou de l'eau de mer riche en oligo-éléments.
- Instiller des gouttes nasales type Rhinaaxia® qui inhibe la dégranulation des mastocytes de la muqueuse nasale à l'origine de la libération de médiateurs chimiques de l'inflammation responsable des symptômes de l'allergie.
- Appliquer des pommades adoucissantes Homéoplasmine®, pommade au calendula, pommade HEC®...

#### Traitement oral à conseiller

- Les antihistaminiques : préviennent l'éternuement et la rhinorrhée : Réactine®, Humex rhinite allergique®, Zyrtecset®, Quitadrill®, Apaisyl®, Actifedduo LP rhinite allergique®...
- Les antihistaminiques nouvelle génération : comme la cétirizine, sont mieux tolérés par les patients, leurs rares effets indésirables sont d'ordre digestif, vertiges et bouche sèche. Une seule prise quotidienne est nécessaire, la durée de traitement est limitée à 7 jours pour les adultes et les enfants de plus de 12 ans.
- Les antihistaminiques ancienne génération : sont principalement contre-indiqués en cas de glaucome, de troubles de rétention urinaire. Les prises doivent être espacées de 4 heures environ, les prises vespérales sont à privilégier en raison de l'effet sédatif de la molécule.
- Les vasoconstricteurs sympathomimétiques : renfermant de la pseudoéphédrine : Actifed®, Humex® rhume, Anadivil® rhume, Nurofen® rhume, Dolirhume®... Utilisés lors de sensations de nez bouchés. Ne pas utiliser au-delà de 4 à 5 jours de traitement. Ils sont principalement contre-indiqués en cas de glaucome, de troubles de rétention urinaire, d'insuffisance coronarienne, d'accidents vasculaires cérébraux, en cas d'association avec des médicaments vasoconstricteurs, en cas de grossesse et d'allaitement.

### Tableau comparatif des principaux pollens allergisants

Arbres et herbacées	Risques de 0 = nul à 5 = très fort
Cyprès Bouleau Ambroisie Graminées	5
Aulne Chêne Frêne Armoise Pariétaire	4
Charme Noisetier Platane Olivier Saule Tilleul Chenopode Plantain	3
Châtaignier Hêtre Mûrier Peuplier Oseille	2
Orme Ortie	1
Pin	0

Source RNSA – Réseau national de surveillance allergologique.



## ORDONNANCE N° 8 : L'OTITE DE L'ENFANT

**DR ANNIE FLURILLE**

**PÉDIATRE**

**AVENUE DE LA MER**

**LA SEYNE/MER**

**CABINET : 06/12/55/56/57**

**CONSULTATIONS SUR RENDEZ-VOUS DE 9 HEURES À 19 HEURES**

**URGENCES : 15**

Enft Théo Tite (26 mois) 13 kg

Alfatil® 250 mg suspension buvable

Prendre 1 cuillère mesure trois fois par jour pendant 8 jours.

Panotile®

1 goutte matin et soir pendant 8 jours.

Advil® suspension buvable enfant 1 flacon

1 dose/kg à prendre 6 fois par jour

Nifluril® suppositoire enfant

Placer 1/2 suppositoire le soir au coucher pendant 3 jours.

Pour la piscine bouchon auriculaire spécial natation.

*Annie Flurille*

# Commentaire technique écrit n° 8

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette ordonnance est non recevable, il manque :  
– la date de prescription.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S)

### Quiès® bouchon auriculaire spécial natation

Bouchons hypoallergéniques, siliconés imperméables à l'eau, protègent également du froid.  
Protection des oreilles (douches, piscine, mer).  
Boîte de 6 – Non remboursés.

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Alfatil® 250 mg Céfactor	Liste I	Antibactérien à usage systémique Bêta-lactamines du groupe de céphalosporines de 1 <sup>re</sup> génération	Traitement des infections ORL type sinusites	Reconstituer la solution avec de l'eau minérale plate. Administrer soit avec la mesurette graduée adaptée au petit enfant, soit avec une cuillère-mesure adaptée à l'enfant. • Si administration avec la mesurette graduée, la dose par prise se lit directement sur les graduations du piston. S'assurer que le piston est complètement enfoncé et introduire la mesurette dans le flacon. Tirer sur le piston jusqu'à ce que le trait indiquant le volume correspondant à la dose prescrite apparaisse. • Si administration avec la cuillère-mesure : une mesure de 5 ml = 250 mg. Rincer la cuillère-mesure après usage. Faire boire de l'eau après administration
Niluril® 400 mg Morniflumate	Liste II	Anti-inflammatoire non stéroïdien dérivé de l'acide niflumique	Traitement symptomatique de la douleur au cours des manifestations inflammatoires dans les domaines ORL	Voie rectale. Se laver les mains avant la manipulation du suppositoire. Les suppositoires sont sécables
Panotile® polymyxine B sulf 80 000 UI Néomycine sulf. 8 mg Fludrocortisone 8 mg Lidocaïne chlor 320 mg	Liste I	Médicaments otologiques : corticoïde et anti-infectieux en association et un anesthésique local	Traitement des otites à tympan fermé	Tiédifier le flacon en maintenant quelques minutes dans la paume de la main. Éviter la mise en contact de l'embout avec l'oreille ou les doigts afin de limiter les risques de contamination. Instiller, tête penchée, dans l'oreille en tirant à plusieurs reprises sur le pavillon de l'oreille. Ne pas exercer de forte pression lors de l'instillation. Maintenir la tête penchée sur le côté quelques minutes. Nettoyer l'embout après chaque instillation. À la fin du traitement, le reste du flacon doit être jeté et ne doit pas être conservé en vue d'une réutilisation
Advil® 200 mg/ml Ibuprofène	Sans liste	Autre analgésique et antipyrétique anti-inflammatoire non stéroïdien – groupe des propioniques	Traitement symptomatique des affections douloureuses et/ou fébriles	Bien agiter le flacon avant l'emploi. Faire boire de l'eau après absorption de la solution. Administrer avec la seringue pour administration orale graduée en kg. Aspirer la suspension en tirant le piston de la seringue pour administration orale jusqu'à la graduation correspondant au poids de l'enfant. Rincer la seringue après utilisation. Les prises systématiques permettent d'éviter les oscillations de douleur ou de fièvre. Elles doivent être espacées d'au moins 6 heures

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Cette enfant de 26 mois souffre d'une otite, une antibiothérapie orale est mise en place avec Alfatil® 250 mg, ainsi qu'une antibiothérapie locale Panotile®. Pour soulager les douleurs nocturnes, Nifluril 400 mg® est prescrit en prise unique le soir au coucher. Pour éviter les pics de température, Advil® suspension buvable est préconisé. Des bouchons, imperméables à l'eau sont conseillés, lors des bains.

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)

Cette ordonnance présente une posologie anormale. Pour Advil® 200 mg/ml – ibuprofène, Posologie à ne pas dépasser : 30 mg/kg/24 heures. 1 dose délivre 7,5 mg/kg d'ibuprofène.

Dose d'ibuprofène à ne pas dépasser par 24 heures :

L'enfant pèse 13 kg, soit :  $13 \text{ kg} \times 30 \text{ mg} = 390 \text{ mg}$  d'ibuprofène à ne pas dépasser par 24 heures.

Ici :  $13 \text{ kg} \times 7,5 \text{ mg} = 97,5 \text{ mg}$  par prise  $\times 6$  prises = 585 mg d'ibuprofène par 24 heures.

Soit  $585 \text{ mg}/13 \text{ kg} = 45 \text{ mg/kg/24 heures}$ .

La posologie maximale est dépassée par 24 heures. « Ne pas délivrer, alerter le pharmacien et le prescripteur ».

Toutes les autres posologies sont correctes.

Deux interactions médicamenteuses sont relevées :

- interaction médicamenteuse déconseillée entre Advil® 200 mg/ml et Nifluril® 400 mg en raison du risque ulcérogène et hémorragique digestif (synergie additive) ;
- interaction médicamenteuse à prendre en compte entre Advil® 200 mg/ml et Nifluril® en raison du risque d'hyperkaliémie.

### Associations bénéfiques

- Associer un traitement antibactérien systémique à un traitement local antibactérien – anti-inflammatoire – anesthésique.
- Agir sur la douleur et la fièvre en associant deux anti-inflammatoires non stéroïdiens.
- Protéger les oreilles lors des douches ou lors des baignades.

### Délivrer

- Alfatil® 250 mg suspension buvable 2 flacons de 60 ml ;
- Panotile® gouttes auriculaires 1 flacon de 8 ml ;
- Nifluril® 400 mg suppositoires 1 boîte de 8 suppositoires.

### Ne pas délivrer

- Advil® 200 mg/ml.

## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées.

### Sur l'ordonnancier

Reporter :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités ;
- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

### Sur les spécialités listées

Reporter :

- la posologie.

### Sur l'ordonnance

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;
- le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
- les quantités délivrées.

## CONSEILS AU PATIENT

### Alfatil® 250 mg

Observance du traitement.

Tenir compte de la teneur en saccharose 3 grammes/5 ml.

Effets indésirables : réactions fébriles, cutanées, digestives.

Proposer des levures.

Conservation au frigidaire (entre + 2 °C et + 8 °C), 14 jours au maximum.

### Panotile®

Limiter la durée de traitement, conseiller de ne pas associer ce médicament à un autre traitement local.

Effets indésirables : réactions locales (irritation), ototoxicité en cas de tympan ouvert, risque d'allergie et sensibilisation aux antibiotiques.

Conservation à une température n'excédant pas 25 °C.

### Advil® 200 mg/ml

Tenir compte de la teneur en saccharose 0,5 gramme/1 ml.

Signaler à la maman de ne pas réutiliser en cas de varicelle (risque de complication infectieuse).

Effets indésirables : gastro-intestinaux (diarrhées), risque de réactions allergiques.

Conservation à une température comprise entre + 4 °C et 30 °C.

**Nifluril® 400 mg**

Traitement de courte durée.

Effets indésirables : risque de toxicité locale, troubles gastro-intestinaux, cutanés...

Conservation à une température n'excédant pas 25 °C. (L'été, conserver de préférence au frigo).

**Conseils associés**

- Observance du traitement, continuer l'antibiotique oral même si amélioration.
- Éviter les bains, préférer les douches, mettre les bouchons auriculaires.
- Surveiller la température, lutter contre les douleurs avec les antalgiques.
- Faire boire régulièrement et suffisamment.
- Couvrir la tête.
- Réaliser régulièrement le lavage des fosses nasales et moucher l'enfant.
- Conseiller la consultation chez un médecin ORL si la fréquence des otites est importante.

## SUPPLÉMENT CONSEILS : L'OTITE

Il existe plusieurs types d'otites selon le site de l'inflammation dans l'oreille. Les deux types suivants sont les plus fréquents.

**L'otite externe**

L'otite externe est une inflammation du pavillon de l'oreille ou de la peau qui tapisse le conduit auditif externe. On l'appelle aussi « otite du baigneur ». En effet, nager dans une eau plus ou moins propre expose à ce type d'infection, mais encore parce que l'eau qui pénètre le conduit auditif externe y demeure et n'est pas drainée.

**Les causes**

Une otite externe peut être causée par une allergie, une infection bactérienne, virale ou cutanée (furoncle), un traumatisme, par l'eczéma ou par l'eau qui demeure dans le conduit auditif externe.

**Les symptômes**

L'otite externe se manifeste par une douleur qui augmente en appuyant sur l'oreille et parfois des démangeaisons. Le conduit auditif externe est rouge et enflammé et un écoulement peut s'échapper de l'oreille.

**Traitements et prévention**

En première intention, des antalgiques et antipyrétiques sont utilisés. Des gouttes contenant des anesthésiques locaux et des antiseptiques peuvent être conseillées. Si l'inflammation est importante, diriger vers une consultation médicale.

**L'otite moyenne infectieuse**

L'otite moyenne aiguë (OMA) est la première cause de prescription d'antibiotiques chez l'enfant de moins de 15 ans,

soit 2,5 millions de prescriptions par an en France. Comme son nom l'indique, l'OMA correspond à une inflammation aiguë de l'oreille moyenne. C'est une pathologie saisonnière, due à une infection bactérienne à *Haemophilus influenzae* et *Streptococcus pneumoniae*. L'OMA est une maladie bénigne qui finit toujours par se soigner, mais elle peut se répéter fréquemment. Avec un traitement médical adapté, elle n'entraîne pas de complications auditives.

**Les symptômes**

L'OMA se manifeste par une otalgie, associée ou non à une hypoacousie, une température élevée, une irritabilité.

**Traitements et prévention**

Le traitement repose sur une antibiothérapie et la prise de glucocorticoïdes d'actions systémiques, mais aussi d'antibiotiques, anti-inflammatoires et anesthésiques locaux. Des anti-inflammatoires non stéroïdiens sont prescrits pour soulager les douleurs. Afin de prévenir l'OMA, préconiser une bonne hygiène des oreilles en enlevant le cérumen à l'aide de solutions auriculaires adaptées.

Éviter d'exposer les enfants à la fumée de cigarette.

Éviter le biberon en position allongée, il se crée un effet de succion dans les oreilles.

**Recommandations****Les aliments à privilégier**

Conseiller de boire suffisamment dans la journée de l'eau froide minérale, des infusions, des jus de fruits dilués avec l'eau, des soupes et des bouillons, ce qui facilite l'évacuation des sécrétions et du mucus.

**Les aliments à éviter**

Les produits laitiers épaississent et augmentent la quantité de mucus.

**Quelles gouttes auriculaires conseiller ?**

Nom de la spécialité	Principes actifs	Indications
Aurigoutte®	- Hexamidine - Lidocaïne	Traitement symptomatique local de certains états douloureux de l'oreille moyenne à tympan fermé : - otites moyennes aiguës congestives ; - otites grippales dites phlycténulaires ; - otites barotraumatiques.
Otipax®	- Lidocaïne - Phénazone	
Otomide®	- Hexamidine - Lidocaïne	
Otoralgyl®	- Lidocaïne - Propionate de sodium - Phényléphédrine	
Otylor®	- Ephédrine - Procaine - Tétracaïne - Phénol - Essence de thym	
Osmoto®	- Ephédrine - Résorcin	

L'Afssaps recommande depuis octobre 2005 la prise d'antibiotiques dans l'OMA purulente en tenant compte de deux facteurs :

- l'âge supérieur ou inférieur à 2 ans ;
- l'intensité du tableau clinique.

L'antibiothérapie n'est pas indiquée dans :

- l'OMA congestive ;
- l'otite séro-muqueuse.

Toutefois, si les symptômes persistent au-delà de 72 heures, une consultation vers un spécialiste est recommandée.

- Chez l'enfant de moins de 2 ans : antibiothérapie recommandée.
- Chez l'enfant de plus de 2 ans peu symptomatique : abstention en première intention de l'antibiothérapie.
- Si symptômes associés (fièvre élevée, otalgie intense) : antibiothérapie systématique.

# ORDONNANCE N° 9 :

## LA SINUSITE

**DR ALEX HOMUC**

**MÉDECIN GÉNÉRALISTE**

**RUE DES FONTAINES**

**SANARY**

**TÉL. : 04 94 03 03 03**

**Id : 83 1...**

**CONSULTATIONS DE 10 HEURES À 12 HEURES**

**APRÈS MIDI SUR RENDEZ-VOUS**

Sanary le, date de l'examen

Mr Enzo Cor (35 ans)

Augmentin® 500 mg comprimés

Prendre 1 prise matin et soir pendant 8 jours.

Solupred® comprimés orodispersibles 20 mg

Prendre 3 comprimés le matin pendant 5 jours.

Exomuc® sachets 1 boîte

Prendre 1sachet 3 fois par jour pendant 8 jours.

Pérubore® 1 boîte

Dissoudre 2 comprimés dans l'eau chaude, 2 à 3 fois par jour.

Zocor® 40 mg comprimés

Prendre 1 comprimé par jour pendant 28 jours.

1 inhalateur plastique

*Alex Homuc*



# Commentaire technique écrit n° 9

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette prescription est recevable.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S)

### Inhalateur plastique

Composé de polyéthylène, permet la diffusion de vapeurs. Mettre de l'eau bouillante dans la cuve, ajouter des huiles essentielles (ou autre). Respirer les effluves. Non agréé à la LPPR.

**Inhalation de vapeur :** en humidifiant le milieu nasal, la vapeur liquéfie les sécrétions nasales, ce qui permet de dégager les sinus et de soulager la pression. Soit en respirant la vapeur d'un bol d'eau très chaude en ajoutant des huiles essentielles d'eucalyptus, de menthe poivrée, de pin ou de niaouli, soit en inhalant la vapeur chaude et humide d'une douche.

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Augmentin® 500/62,5 mg Amoxicilline/Acide clavulanique	Liste I	Antibiotique, antibactérien à usage systémique, de la famille des bêta-lactamines	Traitement des affections ORL et respiratoires	Prendre les 2 comprimés de l'alvéole simultanément (= 1 prise), de préférence au début des repas, avec un verre d'eau
Solupred® 20 mg Prednisolone	Liste I	Glucocorticoïde à usage systémique – activité anti-inflammatoire	Traitement d'attaque des affections ORL et respiratoires	Placer les comprimés dans la bouche, laisser fondre, avaler et boire un verre d'eau. Ne pas croquer. Prendre de préférence le matin en mangeant
Exomuc® N-acétylcystéine 200 mg	Sans Liste	Mucolytique	Traitement des troubles de la sécrétion bronchique	Dissoudre les granules dans un demi-verre d'eau, boire immédiatement. Éviter la prise après 17 heures
Pérubore® Thym rouge huile ess. 17 mg Romarin huile ess. 24 mg Lavande huile ess. 9 mg Thymol 1 mg Baume du Pérou 37 mg excipient qsp 1 comprimé	Sans Liste	Décongestionnant des voies respiratoires, contient des dérivés terpéniques	Traitement d'appoint des états congestifs des voies aériennes supérieures	Dissoudre les comprimés dans un inhalateur ou un bol d'eau bouillante, plusieurs fois dans la journée. Ne pas avaler
Zocor® 40 mg Simvastatine	Liste I	Inhibiteur de l'HMG Co-A réductase	Traitement des hypercholestérolémies et prévention cardiovasculaire	Prendre le soir, indifféremment avant, pendant ou après les repas. Éviter la prise de jus de pamplemousse

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Ce patient souffre d'hypercholestérolémie traitée avec Zocor® 40 mg. Il consulte son médecin pour un épisode infectieux, de type ORL : sinusite, traité avec Augmentin® 500/62,5 mg et Solupred® 20 mg. Exomuc® 200 mg est prescrit pour fluidifier le mucus. Pérubore® permet de décongestionner les voies aériennes supérieures, un inhalateur plastique a été prescrit à cet effet.

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)

Cette ordonnance ne présente aucune contre-indication ; interaction médicamenteuse ou posologie anormale.

**Mode d'emploi et plan de prise pour Zocor® 40 mg :** préciser que la prise a lieu le soir et ne pas absorber de jus de pamplemousse lors d'un traitement par simvastatine. Le jus de pamplemousse inhibe le cytochrome P450 3A4.

Toutes les posologies de l'ordonnance sont correctes.

### Associations bénéfiques

- Associer un antibiotique à usage systémique et un glucocorticoïde en traitement d'attaque pour endiguer l'infection bactérienne.
- Associer un traitement local décongestionnant des voies respiratoires aériennes à un mucolytique (qui exerce une action en rompant les ponts de disulfures des glycoprotéines en fluidifiant ainsi les sécrétions, ce qui permet leur élimination).

### Délivrer

- Augmentin® 500 mg/62,5 mg 1 boîte de 16 comprimés ;
- Solupred® orodispersibles 20 mg 1 boîte de 20 comprimés ;
- Exomuc® 200 mg 1 boîte de 30 sachets ;
- Zocor® 40 mg 1 boîte de 28 comprimés ;
- Pérubore® 1 boîte de 30 comprimés pour inhalation ;
- 1 inhalateur plastique.

## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées.

### Sur l'ordonnancier

- Reporter :
- la date de délivrance ;
  - les coordonnées du prescripteur ;
  - le numéro d'ordre ;
  - la dénomination des spécialités ;

- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

### Sur les spécialités listées

- Reporter :
- la posologie.

### Sur l'ordonnance

- Apposer :
- les coordonnées de l'officine ;
  - la date de délivrance ;
  - le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
  - les quantités délivrées.

## CONSEILS AU PATIENT

### Augmentin® 500 mg/62,5 mg

Rappeler au malade de poursuivre le traitement même si les symptômes disparaissent afin de ne pas créer de résistance aux antibiotiques.

Effets indésirables : nausées, diarrhées, vomissements, candida. En cas de diarrhée, proposer des levures.

Conservation à une température ne dépassant pas 30 °C.

### Solupred® orodispersible 20 mg

Éviter la prise en cas d'ulcère gastroduodénal.

Si le malade doit utiliser un topique gastro-intestinal, le faire à distance du corticoïde (+ 2 heures).

Attention à l'automédication, éviter l'aspirine si température et tous les dérivés salicylés. Privilégier le paracétamol.

Effets indésirables : ulcère gastroduodénal, euphorie, insomnie, excitation.

Conservation à une température ne dépassant pas 30 °C.

### Exomuc® 200 mg sachets

Respecter les toux productives.

Risque de troubles digestifs : gastralgies, nausées, diarrhées...

Conservation à l'abri de l'humidité si le sachet est entamé.

### Pérubore®

Réserver à l'adulte et l'enfant de plus de 12 ans. Ne pas augmenter les doses ; en cas de réactions allergiques, interrompre le traitement.

Ne pas utiliser chez les sujets épileptiques, présence de dérivés terpéniques et de thymol pouvant abaisser le seuil épileptogène.

Effets indésirables : irritation locale, allergique...

Conserver à l'abri de l'humidité, dans l'emballage d'origine.



**Zocor® 40 mg**

Avant l'instauration du traitement, adopter un régime hypocholestérolémiant standard et suivre ce régime durant le traitement. Éviter une consommation excessive de boissons alcoolisées, ne pas fumer.

Contrôler les enzymes hépatiques avant l'instauration du traitement, puis observer un suivi biologique régulier.

Si douleurs musculaires importantes, avertir le médecin.

Effets indésirables : douleur abdominale, flatulence, nausées, vomissements, asthénie, céphalées...

Conserver à une température ne pas dépassant 30 °C.

**Conseils associés**

- Poursuivre le traitement même si amélioration (pour éviter de créer des résistances).
- Se moucher fréquemment, utiliser des mouchoirs en papier, les jeter après usage.
- Réaliser fréquemment le lavage des fosses nasales, ne pas renifler.
- Se reposer durant la phase aiguë. Boire plus pour ne pas se déshydrater (8 à 10 verres d'eau par jour). Une augmentation de la ration hydrique permet aussi d'éclaircir les sécrétions et de les évacuer plus facilement.
- Éviter de s'exposer à des changements de température importants ainsi qu'à un air froid et sec.
- Évitez les atmosphères enfumées.
- Faire des inhalations à base d'huiles essentielles. Humidifier l'air dans la maison, en particulier dans les chambres à coucher.
- Éviter de se pencher la tête en bas, cela peut accentuer la douleur.
- Ne pas nager sous l'eau, ne pas faire de la plongée sous-marine et ne pas voyager en avion durant la phase aiguë.
- Consulter un dentiste afin d'écarter toute suspicion d'infection dentaire qui pourrait engendrer une sinusite.
- En cas de sinusite chronique : cures thermales annuelles dans des stations riches en eaux soufrées.

**SUPPLÉMENT CONSEILS****Les sinus**

Les sinus de la face sont des cavités situées autour du nez. Il existe 4 paires de sinus :

- les sinus frontaux, situés au niveau du front ;
- les sinus ethmoïdaux, situés de chaque côté des yeux, au niveau de la racine du nez ;
- le sinus sphénoïdal, il est unique, médian et profond, situé sous la base du crâne ;
- les sinus maxillaires, situés au niveau des pommettes sous les yeux.

Selon, le sinus droit ou gauche peut être infecté.

Les sinus communiquent avec le nez par de petits orifices, qui laissent circuler l'air et s'évacuer les mucosités.

**La sinusite**

La sinusite est une inflammation de la muqueuse des sinus. Elle est souvent due à une surinfection bactérienne secondaire. Elle peut atteindre un ou plusieurs sinus.

**Les différents types de sinusite**

- La sinusite frontale

Violentes céphalées induites par une pression de la paroi antérieure du sinus frontal. Généralement le pic de la crise se situe en fin de matinée.

- La sinusite maxillaire

Est la plus fréquente, l'infection peut être due à un rhume persistant (plus d'une semaine), à une affection ORL ou à une déviation de la cloison nasale, de polypes ou d'allergies, mais le plus souvent elle est liée à un problème dentaire.

- La sinusite ethmoïdale

Est dangereuse quand elle touche les enfants ; en raison de la proximité des méninges, elle peut dégénérer en méningite. Douleurs et œdèmes de l'angle interne de l'œil.

- La sinusite sphénoïdale

Céphalée profonde rétro-orbitaire. Son atteinte est exceptionnelle, avec un risque d'atteinte du nerf optique et de méningite.

**Les symptômes**

Les plus fréquents sont : la congestion nasale, l'écoulement purulent, des maux de tête, d'oreilles ou bien dentaires.

Environ 30 % des sinusites sont d'origine virale.

Lors de sinusites chroniques, la congestion nasale est quasi-permanente, une sensation de pression et une douleur entre les yeux se manifestent. Conseiller alors la prise d'antalgiques et/ou des antipyrétiques si les symptômes sont accompagnés de température.

Attention aux décongestionnants locaux : ne pas les proposer au-delà de 5 jours, ne pas conseiller aux personnes souffrant d'hypertension, de diabète ou de troubles cardiaques. Insister sur l'importance du mouchage, des lavages de fosses nasales avec des solutions salines, éviter de renifler, boire abondamment, réaliser des inhalations, ne pas mettre la tête sous l'eau sans pince nez, éviter les pièces enfumées.

Si les symptômes persistent au-delà de 5 jours, une consultation médicale s'impose. Une radiographie ou un scanner pourra être utile au diagnostic. Une aérosolthérapie à base de corticoïdes peut être prescrite.

**Inhalation d'eau salée**

Ce moyen naturel permet de dégager les sinus en les rinçant avec de l'eau salée. Il existe des solutions salines déjà préparées. On peut aussi les faire soi-même. Voici comment exécuter la solution :

- Dissoudre 1/4 cuillère à café de sel dans 250 grammes d'eau.
- Filtrer la solution dans un petit récipient muni d'un bec verseur (une seringue médicale ou un hydropulseur).
- Placer la tête au-dessus d'un évier puis la tourner ensuite sur le côté.
- Instiller l'eau salée dans l'une des narines.
- Important : faire en sorte que le nez soit placé plus bas que la gorge pour éviter que l'eau salée ne pénètre à l'arrière de la gorge.
- Répéter de l'autre côté.
- Moucher.
- Renouveler l'opération plusieurs fois par jour.

# ORDONNANCE N° 10 : LES MYCOSES GÉNITALES DE LA FEMME

**DOCTEUR GINA DRALIN**

**GYNÉCOLOGUE – OBSTÉTRICIENNE**

**AVENUE DES PLAGES**

**LE RAYOL CANADEL**

**TÉL. : 04 94 28 29 30**

**83**

**CONSULTATIONS SUR RENDEZ-VOUS**

**URGENCES CLINIQUE RAYOL CANADEL**

Le Rayol Canadel, date du jour

Melle Aymie Khoze (23 ans)

Lomexin® capsule vaginale

Placer 1 capsule ce soir, puis 1 dans 3 jours.

Lomexin® crème

1 à 2 applications quotidiennes pendant 8 jours 1 tube.

Toilette biquotidienne avec Gyn hydralin® pendant 15 jours

Utiliser des préservatifs Protex®

*Gina Dralin*

# Commentaire technique écrit n° 10

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette prescription est recevable.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S)

### Préservatifs Protex®

Préservatif masculin, à surface lisse avec réservoir lubrifié au diméthicone.

Composé de latex naturel.  
Conforme à la norme Afnor NF.  
Ne pas utiliser en cas d'allergie au latex.  
Assure une contraception locale dans la prévention des maladies sexuellement transmissibles, dont l'infection par le virus VIH.  
En cas d'utilisation de lubrifiants, éviter les compositions à base d'huile végétale, minérale, crème pour le corps, vaseline, beurre, risque d'altération du latex.  
Utiliser un lubrifiant hydrosoluble.  
L'efficacité du préservatif dépend de son emploi correct. Ne pas laver. Ne pas réutiliser.  
Conserver à l'abri de la lumière directe et de l'ozone, dans un endroit sec et frais.  
Non remboursé.

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Lomexin® capsule vaginale Fenticonazole 600 mg/capsule	Sans liste	Activités antifongique et antibactérienne – dérivé imidazole	Traitement des candidoses vaginales	Placer une capsule le soir au coucher. Introduire profondément dans le vagin, rester allongée au moins 15 minutes après insertion de la capsule
Lomexin® 2 % crème Fenticonazole Soit 300 mg/tube 15 g	Sans liste	Antifongique local – dérivé imidazole	Traitement des candidoses vaginales	Appliquer après la toilette puis séchage des lésions à traiter. Masser doucement et régulièrement
Gyn Hydralin® Glycocolle DCI Glycine 2,88 g/flacon de 200 ml ou 5,76 g/400 ml	Sans liste	Solution alcaline antiprurigineuse	Traitement des prurits génitaux d'origine infectieuse	Utiliser pur mais rincer abondamment à l'eau claire ; bien sécher avant l'application du traitement

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Cette patiente souffre d'une mycose vaginale. Lomexin® est prescrit en traitement local, ainsi qu'une solution pour la toilette Gyn hydralin®. De plus, lors de la délivrance, la patiente demande une boîte de préservatifs.

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)

Cette ordonnance présente une contre-indication entre Lomexin® capsule vaginale et l'emploi de préservatif en latex, en raison du risque de rupture du préservatif. « Ne pas délivrer le préservatif ».

Toutes les posologies de l'ordonnance sont correctes.

### Associations bénéfiques

- Associer deux formes galéniques différentes de fenticonazole pour optimiser le traitement, et associer une solution de lavage alcaline.

### Délivrer

- Lomexin® 1 capsule, soit 2 capsules en tout ;
- Lomexin® 1 tube de 15 grammes ;
- Gyn Hydralin® 1 flacon de 200 ml.

### Ne pas délivrer

- les préservatifs.

## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

### Cas particulier

Il n'y a aucune spécialité listée donc les inscriptions réglementaires sont exclusivement à reporter sur l'ordonnance.

### Sur l'ordonnance

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;
- les quantités délivrées.

## CONSEILS AU PATIENT

### Lomexin® capsule vaginale

Si un prélèvement vaginal a été prescrit, démarrer le traitement une fois l'acte pratiqué.

Ne pas interrompre le traitement durant les règles.

Effets indésirables : rares manifestations d'intolérance locale, sensations de brûlures ou d'exacerbation du prurit, disparaissant à la poursuite du traitement, possibilité d'allergie.

Rappeler à la patiente les conseils pratiques d'hygiène.

Conserver à l'abri de chaleur.

### Lomexin® crème

Si un prélèvement vaginal a été prescrit, démarrer le traitement une fois l'acte pratiqué.

Rares effets indésirables : sensation de brûlure, prurit, d'intolérance locale, d'érythème.

Rappel des conseils d'hygiène.

Conserver à l'abri de chaleur.

### Gyn Hydralin®

Si un prélèvement doit être réalisé, ne pas employer Gyn Hydralin® avant l'acte.

Ne pas poursuivre la toilette avec Gyn Hydralin® une fois la mycose traitée.

Effets indésirables : possibilité de réactions allergiques, érythème, irritation locale possible.

### Conseils associés

- Prévenir la patiente que les diaphragmes en latex sont aussi contre-indiqués avec l'emploi de Lomexin® capsule vaginale. L'usage d'une contraception locale par spermicide est déconseillé aussi avec Lomexin® capsule vaginale.
- Conseiller à la patiente d'utiliser un savon à pH neutre à alcalin (8,5) lors de mycoses vaginales. Prendre le relais avec une solution de lavage qui respecte le pH physiologique de la muqueuse vaginale naturellement acide (5,5).
- Se laver les mains fréquemment.
- Éviter les douches vaginales. Bannir les toilettes excessives.
- Privilégier les douches aux bains, éviter les endroits humides.
- Éviter les rapports sexuels pendant le traitement et jusqu'à guérison.
- Éviter l'utilisation de tampons périodiques.
- Disposer de serviettes de toilette personnelles, éviter d'employer des gants de toilette.
- Favoriser le port de sous-vêtements en coton, les laver à 70 °C.
- Éviter les vêtements trop serrés (jeans).
- Si pas d'amélioration avec le traitement, reconsulter rapidement.

## SUPPLÉMENT CONSEILS : LA MYCOSE

La mycose vaginale (ou candidose vaginale) est la colonisation du vagin par des champignons microscopiques de l'espèce *Candida albicans*. Cette affection est très fréquente puisque 75 % des femmes développent un jour ou l'autre une mycose vaginale, et que 40-50 % des femmes ont au moins 2-3 épisodes de vaginite au cours de leur vie. Dix à 20 % des femmes souffrent d'une candidose vaginale récidivante (soit 4 épisodes par an ou plus).

L'affection se caractérise par :

- un prurit pouvant être intense ;
- des sensations de brûlures ;
- un érythème vulvaire ;
- œdème avec lésions de grattage ;
- ulcérations, fissures, dyspareunie ;
- dysurie externe lors de la miction.

Conseiller à la patiente de rechercher les facteurs déclenchants comme :

- la prise d'une antibiothérapie orale à spectre large de plus de 3 jours ;
- le diabète sucré non équilibré, l'hypothyroïdie ;
- les contraceptifs oraux fortement dosés (œstrogènes) ; en revanche, ne pas suspendre une contraception orale par estroprogestatifs faiblement dosés ;
- rapports sexuels (pH du sperme, perturbation de la flore vaginale) ;

- facteurs sociologiques (hygiène +/-, nombreux partenaires) ;
- articles de toilette parfumés ;
- la prise de traitement immunodépresseur, corticothérapie à fortes doses, infection par virus du VIH ;
- l'existence d'un foyer digestif.

### Quels savons liquides conseiller ?

Le pH du produit conseillé est essentiel lors d'une infection vaginale. Le pH de la muqueuse vaginale est de 5,5.

#### Hors infection au quotidien

Conseiller une solution à pH acide (pH < 7) :

- Hydralin® apaisa ;
- Lactacyd® Féminina...

#### Pour les infections mycosiques

Conseiller une solution à pH alcalin (8 à 8,5) :

- Gyn Hydralin® ;
- Saforelle® ;
- Myleuca®...

#### Pour les infections bactériennes

Conseiller une solution à pH acide :

- bannir les antiseptiques : Cytéal®, Solubacter®...

#### Rappel des principaux antifongiques locaux contre-indiqués avec le latex

Spécialités	DCI
Gyno - Daktarin® 100 mg et 400 mg Myleugyn®	Miconazole
Gyno - Pevaryl® 150 mg et LP	Econazole
Gyno - Trosyd®	Tioconazole (déconseillé)
Lomexin® Teriomexin®	Fenticonazole
Monazol®	Sertaconazole

# ORDONNANCE N° 11 : LE ZONA

**DR OZONE .A**

**RUE DES CLOCKS**

**LE LAVANDOU**

**TÉL. : 04 89 02 04 03**

**CONSULTATIONS DE 9 HEURES À 12 HEURES SUR RENDEZ-VOUS**

**APRÈS MIDI DE 15 HEURES À 18 HEURES**

Mr O. Safémal (32 ans) 72 kg

**Zelitrex® comprimés**

Prendre 2 comprimés matin, midi et soir, pendant 7 jours.

**Diantalvic® gélules**

Prendre 1 gélule matin, midi à 16 heures et le soir pendant 7 jours.

**Solubacter® 1 flacon**

Pour la toilette.

**Efferalgan® 500 comprimés**

Prendre 2 comprimés le matin, 2 le midi et 2 le soir pendant 7 jours.

**Stilnox® comprimés**

Prendre 1 comprimé le soir au coucher pendant 7 jours.

**Compresse® 7,5 × 7,5 cm**

Pour les soins 1 boîte de 50.

*Ozone A*



# Commentaire technique écrit n° 11

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette prescription est non recevable ; il manque :

- la qualité du prescripteur ;
- la date de prescription ;
- le prénom du malade.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S) SI PRESCRIPTION

### Compresses stériles 7,5 × 7,5 cm

Gaze hydrophile stérile composée de coton, pliage carré, 17 fils, 8 plis.

Existe en plusieurs dimensions.

Article agréé conforme à la LPPR.

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Zelitrex® 500 mg Valaciclovir	Liste I	Antiviral à usage systémique	Traitement des infections à virus varicelle – zona	Prendre les comprimés le plus tôt possible après le début de l'infection (c'est-à-dire 72 heures suivant apparition des manifestations cutanées)
Solubacter® Triclocarban 1 %	Sans liste	Antiseptique – Bactéricide – Fongicide	Traitement antiseptique – nettoyage des plaies	Pour la toilette. Préparer extemporanément en dilution mais rincer abondamment après application. Peut s'utiliser pur toujours en rinçant abondamment après usage. Ne pas chauffer ni mélanger à de l'eau chaude
Diantalvic® Dextropropoxyphène 30 mg Paracétamol 400 mg	Liste I	Antalgique périphérique opioïde	Traitement symptomatique des affections douloureuses	Avaler les gélules avec un verre d'eau et de préférence avec une collation. Respecter un intervalle de 4 heures entre les prises
Efferalgan® 500 mg Paracétamol 500 mg	Sans liste	Antalgique périphérique antipyrétique	Traitement symptomatique des douleurs d'intensité légère à modérée	Prendre avec un verre d'eau, lait ou un jus de fruits, respecter un intervalle de 4 heures entre les prises, prendre régulièrement afin d'éviter les oscillations des douleurs
Stilnox® Tartrate de zolpidem 10 mg	Liste I Médicament hypnotique – durée de prescription limitée à 4 semaines	Hypnotique apparenté à la famille des benzodiazépines	Traitement des insomnies occasionnelles	Prendre immédiatement au moment du coucher, avec un verre d'eau

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Ce patient souffre d'une infection virale de type zona, il est traité par Zelitrex®. Ses douleurs sont calmées avec Diantal-

vic® et Efferalgan 500 mg®. Pour favoriser son endormissement si les douleurs sont trop importantes, il prendra au moment du coucher 1 comprimé de Stilnox®. Pour sa toilette, le médecin lui a prescrit du Solubacter® et des compresses.



### **Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)**

Cette prescription comporte deux interactions médicamenteuses et une dose maximale dépassée.

- Interaction médicamenteuse à prendre en compte entre Stilnox® et Diantalvic® en raison d'une majoration de la dépression respiratoire (pouvant être fatale si surdosage).
- Interaction médicamenteuse à prendre en compte entre Stilnox® et Diantalvic® en raison d'une majoration de la dépression centrale (altération de la vigilance – sédation).

#### **Dose maximale**

Diantalvic® contient 400 mg de paracétamol par gélule et Efferalgan® renferme 500 mg de paracétamol par comprimé. La dose maximale du paracétamol par voie orale chez l'adulte est de : 1 g par prise et 4 g par 24 heures.

Individuellement les doses de paracétamol contenues dans Diantalvic® et Efferalgan® ne sont pas dépassées. Mais ici, par cumul de doses de paracétamol par prise, on obtient :

- pour Diantalvic® :  $1 \times 400 \text{ mg} = 400 \text{ mg}$  ;
- pour Efferalgan® 500 mg :  $2 \times 500 \text{ mg} = 1 \text{ g}$ .

Total = 1 400 mg par prise. La dose maximale par prise est dépassée (*matin, midi et soir*).

Et, par cumul de doses de paracétamol par 24 heures, on obtient :

- pour Diantalvic® :  $4 \times 400 \text{ mg} = 1 600 \text{ mg}$  ;
- pour Efferalgan® 500 mg :  $6 \times 500 \text{ mg} = 3 000 \text{ mg}$ .

Total = 4 600 mg par 24 heures. La dose maximale par 24 heures est dépassée.

« Ne pas délivrer, alerter le pharmacien et le prescripteur ».  
Toutes les autres posologies sont correctes.

### **Associations bénéfiques**

Agir sur plusieurs composantes de la maladie :

- associer un traitement systémique avec un antiviral et des antalgiques pour prévenir et calmer les douleurs associées à la pathologie ;
- associer un hypnotique pour favoriser l'endormissement, suite aux douleurs induites par le zona ;
- associer un traitement local avec un antiseptique et des compresses.

#### **Délivrer**

- Zelitrex® 1 boîte de 42 comprimés enrobés à 500 mg ;
- Solubacter® 1 flacon de 150 ml ;
- Stilnox® 1 boîte de 7 comprimés.

#### **Ne pas délivrer**

- Diantalvic® gélules ;
- Efferalgan® 500 mg.

## **FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE**

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées.

### **Sur l'ordonnancier**

Reporter :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités ;
- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

### **Sur les spécialités listées**

Reporter :

- la posologie.

### **Sur l'ordonnance**

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;
- le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
- les quantités délivrées.

## **CONSEILS AU PATIENT**

### **Zelitrex®**

Prendre le traitement au plus tôt. Ne pas interrompre le traitement.

Effets indésirables : nausées, douleurs abdominales, troubles gastro-intestinaux.

Conserver à une température ne dépassant pas 30 °C.

### **Solubacter®**

Éviter le contact avec les yeux.

Éviter d'employer un autre antiseptique.

Effets indésirables : rares réactions cutanées de nature allergique.

Conserver à une température inférieure à 25 °C.

### **Diantalvic®**

Ne pas dépasser la dose prescrite.

Risques de somnolence et de vertiges.

Attirer l'attention des conducteurs de véhicule.

Effets indésirables : nausées, vomissements.

### **Efferalgan® 500 mg**

Effets indésirables : rares accidents allergiques, rash cutanés.

Attention au surdosage et automédication.

### **Stilnox®**

Ne pas dépasser la dose prescrite.

Le traitement doit être aussi bref que possible (maximum 4 semaines), arrêt progressif pour éviter effet rebond.

Attention aux risques d'accoutumance et dépendance.  
Éviter les boissons alcoolisées et les médicaments à teneur en éthanol.

Effets indésirables : somnolence, baisse de vigilance, hypotonie...  
Attirer l'attention des conducteurs de véhicule.

### Conseils associés

- Observance du traitement.
- Prendre régulièrement les antalgiques en respectant les doses.
- Éviter toute exposition solaire (augmentation de l'inflammation).
- Ne pas crever les cloques (risque d'infection), laisser sécher.
- Appliquer des compresses humides froides sur les cloques.
- Préférer des douches ou bains rapides, à l'eau tiède bien sécher en tamponnant.
- Proposer éventuellement un traitement homéopathique en complément (Cantharis, Rhus tox...).

## SUPPLÉMENT CONSEILS : LE ZONA

Le zona est une affection caractérisée par une éruption unilatérale de vésicules rappelant celles de l'herpès, disposées en grappe, sur le trajet des nerfs, accompagnées de douleurs plus ou moins intenses et évoluant rapidement.

### Étiologie

Le zona est une maladie infectieuse due à un virus, qui est aussi celui de la varicelle, virus varicelle-zona (VZV). La primo-infection virale s'est probablement produite pendant l'enfance lors de la contraction de la varicelle. Suite à cette primo-infection, le virus reste à l'état latent dans l'organisme. Des facteurs déclenchants comme l'âge, le stress, la fatigue, les pathologies cancéreuses, le VIH, un traitement immunosuppresseur... permettent la réactivation du virus.

Le zona peut toucher des individus de tout âge, mais le plus souvent il atteint les adultes et les patients âgés. Son incidence augmente avec l'âge.

### La localisation

La localisation est unilatérale, on distingue :

- le zona intercostal ;
- le zona lombaire ;
- le zona sacré ;
- le zona des membres ;
- le zona ophtalmique.

### La symptomatologie

- **Phase prodromique** : brûlures, douleurs, décharges électriques, fourmillements (24 à 48 heures).
- **Phase éruptive** : apparition de placards érythémateux localisés dans une région cutanée correspondant au nerf atteint, caractérisé par une rougeur disparaissant par la pres-

sion. Poussées de vésicules renfermant un liquide clair, devenant jaunâtre à brunâtre par la suite (3 à 4 jours).

• **Phase dégressive** : flétrissement des vésicules et apparition des croûtes, persistant pendant une dizaine de jours avant de tomber. Une zone dépigmentée blanchâtre apparaît suite à la chute des croûtes.

Signes associés : fièvre modérée, fatigue...

### Les complications

- Surinfection cutanée.
- Ophtalmologique.
- Douleurs postzostériennes.

### Douleurs postzostériennes

Critères	Symptômes
Caractéristiques de la douleur	– brûlures – sensations de froid – décharges électriques – fourmillements – picotements – démangeaisons
Signes associés	– hypoesthésie au tact – hypoesthésie à la piqure
Augmentation de la douleur	– les frottements.

### Les traitements systémiques

#### Traitement antiviral :

- Aciclovir : Zovirax®.
- Valaciclovir : Zelitrex®.
- Famciclovir : Oravir®.

#### Traitement antalgique :

- Antalgiques de palier II à III selon atteinte.

#### Antidépresseur utilisé comme antalgique :

- Amitriptyline : Laroxyl®.
- Benzodiazépines.

### Le traitement local

Conseiller	Proscrire
En solution aqueuse froide : – chlorhexidine – hexamidine... – antibiothérapie en cas de surinfection – douche courte et froide	• Talc • Crèmes • Pommades • Gels • Bains chauds

### Conseils supplémentaires

- Observance des traitements systémiques et locaux.
- Appliquer une gaze stérile propre et froide sur l'éruption pour atténuer la douleur.

- Porter des vêtements amples en coton.
- Éviter de gratter les lésions.
- Isoler le malade afin d'éviter la contagion auprès des nourrissons, des immunodéprimés et des femmes enceintes n'ayant jamais contracté la varicelle.

### **Traitement homéopathique**

Conseiller en attente d'une consultation médicale :

- **prendre au plus tôt :**
  - 1 dose de Vaccinotoxinum 9 ou 15 CH ;
  - + 3 granules 3 fois par jour de Mezereum 5 CH ;
  - + Ranunculus bulbosus 5 CH 2 fois par jour ;
  - + Rhus toxicodendron 5 CH 3 fois par jour ;
- **en cas de décharges électriques :**
  - 3 granules 3 fois par jour d'Hypericum perforatum 9 CH ;
- **après l'éruption :**
  - 3 granules 3 fois par jour de Mezereum 9 CH.

# ORDONNANCE N° 12 : LES CRISES DE VERTIGES

**DR TANGUY**  
**MÉDECIN ORL**  
**AVENUE DU PONANT**  
**BORMES LES MIMOSAS**  
**TÉL. : 04 89 77 76 75**  
**Id : 83 1**  
**SUR RENDEZ-VOUS**

Mr G. Letourni (70 ans)

**Serc®**

Prendre 3 comprimés matin, 1 comprimé le midi et 3 comprimés le soir.  
QSP 1 mois à renouveler 2 fois.

**Heptamyl®**

Prendre 2 comprimés 3 fois par jour.  
QSP 1 mois à renouveler 1 fois.

**Nootropyl® 800 mg**

Prendre 1 comprimé matin – 1 comprimé le midi et 1 comprimé le soir.  
QSP 1 mois à renouveler 2 fois.

**Tanganil®**

Prendre 2 comprimés le matin et 2 comprimés le soir.  
QSP 1 mois.

# Commentaire technique écrit n° 12

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette ordonnance est non recevable ; il manque :

- la date de prescription ;
- le prénom du malade ;
- la signature du prescripteur.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S)

RAS

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Serc® 8 mg Bétahistine	Liste I	Antivertigineux	Traitement symptomatique du vertige <i>itératif</i> avec ou sans signe cochléaire	Prendre les comprimés de préférence au cours des repas avec un verre d'eau. Ne pas croquer
Hept-A-Myl® 187,8 mg Heptaminol chlorhydrate	Sans liste	Autres vasodilatateurs en cardiologie	Traitement symptomatique de l'hypotension orthostatique	Prendre les comprimés avec un verre d'eau
Nootropyl® 800 mg Piracétam	Liste II	Autres psychostimulants et nootropiques	Indiqué dans l'amélioration symptomatique des vertiges	Avaler les comprimés sans croquer avec un verre d'eau
Tanganil® 500 mg Acétylleucine	Sans liste	Antivertigineux	Traitement symptomatique de la crise vertigineuse	Répartir les prises matin et soir, avalier avec un verre d'eau

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Cette prescription s'adresse à un homme souffrant de crises de vertiges. Le traitement repose sur Serc®, Tanganil® et Nootropyl 800 mg®. D'autre part, Hept-A-Myl® est prescrit pour son hypotension orthostatique.

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)

Cette ordonnance présente une posologie anormale. Pour Serc 8 mg® – Bétahistine : la posologie à ne pas dépasser est de 6 comprimés soit 48 mg par jour. Ici, le patient prend :

7 comprimés  $\times$  8 = 56 mg par jour. La posologie est dépassée par 24 heures. « Ne pas délivrer, alerter le pharmacien et le prescripteur ».

Toutes les autres posologies sont correctes.

### Associations bénéfiques

- Associer un traitement symptomatique de longue durée des vertiges *itératifs* à deux autres traitements symptomatiques (des vertiges).
- Agir sur l'hypotension orthostatique.

### Délivrer

- Hept-A-Myl® 9 boîtes de 20 comprimés, soit 18 boîtes en tout ;
- Nootropyl® 800 mg 2 boîtes de 45 comprimés, soit 6 boîtes en tout ;
- Tanganil® 4 boîtes de 30 comprimés.

**Ne pas délivrer**

- Serc®.

**FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE**

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées.

**Sur l'ordonnancier**

Reporter :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités ;
- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

**Sur les spécialités listées**

Reporter :

- la posologie.

**Sur l'ordonnance**

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;
- le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
- les quantités délivrées.

**CONSEILS AU PATIENT****Serc®**

Nécessite une surveillance particulière chez le patient asthmatique en raison de risque de bronchoconstriction.

Effets indésirables les plus fréquents : gastralgies, troubles gastro-intestinaux, sécheresse buccale.

Attention à la conduite en cas de vertiges.

Conserver à une température ne dépassant pas 25 °C, dans l'emballage extérieur à l'abri à l'humidité.

**Hept-A-Myl®**

Informar le patient de la présence d'amidon de blé dans la composition, en cas d'intolérance au gluten.

**Nootropyl 800 mg®**

Attirer l'attention chez le conducteur de véhicules en cas de vertiges.

Effets indésirables : nervosité, agitation, instabilité, troubles du sommeil, troubles gastro-intestinaux.

**Tanganil®**

Informar le patient de la présence d'amidon de blé dans la composition, en cas d'intolérance au gluten.

**Conseils associés**

- Observance du traitement.
- S'allonger dans le calme dès les prodromes.
- Se lever lentement.
- Supprimer les excitants thé, café, alcool, nicotine.
- Conseiller au malade une prise en charge psychologique et un soutien.
- Rassurer le patient.
- Éviter toute source de stress.
- Attention à l'automédication, informer le patient que la prise d'anti-inflammatoire non stéroïdien peut induire des vertiges, préférer le paracétamol.

Selon le type de vertige, une rééducation du nerf vestibulaire peut être possible, informer le patient sur ce type d'acte. Orienter vers un médecin ORL ou vers un neurologue selon la gravité.

## SUPPLÉMENT CONSEILS

### Les médicaments antivertigineux chez l'adulte

Nom de la spécialité	DCI	Indications	Posologies des comprimés chez l'adulte
Agyrax®	Méclozine	Crises de vertiges	1 à 3 cp avant les repas
Tanganil®	Acétylleucine	Crises de vertiges	3 à 4 en début de traitement peut être augmenté jusqu'à 6 à 8 cp par jour
Serc® Lectil® Evolis G6®	Bétahistine 8 mg	Traitement symptomatique du vertige itératif avec ou sans signe cochléaire	1 à 2 cp 3 fois par jour, de préférence au milieu des repas, sans dépasser 6 par jour, soit 48 mg de bétahistine
Lectil®	Bétahistine 16 mg		1 cp 3 fois par jour de préférence au milieu des repas, sans dépasser 3 cp par jour
Bétaseron® Lectil®	Bétahistine 24 mg		1 cp 2 fois jour de préférence au milieu des repas, (réservé aux personnes nécessitant 48 mg de bétahistine par jour)
Extovyl®	Bétahistine 12 mg LP		2 à 3 gélules par jour avaler, avec un demi-verre d'eau au cours des repas
Nootropyl®	Piracétam 800 mg	Amélioration symptomatique des vertiges	1 cp 3 fois par jour
Gabacet®	Piracétam 400 mg		2 gélules 3 fois par jour
Vastarel 35 LM®	Trimétazidine 35 mg LM	Traitement symptomatique d'appoint des vertiges et des acouphènes	1 cp matin et soir au moment du repas
Vastarel®	Trimétazidine 20 mg		1 cp 3 fois par jour, à absorber au moment des repas
Tanakan®	Ginkgo biloba 40 mg	Traitement d'appoint des baisses d'acuité auditive et de certains syndromes vertigineux et/ou acouphènes présumés d'origine vasculaire	3 cp par jour à prendre avec un demi-verre d'eau, au moment des repas

### Principaux médicaments provoquant des vertiges

- Les AINS.
- Les diurétiques de l'anse.
- Les antidépresseurs inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine.

- Les neuroleptiques.
- Les antiparkinsoniens dopaminergiques.
- Certains antibiotiques : aminosides, minocycline...
- Les antipaludéens dérivés de la quinine.
- Les dérivés nitrés.



# ORDONNANCE N° 13 : L'INFECTION PAR LE VIH

**DOCTEUR HERVÉ DURAND**

**GÉNÉRALISTE**

**ALLÉE DES FLEURS**

**83190 OLLIOULES**

**83 1 000000 0**

**TÉL. : 04 94 00 01 02**



n°60-3937

Monsieur F. Gatto (45 ans)

---

**Prescription relative au traitement  
de l'affection de longue durée reconnue (liste ou hors liste)  
(AFFECTION EXONÉRANTE)**

---

Ollioules, date du jour

Epivir® 150 mg comprimés

Prendre 1 comprimé 2 fois par jour

Sustiva® 600 mg comprimés

Prendre 1 comprimé par jour

Videx® 150 mg

Prendre 1 comprimé par jour

Qsp 1 mois

---

**Prescription SANS RAPPORT avec l'affection de longue durée  
(MALADIES INTERCURRENTES)**

---

Procalmil® comprimés

Prendre 1 comprimé matin, midi, et soir 1 boîte

# Commentaire technique écrit n° 13

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette ordonnance est non recevable ; il manque :

- la prescription initiale hospitalière datant de moins d'un an pour EpiVir® 150 mg – Sustiva® 600 mg et Videx® 150 mg ;
- le prénom du malade ;
- la signature du prescripteur.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S)

RAS

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
EpiVir® 150 mg Lamiduvine	Liste I Prescription initiale hospitalière annuelle	Analogue nucléosidique actif sur les virus VIH et celui de l'hépatite B (VHB)	En association avec d'autres antirétroviraux dans le traitement de l'infection par VIH	La dose de 300 mg sera administrée en 2 prises journalières de 150 mg. EpiVir 150 mg® peut être pris au cours ou en dehors des repas, avec un verre d'eau
Sustiva® 600 mg Efavirenz 600 mg	Liste I Prescription initiale hospitalière annuelle	Inhibiteur non nucléosidique de la transcriptase inverse spécifique au VIH-1	En association avec d'autres antirétroviraux dans le traitement de l'infection par VIH-1	Recommander en prise unique, à jeun de préférence au coucher. La prise de nourriture peut augmenter la fréquence des effets indésirables. La prise vespérale permet d'améliorer la tolérance des effets indésirables. Éviter le jus de pamplemousse
Videx® 150 mg Didanosine	Liste I Prescription initiale hospitalière annuelle	Inhibiteur nucléosidique de la transcriptase inverse	En association avec d'autres antirétroviraux dans le traitement des personnes infectées par le VIH	Prendre 2 comprimés lors de chaque administration, 30 minutes avant un repas. Les comprimés doivent être mâchés minutieusement ou dispersés dans au moins 30 ml d'eau avant consommation. Disperser les comprimés jusqu'à obtention d'une solution homogène et boire immédiatement. Pour plus d'assurance, cette suspension peut être diluée dans 30 ml de jus de pomme
Inexium® 20 mg Esomeprazole	Liste II	Inhibiteur de la pompe à protons	Traitement du reflux gastro-œsophagien	Avaler le comprimé en entier avec une boisson, ne pas mâcher ni croquer. Le comprimé peut être dispersé dans une eau non gazeuse. Ne pas utiliser un autre liquide au risque de dissoudre l'enrobage – remuer jusqu'à délitement des comprimés, boire la solution au plus tard dans les 30 minutes suivant la dispersion. Rincer le verre avec un peu d'eau et boire. Les comprimés ne doivent être ni croqués ni mâchés (possibilité d'administrer la solution par sonde gastrique si le malade ne peut avaler)
Procalmil® extrait sec hydroalcoolique de millepertuis 250 mg	Sans liste	Médicament phytothérapique	Traitement des manifestations dépressives légères	Prendre de préférence à heures régulières avec un grand verre d'eau

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Ce patient âgé de 45 ans est atteint d'une infection par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH). Son traitement consiste en une trithérapie par l'association de plusieurs antirétroviraux : Efavir® 150 mg – Sustiva® 600 mg – Videx® 150 mg. La prise de ce traitement lui provoque un reflux gastro-œsophagien traité avec de l'Inexium® 20 mg. Procalmil® est prescrit pour soulager un léger état dépressif passager.

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)

Cette ordonnance présente une interaction médicamenteuse contre-indiquée.

Interaction médicamenteuse contre-indiquée entre Sustiva® 600 mg et Procalmil® en raison du risque de diminution des concentrations plasmatiques d'efavirenz et de la réduction de l'efficacité de l'efavirenz. « Ne pas délivrer, alerter le pharmacien et le prescripteur ».

Les posologies de l'ordonnance sont correctes.

### Associations bénéfiques

- Associer trois antirétroviraux (trithérapie) pour une efficacité optimale.
- Corriger l'effet indésirable gastrique causé par la trithérapie avec l'inhibiteur de la pompe à protons.
- Agir sur l'état dépressif léger avec le médicament phytothérapeutique.

### Délivrer

- Efavir® 150 mg 1 flacon de 60 comprimés pelliculés ;
- Videx® 150 mg 1 flacon de 60 comprimés à croquer ou dispersibles ;
- Inexium® 20 mg 1 boîte de 28 comprimés gastro-résistant.

### Ne pas délivrer

- Sustiva® 600 mg.
- Procalmil®.

## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées.

### Sur l'ordonnancier

- Reporter :
- la date de délivrance ;
  - les coordonnées du prescripteur ;

- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités ;
- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

Indiquer pour Efavir® 150 mg, Sustiva® 600 mg et Videx® 150 mg : le nom de l'établissement ou du service de santé où la PIH a été effectuée.

*Une ordonnance de renouvellement peut être rédigée par tout prescripteur, à condition de reporter les mentions de l'ordonnance initiale, seules les durées et posologies peuvent être modifiées, en outre il faudra lors de l'inscription à l'ordonnancier mentionner le nom de l'établissement ou du service de santé et le nom du prescripteur ayant rédigé la PIH.*

### Sur les spécialités listées

- Reporter :
- la posologie.

### Sur l'ordonnance

- Apposer :
- les coordonnées de l'officine ;
  - la date de délivrance ;
  - le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
  - les quantités délivrées.

## CONSEILS AU PATIENT

### Epivir® 150 mg

L'utilisation d'Epivir® 150 mg n'est pas recommandé en monothérapie.

Une surveillance clinique adaptée par un médecin expérimenté dans la prise en charge de l'infection par le VIH est nécessaire.

Des infections opportunistes ou des complications peuvent apparaître sous Epivir® 150 mg, diriger le patient vers une consultation médicale.

Mettre en garde les patients atteints d'une affection hépatique d'observer un suivi médical et biologique réguliers et scrupuleux.

Des signes cliniques ou biologiques évoquant une pancréatite impose l'arrêt du traitement.

Une attention particulière devra être portée aux dosages effectués à jeun de la glycémie et des lipides plasmatiques en cas de lipodystrophie.

Effets indésirables fréquents : céphalées, insomnies, toux, symptômes au niveau nasal, troubles gastro-intestinaux, éruption cutanée, alopecie, troubles musculaires, fatigue.

Risques : d'acidose lactique, hypercholestérolémie, hypertriglycémie, résistance à l'insuline, hyperglycémie.

Conserver à une température n'excédant pas 30 °C.

**Sustiva® 600 mg**

Informez le malade de la prise concomitante de Sustiva® 600 mg avec d'autres antirétroviraux.

Des infections opportunistes ou des complications peuvent apparaître sous Sustiva® 600 mg : diriger le patient vers une consultation médicale.

Tenir compte de la teneur en lactose.

Contre-indiqué en cas d'insuffisance hépatique sévère. Administrer avec précaution en cas d'insuffisance hépatique légère. Une attention particulière devra être portée aux dosages effectués à jeun de la glycémie et des lipides plasmatiques en cas de lipodystrophie.

Surveillance biologique des enzymes hépatiques, des triglycérides, du cholestérol total.

Effets indésirables : anxiété, dépression, troubles gastro-intestinaux, éruptions cutanées, prurit, fatigue, affections du système nerveux concernant les rêves, la concentration, sensation vertigineuse, insomnie, somnolence... Attirer l'attention chez le conducteur de véhicule.

Attirer l'attention du malade en cas d'automédication, demander un avis médical.

**Videx® 150 mg**

Informez le malade de la prise concomitante de Videx® 150 mg avec d'autres antirétroviraux.

Suivi biologique régulier : l'augmentation significative des triglycérides nécessite un renforcement de la surveillance en raison du risque d'une pancréatite. Surveillance des enzymes hépatiques.

Risques : d'acidose lactique.

Suivi médical régulier : examen de la rétine tous les 6 mois.

Des infections opportunistes ou des complications peuvent apparaître sous Videx® 150 mg : diriger le patient vers une consultation médicale.

Une attention particulière devra être portée aux dosages effectués à jeun de la glycémie et des lipides plasmatiques en cas de lipodystrophie.

Tenir compte des teneurs en magnésium, phénylalanine, sorbitol.

Effets indésirables fréquents : symptômes neurologiques périphériques, troubles gastro-intestinaux, fatigue, rash, douleurs, troubles du métabolisme...

Conserver à une température n'excédant pas 30 °C, dans le conditionnement primaire ; si dispersion dans l'eau, la suspension reste stable durant une heure.

**Inexium® 20 mg**

Surveiller les symptômes éventuels évoquant une lésion maligne gastrique.

Attirer l'attention du malade en cas d'automédication, demander un avis médical.

Effets indésirables fréquents : céphalées, troubles gastro-intestinaux (douleurs abdominales, diarrhées...).

Conserver à une température n'excédant pas 30 °C, dans l'emballage extérieur.

**Procalmil®**

Ne pas interrompre brutalement la prise de millepertuis, en cas de traitement concomitant avec des médicaments à marge thérapeutique étroite.

Attirer l'attention du malade en cas d'automédication avec cette plante (inducteur enzymatique), demander un avis médical.

Effets secondaires : troubles digestifs, manifestations cutanées, photosensibilisation.

À conserver à une température n'excédant pas 25 °C.

**Conseils associés**

- Insister sur la compliance du traitement par la trithérapie, même si les effets secondaires sont importants. Soutenir le malade et l'encourager.
- Rappeler au patient que le traitement par trithérapie antirétrovirale ne dispense pas de l'emploi de préservatifs : aussi, insister sur l'importance de se protéger lors de rapports sexuels.
- La voie sanguine reste une voie de contamination : selon le type de malade, des précautions particulières doivent être prises.
- Les suivis médicaux réguliers chez le médecin prenant en charge cette pathologie sont à respecter scrupuleusement, ainsi que les suivis biologiques.
- Se protéger des infections virales type : grippe, rhume, gastro-entérite...
- Se laver les mains plusieurs fois par jour.
- Insister sur l'importance de respecter une hygiène de vie : proscrire les boissons alcoolisées, attention aux médicaments ayant une teneur en éthanol, éviter le tabac et les excitants divers.
- Conseiller au patient, selon le degré d'atteinte par la maladie, d'avoir une activité sportive : natation, vélo, marche...
- Souligner l'importance d'un régime alimentaire adapté.
- Informer et relever les noms et numéros d'associations pouvant aider au mieux les malades dans : démarches administratives, culturelles, médicales, soutien psychologique...

*Le conseil au malade est un moment privilégié : il sera choisi alors un endroit plus calme dans l'officine ; la discrétion lors du conseil est importante.*

**SUPPLÉMENT CONSEILS****Principaux conseils alimentaires à préconiser à un malade atteint par le VIH**

Au cours de la maladie se développe une malnutrition protéico-énergétique. Son degré d'importance est un facteur prédictif de la mortalité. Au même titre que les antirétroviraux, la renutrition est fondamentale, elle joue un rôle essentiel dans la lutte contre la maladie.

Conseiller une alimentation riche en micronutriments. Une alimentation inadaptée peut engendrer des carences.

Les vitamines A, C et E mais aussi le zinc permettent de mieux résister aux infections. Proposer alors une cure d'un cocktail vitaminique anti-oxydant pour réveiller les défenses immunitaires.

L'association des vitamines A, C, E, du bêta-carotène, des lycopes et d'autres éléments non vitaminiques comme le zinc et sélénium aide à lutter contre les radicaux libres toxiques.

Le zinc lutte contre les infections. Il est présent en bonne quantité dans les légumes secs, les crustacés et les viandes. Les fruits apportent de la vitamine C et des tanins, surtout présents dans le chou, le raisin et le vin rouge. Consommer 10 fruits et légumes par jour (penser aux soupes, purées de légumes, compotes, etc.).

Au cours de la maladie, les dépenses énergétiques sont augmentées, un déséquilibre se crée. La perte d'appétit provoque un amaigrissement avec une diminution des réserves lipidiques et du catabolisme musculaire. Certains antiviraux ont des effets secondaires autant sur le métabolisme des graisses que sur le système digestif. C'est pourquoi il est important de proposer une alimentation adéquate et agréable au malade, constituée de compléments alimentaires riches en protéines, de goût agréable pour pallier le manque de consommation spontanée en viandes et poissons. Il peut

être utile de conseiller des boissons enrichies en protéines ou des barres énergiques.

Recommander aussi au malade d'enrichir son alimentation en protéines. Les protéines d'origine animale renferment des acides aminés essentiels supérieurs aux protéines d'origine végétale. L'association classique est : riz + poisson ou pâtes + steak. Conseiller de manger deux fois par jour : viande, poisson ou œufs et compléter avec des légumes et des produits laitiers.

Renforcer les apports en vitamines B6, B9, B12, mais aussi en zinc et sélénium. Au cours de la maladie, le déficit nutritionnel le plus fréquemment observé est la carence en vitamine B12 (liée le plus souvent à une malabsorption due à une diarrhée chronique), associée à un déficit en folates (B9) qui entraîne une anémie chronique. Une carence en vitamine B6, des taux abaissés en zinc et en sélénium ont été aussi notés. Les folates B9 sont utiles à la reproduction cellulaire, les apports doivent être augmentés en cas d'hémorragies. La vitamine B12 agit avec l'acide folique (B6) dans la formation des globules rouges.

### Vitamines – sources alimentaires – rôles

Vitamines	Sources alimentaires	Rôles
B6 pyridoxine	Viande, abats, poissons, œufs, légumes secs	– intervient dans divers métabolismes, entre autres celui des protéines et des acides aminés ; – participe à la formation des globules rouges
B9 acide folique	Légumes à feuilles vertes et autres, fruits, céréales, levure de bière	– intervient dans la synthèse de l'ADN, des protéines ; – participe à la formation des globules rouges et des acides aminés
B12 cobalamine	Abats, viande rouge, crustacés, poissons, œufs, laitages	– intervient dans la fabrication des globules rouges (anti-anémique) ; – participe à la synthèse de l'ADN
E tocophérol	Huiles végétales, germes de céréales, légumes à feuilles vertes, poissons gras, margarine, foie, œufs, lait entier	– pouvoir anti-oxydant ; – neutralise les radicaux libres ; – prévient les cancers et le vieillissement
Zinc	Huîtres, poissons, crustacés, viande, foie, jaune d'œuf, légumes secs, céréales complètes, levure de bière	– intervient dans la synthèse des protéines ; – participe à la croissance, au renouvellement cellulaire ; – entre dans la composition de 200 enzymes ; – puissant anti-oxydant : intervient au niveau du système immunitaire



# ORDONNANCE N° 14 : LES AFFECTIONS BUCCODENTAIRES

**DR ALAIN CISIVE**

**CHIRURGIEN DENTISTE**

**CHEMIN DES 4 VENTS**

**83 RÉGUSSE**

**CABINET 04 89 00 01 02**

**SUR RENDEZ-VOUS**

**URGENCES TÉLÉPHONER À PARTIR DE 8 HEURES**

Régusse, date du jour

Mr A. Bsay (19 ans)

**Birodogyl® comprimés**

Prendre 1 cp matin, midi et soir pendant 5 jours.

**Advil® 400 mg comprimés**

Prendre 2 cp le matin, 2 cp le midi, 2 cp à 16 heures, 2 cp le soir pendant 5 jours.

**Propofan® comprimés**

Prendre 1 cp matin, 1 cp le midi, 1 cp le soir pendant 3 jours.

**Alodont® solution**

3 bains de bouche par jour pendant 5 jours.

1 brosse à dents Inava® 20/100 mm

*Alain Cisive*

# Commentaire technique écrit n° 14

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette prescription est non recevable ; il manque :  
– le prénom du malade.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S)

### **Brosse à dents Inava® 20/100 mm**

Brosse à dents, souple pour adulte, 4 rangs.  
Tête ovale, fine et arrondie.  
Protège-tête en plastique.  
Manche modelable.  
Hygiène dentaire, plaque dentaire.  
Non remboursé.

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Birodogy® Spiramycine 1,5 M Métrodimazole 250 mg	Liste I	Associations d'antibactériens Spiramycine antibiotique de la famille des macrolides Métrodimazole antibiotique de la famille des nitro-5-imidazolés	Traitement curatif des infections stomatologiques notamment des abcès dentaires	Prendre les comprimés avec un verre d'eau aux repas
Advil® 400 mg Ibuprofène	Liste II	Autres analgésiques antipyrétiques AINS du groupe des propioniques – activités anti-inflammatoire, antipyrétique, antalgique	Traitement symptomatique des affections douloureuses d'intensité légère à modérée et/ou des états fébriles	Avaler les comprimés sans les croquer avec un grand verre d'eau au moment des repas. Respecter un intervalle de 6 heures entre chaque prise. L'administration systématique permet d'éviter les oscillations de douleur ou de fièvre
Alodont® Cétylpyridinium chlorure 5 mg/100 g Chlorobutanol 50 mg/100 g Eugénol 4 mg/100 g	Sans liste	Stomatologie – traitement local à visée antiseptique	Traitement local d'appoint des infections de la cavité buccale	Utiliser pur en bains de bouche avec le gobelet doseur, garder une minute le produit dans la bouche, possibilité de diluer dans 50 % d'eau si intolérance locale (picotements...). Ne pas avaler
Propofan® Paracétamol 400 mg Caféine 30 mg Dextropropoxyphène 27 mg	Liste I	Dextropropoxyphène en association – analgésique/antipyrétique psychostimulant – analgésique opioïde	Traitement symptomatique des affections douloureuses d'intensité légère à modérée et/ou des états fébriles	Avaler tel quel avec un grand verre d'eau aux repas. Respecter un intervalle de 4 heures entre chaque prise



## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Ce patient souffre d'un abcès dentaire traité avec Birodogyl®. Advil® 400 mg et Propofan® sont prescrits pour calmer les douleurs provoquées par l'infection, ainsi qu'une solution buccale antiseptique Alodont®. Une brosse à dents Inava® 20/100 mm est recommandée pour optimiser le brossage des dents.

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)

Cette prescription présente une dose maximale dépassée. Advil® contient 400 mg d'ibuprofène par unité.

La dose maximale d'ibuprofène chez l'adulte est de 2,40 g/24 heures. Ici, le patient prend 8 comprimés par jour :  $8 \times 400 \text{ mg} = 3\,200 \text{ mg}$  par 24 heures, soit 3,20 g.

En conséquence, la dose maximale par 24 heures est dépassée. « Ne pas délivrer, alerter le pharmacien et le prescripteur ».

Deux interactions médicamenteuses sont relevées.

- Interaction médicamenteuse déconseillée entre l'éthanol contenu dans Alodont® et Birodogyl® en raison de l'effet antabuse. Éviter les boissons alcoolisées et les médicaments contenant de l'alcool.

- Interaction médicamenteuse déconseillée entre l'éthanol contenu dans Alodont® et Propofan®. Majoration par l'alcool de l'effet sédatif des analgésiques morphiniques, altération de la vigilance. Éviter les boissons alcoolisées et les médicaments contenant de l'alcool.

**NB :** le bain de bouche est un soin local qui n'est pas avalé, la muqueuse buccale facilite a priori le passage de l'alcool. Ces interactions n'auront probablement aucune incidence lors du traitement.

### Associations bénéfiques

- Agir sur l'infection et la douleur, en associant un traitement systémique avec l'antibactérien et deux antalgiques à un traitement local avec l'antiseptique buccal et la brosse à dents.

### Délivrer

- Birodogyl® 2 boîtes de 10 comprimés ;
- Alodont® 1 flacon de 200 ml ;
- Propofan® 1 boîte de 20 comprimés ;
- 1 brosse à dents Inava® 20/100 mm.

### Ne pas délivrer

- Advil® 400 mg.

## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées.

### Sur l'ordonnancier

Reporter :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités ;
- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

### Sur les spécialités listées

Reporter :

- la posologie.

### Sur l'ordonnance

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;
- le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
- les quantités délivrées.

## CONSEILS AU PATIENT

### Birodogyl®

Observance du traitement, à poursuivre même si amélioration ou disparition des symptômes.

Attirer l'attention du patient en cas d'automédication avec des médicaments contenant de l'alcool. Éviter les boissons alcoolisées.

Effets indésirables principaux (essentiellement liés au métronidazole) : troubles digestifs (glossite, goût métallique, bouche sèche) éruption, urticaire, apparition d'une coloration brun-rougeâtre des urines... Avertir le patient d'interrompre le traitement en cas d'ataxie, vertiges, confusion mentale.

### Advil® 400 mg

Respecter les doses prescrites.

Prévenir le patient du risque de survenue d'une crise d'asthme en cas d'allergie à des substances proches de l'ibuprofène.

Informé d'une possible apparition de vertiges et de troubles de la vue, attirer l'attention chez le conducteur de véhicule.

Effets indésirables : troubles gastro-intestinaux, réactions d'hypersensibilité à la molécule (démangeaisons, crise d'asthme...).

**Alodont®**

Ne pas prolonger après l'infection, utiliser une solution dentaire adaptée aux lavages quotidiens. Éviter l'emploi simultané avec d'autres antiseptiques locaux.

Rappeler au patient la teneur en éthanol.

Effets indésirables liés à la présence de dérivés terpéniques chez les enfants et les sujets âgés.

**Propofan®**

Respecter les doses prescrites.

Éviter les boissons alcoolisées et les médicaments à teneur en éthanol.

Attirer l'attention du patient, en cas d'automédication, de la teneur en paracétamol dans la composition.

Effets indésirables les plus fréquents : nausées, vomissements ; plus rares : somnolence, vertiges (dans ces cas attirer l'attention), rares insomnies liées à la présence de caféine.

**Conseils associés**

- Observance du traitement. Ne pas interrompre l'antibactérien même en cas de régression des symptômes.
- Le point clé est l'hygiène buccodentaire.
- Consulter régulièrement son chirurgien dentiste, faire pratiquer 2 fois par an un détartrage et un polissage.
- Recommander au patient de se brosser les dents pendant 2 à 3 minutes après chaque repas, par des mouvements circulaires de la base de la gencive vers la dent. Changer régulièrement sa brosse à dents. Se laver les mains avant le brossage. Se rincer la bouche avec de l'eau, puis employer la solution de lavage. Conseiller un dentifrice adapté (Arthrodont®, Elgydium®...).
- Se méfier des aliments cariogènes (sodas, friandises...). Choisir des aliments qui renforcent les gencives (pommes, poires...). Éviter le tabac, le thé et le café qui colorent les dents.
- Proposer au patient des accessoires : fil dentaire, révélateur de plaques, des brossettes interdentaires avec le manche adapté, des brosses à dents électriques.

**Les maladies des dents****La plaque dentaire**

C'est un enduit collant blanchâtre, constitué de bactéries qui se déposent à la surface de l'émail des dents et des gencives. Elle est la cause principale des caries. Lorsque la plaque dentaire reste trop longtemps à la surface des dents, elle finit par se calcifier et se transforme en tartre, qui favorise le développement des maladies de la gencive et du parodonte.

**La carie dentaire**

La maladie carieuse est le 4<sup>e</sup> fléau mondial et donc un problème de santé publique. Cette infection dentaire résulte d'une quantité excessive de bactéries dans la salive. Les hydrates de carbones d'origine alimentaire sont dégradés en acide acétique. La carie est une destruction progressive de la dent, elle évolue toujours de l'émail vers la pulpe. Au début indolore, elle devient ensuite sensible au chaud, au froid et au sucré.

**Le déchaussement des dents**

Il peut survenir lorsque les gencives sont abîmées. Une inflammation de la gencive ou une gingivite se traduit par une rougeur, un saignement, un gonflement ; ces signes doivent alerter.

**Les infections parodontales**

Les gingivites, les parodontites, les stomatites...

**Les accessoires à conseiller**

- **Un révélateur de plaque dentaire** : liquide ou sous la forme de comprimés. Il colore les zones enduites de plaque : il suffit alors de brosser jusqu'à disparition totale du produit.
- **Une solution de prébrossage** : aide au décollage de la plaque dentaire.
- **Un dentifrice** : participe à la prévention des caries :
  - de 500 ppm de fluor : pour enfant de 2 à 6 ans ;
  - de 1 000 à 1 500 ppm de fluor : enfant dès la première dent permanente, vers 6 ans ;
  - au-delà de 1 500 ppm de fluor : chez l'enfant de plus de 10 ans et l'adulte en cas de risque carieux élevé.
- **Une solution de postbrossage** : qui prolonge l'action du dentifrice.
- **Fil interdentaire** : permet de nettoyer les espaces interdentaires inaccessibles avec la brosse. Préférer les fils cirés. Attention aux utilisations répétitives en cas de gencives fragilisées.
- **Les brossettes interdentaires** : adaptées aux espaces interdentaires les plus larges. Conseiller aux porteurs de prothèses ou d'appareil orthodontique. Ne pas oublier de les rincer et de les sécher après usage.
- **L'hydropulseur** : le jet d'eau entraîne les débris alimentaires tout en activant la circulation gingivale.
- **La brosse à dents** : à poils souples en nylon, adaptée selon la taille de la bouche. Inutile de mouiller avant le brossage. Déconseillée les brosses à dents « dures » en cas de gingivites. Elle doit être changée au moins tous les 3 mois.
- **La brosse à dents électrique** : permet un brossage efficace. Inadaptée en cas de gingivites.
- **Technique de brossage** : après chaque repas, brosser séparément haut et bas de la mâchoire, de la gencive vers

## SUPPLÉMENT CONSEILS : L'HYGIÈNE BUCCODENTAIRE

Avoir des dents saines est indispensable à tout âge. D'ailleurs, l'assurance-maladie propose un bilan buccodentaire gratuit, destiné aux enfants et aux adolescents. Les rendez-vous de prévention ont lieu à l'âge de 6, 9, 12, 15 et 18 ans, destinés à faciliter l'accès aux soins dentaires et à améliorer l'état de santé buccodentaire. Les points forts de la prévention des infections buccodentaires sont :

- un bilan dentaire annuel chez un chirurgien dentiste ;
- des brossages quotidiens ;
- une alimentation équilibrée, prohiber les aliments cariogènes (sodas, bonbons...).

l'extrémité de la dent avec un mouvement de rotation en n'oubliant aucune dent, le brossage doit durer 3 minutes, suivi d'un léger rinçage à l'eau.

### Conseiller un dentifrice pour des gencives sensibles

Nom du produit	Principe actif
<i>À base d'énoloxone – anti-inflammatoire</i>	
Arthrodont®	Enoloxone
Fluocani® dents sensibles	Enoloxone + nitrate de potassium (contient du fluor)
<i>À base de chlorhexidine ou hexétidine – antiseptique</i>	
Elgydium®	Chlorhexidine
Gum Paroex®	Chlorhexidine
Hextril®	Hexétidine
Parogencyl® sensibilité gencives	Chlorhexidine + perméthol
<i>À base de ginkgo biloba – veinotonique</i>	
Parogencyl® antiâge gencives	Chlorhexidine + ginkgo biloba + sels de fluor + vitamine E (contient un antiseptique)
Kontrol® prévention gencives	Polyphénols de pépins de raisin + ginkgo biloba (contient un dérivé fluoré)
<i>À base de minéraux hypertoniques – décongestionnant</i>	
Selgine®	Sel marin
Emoform gencives®	Sels minéraux, nitrate de potassium
Parodontax®	Dérivés fluorés + sels minéraux + extraits végétaux
<i>Autres – divers</i>	
Véadent®	Citrate de zinc (contient du fluor)
Méridol gencives irritées®	Fluorure d'amine
Homéodent® gencives sensibles	Calendula, plantago, hamamélis, fluor

Hidden page

# Commentaire technique écrit n° 15

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette prescription est non recevable ; il manque :  
– la signature du prescripteur.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S)

### Bandelettes

Accessoire permettant le contrôle de la glycémie par mesure quantitative du glucose dans le sang capillaire total.

S'utilise avec un lecteur de glycémie approprié.  
Lecture en quelques secondes.  
Agrée à la LPPR.

### Lancettes

Accessoire stérile à usage unique ; s'adapte sur les stylos autopiqueurs concernés ; aiguille très fine (0,20 mm de diamètre).  
Prélèvement sanguin au bout des doigts pour l'autocontrôle de la glycémie ;  
Agrée à la LPPR.

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Renitec® 20 mg Enalapril maléate	Liste I	Inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensine	Traitement de l'hypertension artérielle	Prendre avec un verre d'eau, la prise d'aliments ne modifie pas l'absorption du médicament
Daonil® 5 mg Glibenclamide	Liste I	Sulfamide hypoglycémiant, antidiabétique oral – biguanidique	Traitement du diabète non insulino-dépendant, en association avec un régime	Prendre avant les principaux repas
Glucophage® 1 000 mg metformine chlorhydrate – soit metformine base 780 mg	Liste I	Antidiabétique oral famille des biguanides	Traitement du diabète de type II, en association avec un régime	Prendre au cours ou à la fin des repas
Fractal® 40 mg Fluvastatine	Liste I	Hypolipémiante – inhibiteur de l'HMG Co-A réductase	Traitement des hypercholestérolémies, en association avec un régime	Prendre de préférence le soir, indifféremment avant, pendant ou après les repas
Omnipaque® 350 mg Iohexol 755 mg/ml Teneur en iode 350 mg/ml	Liste II	Produit de contraste iodé	Indiqué dans l'examen des voies urinaires : urographie – usage diagnostique uniquement	

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Ce patient est diabétique non insulino-dépendant. Il est actuellement traité avec Glucophage® 1 000 mg et Daonil®

5 mg. Il contrôle sa glycémie avec des lancettes et des bandelettes. D'autre part, il présente une hypercholestérolémie traitée par Fractal® 40 mg et une hypertension artérielle stabilisée avec Renitec® 20 mg. Conjointement, une urographie a été ordonnée par un médecin spécialiste ; à cet effet, Omnipaque® 350 mg est prescrit.

Hidden page



Effets indésirables : hypotension, photosensibilisation, troubles gastro-intestinaux...

Conserver à une température ne dépassant pas 25 °C.

### **Glucophage® 1 000 mg**

Un dosage sanguin de la créatinine doit être réalisé avant la mise en place du traitement, et surveillé fréquemment.

Contrôler la glycémie régulièrement.

Informez le patient de poursuivre un régime alimentaire adapté, contrôler les apports glucidiques. Éviter les boissons alcoolisées et les médicaments à teneur en éthanol.

Effets indésirables : perturbation du goût, troubles gastro-intestinaux.

### **Fractal® 40 mg**

Vérifier qu'un régime hypocholestérolémiant standard a été mis en place avant l'instauration du traitement. Conseiller de le suivre durant le traitement et réaliser des contrôles biologiques réguliers.

Éviter le tabac et les boissons alcoolisées.

Pratiquer une activité sportive régulière.

Si des douleurs musculaires importantes surviennent, avertir le médecin.

Les effets indésirables sont rares : douleur abdominale, flatulence, nausées, vomissements, asthénie, céphalées...

Conserver à une température ne dépassant pas 25 °C.

### **Omnipaque® 350 mg**

Informez le praticien de la prise de metformine.

Prévenir en cas d'intolérance au produit de contraste iodé. Rester sous surveillance médicale durant les 30 minutes suivant l'examen.

Les effets indésirables sont peu fréquents : ils sont entre autres d'ordre cutanéomuqueux (prurit, érythème, urticaire...), toux, hypotension, vertiges, troubles digestifs...

Avant l'emploi, l'intégrité du soluté doit être vérifiée. Le produit doit être transféré juste avant l'acte. Le flacon est à usage unique, jeter toute quantité résiduelle. Il peut être chauffé à la température corporelle avant l'administration.

À conserver à une température ne dépassant pas 30 °C, à l'abri de la lumière et des rayons ionisants.

### **Conseils associés**

- Observance du traitement. Ne pas l'interrompre brutalement.
- Suivi médical régulier. Surveillance biologique régulière.
- Contrôler quotidiennement la glycémie à l'aide de l'autopiqueur et des bandelettes. Surveiller la pression artérielle.
- Respecter un régime alimentaire, contrôler les apports glucidiques. Ne pas consommer trop de sel. Éviter les boissons alcoolisées. Avoir avec soi un sucre d'action rapide en cas d'hypoglycémie.
- Pratiquer une activité physique régulière.

## **SUPPLÉMENT CONSEILS**

### **Principes d'utilisation des lecteurs de glycémie**

De type I ou de type II, le diabétique est tenu de mesurer sa glycémie une à plusieurs fois par jour. Le suivi se fait à l'aide d'un autopiqueur permettant le recueil d'une gouttelette de sang. La glycémie est ensuite donnée par le lecteur de glycémie. Les nouveaux dispositifs ont pour but de faciliter le prélèvement et d'offrir un meilleur accompagnement du diabétique dans son suivi.

#### **Comment prélever ?**

Le prélèvement se fait la plupart du temps au bout du doigt. Au préalable, il faut nettoyer le site d'injection avec de l'eau et du savon, rincer puis sécher. Éviter d'employer des solutions contenant de l'alcool, qui pourrait fausser le résultat. Charger le stylo autopiqueur avec une lancette ou un barillet, replacer le capuchon et armer le stylo. Parfois il est possible de régler la profondeur de la piqûre.

#### **Où piquer ?**

On choisit préférentiellement de piquer le côté du bout des trois derniers doigts, afin d'éviter le pouce et l'index, fréquemment utilisés dans tous les gestes quotidiens. On presse ou on masse le bout du doigt pour recueillir une goutte suffisante. Si celle-ci coule ou s'étale, il faut alors sécher et presser doucement pour obtenir une nouvelle goutte ou bien prélever sur un autre site. Les sites alternatifs : les sites alternatifs doivent être faciles d'accès, peu innervés et suffisamment vascularisés, avec des résultats glycémiques corrélés à ceux du bout du doigt : la base du pouce, l'avant-bras, la paume de la main ont été proposés pour épargner les doigts.

#### **La lecture de la glycémie**

La goutte de sang est déposée sur une bandelette hors du lecteur ou bien, pour certains appareils, sur la bandelette ou l'électrode préalablement insérée dans le lecteur. Pour l'électrode, l'absorption du sang se fait par capillarité et le résultat s'affiche au bout de quelques secondes. Certains appareils disposent de réglages avec un avertisseur sonore. La glycémie est ensuite consignée dans un carnet ou transférée sur un PC à l'aide d'un logiciel.

#### **Étalonnage**

Pour un résultat fiable, il est impératif que l'appareil soit étalonné selon la bandelette ou l'électrode utilisée, il y a un numéro de code. Le codage se fait manuellement ou bien avec une puce changée à l'ouverture de chaque nouvelle boîte de bandelettes ou d'électrodes.

#### **Contrôle qualité**

La vérification du système se fait avec une solution de contrôle ou une bandelette test. Il est conseillé de pratiquer ces contrôles une fois par semaine, quand on entame un nouveau flacon, quand le lecteur est tombé par terre, quand la glycémie ne correspond pas aux symptômes physiques ressentis ou que l'on soupçonne un dysfonctionnement du lecteur ou des bandelettes réactives. Attention : informer le patient diabétique qu'une fois ouverte la solution ne se conserve que quelques mois.



**Médicaments modifiant la glycémie**

Médicaments augmentant la glycémie	Médicaments diminuant la glycémie
<ul style="list-style-type: none"> <li>• les antiprotéases du VIH : à l'origine de l'apparition d'un diabète ou de l'aggravation d'un diabète (amprenavir, atazanavir, fosamprenavir, indinavir, lopinavir, nelfinavir, ritonavir, saquinavir, tipranavir)</li> <li>• les corticostéroïdes en cure longue : hyperglycémie fréquente</li> <li>• les hormones thyroïdiennes : adapter le traitement antidiabétique lors de l'instauration du traitement ou lors d'une modification de posologie</li> <li>• les immunosuppresseurs : ciclosporine – tacrolimus, adapter le traitement antidiabétique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• l'alcool éthylique : favorise l'apparition d'une hypoglycémie</li> <li>• certains antiarythmiques : cibenzoline, disopyramide, hydroquinidine, quinidine, chez les personnes âgées, en cas d'insuffisance rénale</li> <li>• le dextropropoxyphène : chez les personnes âgées, en cas d'insuffisance rénale</li> <li>• les inhibiteurs de l'enzyme de conversion : renforcer la surveillance glycémique</li> <li>• la quinine : informer le patient lors d'un traitement contre le paludisme</li> <li>• le tramadol : chez les personnes âgées polymédicamentées, en cas d'insuffisance rénale</li> </ul>

Hidden page

Hidden page

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Roaccutane® 10 mg Isotrétinoïne	Liste I • Prescription exécutée par des médecins ayant l'expérience de l'utilisation des rétinoïdes systémiques • Prescription limitée à un mois de traitement pour la femme en âge de procréer • Nécessite une surveillance médicale pendant le traitement	Antiacnéique à usage systémique	Traitement des acnés sévères	Les capsules doivent être avalées au cours des repas en 1 ou 2 prises par jour
Granudoxy® 100 mg Doxycycline	Liste I	Antibiotique de la famille des tétracyclines	Antibactérien utilisé dans le traitement des acnés inflammatoires	Prendre au milieu d'un repas avec un verre d'eau et au moins une heure avant le coucher
Cycléane® 20 µg Désogestrel 0,15 mg Ethinylestradiol 0,02 mg	Liste I	Estroprogestatif combiné minidosé	Contraception orale	Prendre 1 comprimé par jour régulièrement et sans oubli au même moment de la journée pendant 21 jours consécutifs, avec un arrêt de 7 jours
Effacné® 5 % Peroxyde de benzoyle 5 g/100 g	Liste II	Antiacnéique local	Traitement de l'acné vulgaire	Une application quotidienne, étendre la valeur d'un pois sur les zones à traiter, masser légèrement, faire pénétrer, se rincer les mains avant et après usage

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Cette jeune femme de 23 ans souffre d'acné sévère traitée avec Roaccutane® 10 mg et d'acné inflammatoire soignée par Granudoxy® 100 mg. Cette prescription impose une contraception orale efficace ici Cycléane® 20 µg. En complément de ce traitement, un soin local est prescrit (Effacné® 5 %) pour atténuer les zones acnéiques inflammatoires. Pour éviter le dessèchement labial, son dermatologue lui prescrit du Céracuta®.

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)

Cette ordonnance présente une interaction médicamenteuse : interaction médicamenteuse contre-indiquée entre Roaccutane® 10 mg et Granudoxy® 100 mg en raison d'un risque d'hypertension intracrânienne. « Ne pas délivrer alerter le pharmacien et le prescripteur ».

Les posologies de l'ordonnance sont correctes.

### Associations bénéfiques

- Associer un traitement systémique anti-acnéique à un traitement local.
- Associer un contraceptif oral au traitement en raison du risque tératogène du traitement.
- Corriger l'effet indésirable du traitement interne par l'emploi du stick restructurant.

### Délivrer

- Cycléane® 20 µg : 1 boîte de 3 plaquettes de 21 comprimés, soit 2 boîtes en tout ;
- Effacné® 5 % gel : 1 tube de 30 grammes, soit 2 tubes en tout ;
- Céracuta® 1 tube.

### Ne pas délivrer

- Roaccutane® 10 mg ;
- Granudoxy® 100 mg.

## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées.

### Sur l'ordonnancier

Reporter :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités ;
- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

### Sur les spécialités listées

Reporter :

- la posologie.

### Sur l'ordonnance

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;
- le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
- les quantités délivrées.

## CONSEILS AU PATIENT

### Roaccutane® 10 mg

Médicament tératogène : contre-indiqué chez la femme en âge de procréer, sauf lorsque sont réunies toutes les conditions, énoncées dans le « programme de prévention de la grossesse ».

• **Suivi régulier tous les mois** : insister sur l'obligation d'utiliser une contraception orale efficace et ininterrompue (1 mois avant début du traitement, durant le traitement, pendant 5 semaines après l'arrêt du traitement – préférentiellement 2 méthodes de contraception seraient souhaitables – même en cas d'aménorrhée, la patiente doit utiliser une contraception efficace).

• **Réalisations de tests de grossesse plasmatiques** : en début de traitement, durant le traitement et 5 semaines après l'arrêt du traitement.

• **Suivi biologique** : les dosages des enzymes hépatiques et des lipides sanguins seront réalisés avant le début du traitement, un mois après le début du traitement, puis tous les 3 mois.

Ne jamais donner les capsules à une personne de son entourage. Ne pas effectuer de don de sang durant le traitement, ni au cours du mois suivant son arrêt.

Ramener les capsules non utilisées à la pharmacie.

Effets indésirables : sécheresse des muqueuses oculaire (diminution de la vision nocturne), labiale et nasales, myalgies, augmentation des taux de triglycérides... Possibilité de poussée acnéique en début de traitement, éviter les expositions au soleil et aux UV (utiliser une crème de haute protection).

Éviter : la dermabrasion – la dermabrasion consiste à poncer l'épiderme de la peau pour lui donner un aspect plus jeune –, les épilations à la cire, les exfoliants locaux.

Conserver à une température ne dépassant pas 30 °C.

### Granudoxy® 100 mg

Effets indésirables : troubles digestifs, douleurs œsophagiennes, risque de photosensibilisation.

### Cycléane® 20 µg

Suivi gynécologique avant prescription et en cours de traitement ; contrôler poids, tension, seins, frottis, triglycéridémie, cholestérolémie ; surveillance médicale avant et pendant le traitement.

Rechercher les facteurs de risques thromboemboliques artériels et veineux. Interrogatoire sur les antécédents familiaux (varices). Arrêter le tabac.

Effets indésirables : nausées, prises de poids, jambes lourdes, tension mammaire, hyperlipidémies, diabète, migraines...

Prendre régulièrement et sans oubli à heures régulières.

#### • Protocole posologique en cas d'oubli

Si l'oubli est constaté dans les 12 heures qui suivent la prise, prendre aussitôt le comprimé oublié.

Si l'oubli est constaté plus de 12 heures après l'heure normale de la prise, la sécurité contraceptive n'est plus assurée : prendre le comprimé oublié, en utilisant simultanément une méthode contraceptive de type mécanique (préservatif) jusqu'à la reprise de la plaquette suivante.

La survenue de diarrhées ou vomissements dans les 4 heures suivant la prise peuvent entraîner une inefficacité transitoire de la pilule. Il est nécessaire d'associer une autre méthode contraceptive mécanique jusqu'à la reprise de la nouvelle plaquette.

### Effacné® 5 %

Utiliser un pain de toilette doux.

Ne pas appliquer sur une peau irritée ou sur des plaies.

Éviter l'emploi d'autres kératolytiques.

Effets indésirables : photosensibilisation, irritation, décoloration de certaines fibres textiles.

Conserver à l'abri de la chaleur.

### Conseils associés

• Rappel du risque tératogène et de l'obligation d'utiliser une contraception orale efficace et ininterrompue.

• Hydrater les zones sèches corporelles. Hydrater les muqueuses : nasales, les lèvres. Hydrater les mains. Utiliser des larmes artificielles si besoin.

• Protéger la peau en hiver (gants). Attention au soleil : faux ami (diminue l'inflammation mais provoque l'incrustation des comédons) ; en cas d'exposition au soleil, utiliser une crème solaire protectrice pour les peaux acnéiques (indice minimal 30).

• Nettoyer le visage, utiliser des produits spécifiques – se laver les mains avant les soins. Désinfecter les lésions si besoin, avec des solutions adaptées. Hydrater quotidiennement. Exfolier périodiquement.

• Privilégier une alimentation équilibrée riche en fibres : fruits et légumes, céréales, éviter les sodas et les boissons alcoolisées, consommer de préférence de l'eau. Dormir suffisamment. Avoir une activité physique régulière.

## SUPPLÉMENT CONSEILS : RÉCAPITULATIF DES PRINCIPALES MOLECULES ANTI-ACNÉIQUES EN SOINS LOCAUX

Principes actifs	Indications	Conseils à dispenser
<b>AHA : acides de fruits</b>	Favorise la disparition des boutons et points noirs Réduit l'excès de sébum	<ul style="list-style-type: none"> <li>- éviter le contour des yeux et les lèvres</li> <li>- sensation de picotement possible</li> </ul>
<b>Adapalène : composé type rétinoïde</b>	Efficace sur les comédons et les microkystes Peut être appliqué en alternance avec d'autres traitements locaux anti-acnéiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>- éviter le contour des yeux, des narines et des lèvres</li> <li>- sensation de chaleur possible, après application</li> <li>- éviter le soleil</li> <li>- en cas d'exposition exceptionnelle, ne pas appliquer le jour même et le lendemain</li> <li>- éviter l'emploi de produits astringents ou alcoolisés</li> <li>- déconseillé pendant la grossesse</li> <li>- ne pas appliquer sur la poitrine si allaitement</li> <li>- se laver les mains après l'emploi du produit</li> </ul>
<b>Isotrétinoïne – trétinoïne</b>	Efficace sur les comédons et les microkystes	<ul style="list-style-type: none"> <li>- idem dérivé rétinoïde</li> <li>- possibilité d'une poussée acnéique en début de traitement</li> </ul>
<b>Peroxyde de benzoyle</b>	Activité anti-inflammatoire	<ul style="list-style-type: none"> <li>- éviter le contour des yeux, des narines et des lèvres</li> <li>- éviter le soleil</li> <li>- éviter l'emploi de produits astringents ou alcoolisés</li> <li>- se laver les mains après l'emploi du produit</li> <li>- décolore certaines fibres textiles</li> </ul>
<b>Antibiotiques locaux : clindamycine – érythromycine</b>	Activités anti-inflammatoire et antibactérienne	<ul style="list-style-type: none"> <li>- éviter le contact avec les zones fragiles excipient alcoolique</li> <li>- exposition solaire possible, appliquer le soir</li> <li>- se laver les mains après l'emploi du produit</li> </ul>

Hidden page



# Commentaire technique écrit n° 17

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette ordonnance n'est pas recevable car elle n'est pas sécurisée pour la prescription de Durogésic® 75 µg ; de plus, le dosage et la posologie ne sont pas écrits en toutes lettres.

Par ailleurs, il manque :

- le prénom du malade ;
- l'adresse du malade.

Par ailleurs, Kytril® 1 mg doit être prescrit sur une ordonnance d'exception.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S) SI PRESCRIPTION

RAS

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Durogésic® 75 µg ou 12,6 mg par dispositif Fentanyl	Stupéfiant • Prescription sur ordonnance sécurisée • Prescription limitée à 28 jours • Délivrance fractionnée en 2 fois	Analgesique opioïde	Traitement des douleurs chroniques d'origine cancéreuse, intenses ou rebelles aux autres antalgiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>– les dispositifs transdermiques doivent être remplacés toutes les 72 heures</li> <li>– ne pas couper, prendre soin de ne pas endommager la structure</li> <li>– appliquer sur une peau non irritée, propre et non irradiée au niveau d'un bras ou du torse, choisir une zone non pileuse</li> <li>– éviter d'exposer le site d'application à la chaleur</li> <li>– ne pas appliquer de crème ou autres produits au niveau du site d'application</li> <li>– appliquer immédiatement après ouverture</li> <li>– retirer la pellicule protectrice – maintenir fermement pendant 30 secondes</li> <li>– changer les sites d'application lors de la mise en place de nouveaux dispositifs</li> <li>– après retrait, plier en deux le dispositif usagé</li> <li>– retourner à la pharmacie les dispositifs usagés et ceux non utilisés</li> </ul>
Laroxyl® 50 mg Amitriptyline	Liste I	Antidépresseur, inhibiteur non sélectif de la recapture de la monoamine	Traitement des douleurs neuropathiques périphériques	Prendre de préférence le soir, à distance ou lors des repas
Kytril® 1 mg Granisetron 1 mg	Liste I Médicament d'exception	Antémétique antagoniste de la sérotonine 5HT3	Prévention des nausées et des vomissements aigus induits par la chimiothérapie cytotoxique chez l'adulte	Inutile de poursuivre le traitement plus de 24 heures. Prendre la 1 <sup>re</sup> dose dans l'heure qui suit la chimiothérapie, et la 2 <sup>de</sup> à renouveler dans les 12 heures
Lactulose® Biphar 10 g/15 ml	Sans liste	Laxatif osmotique, hypoammoniant	Traitement symptomatique de la constipation	Peut être pris pur ou dilué dans une boisson

Hidden page

## CONSEILS AU PATIENT

### Durogésic® 75 µg

Ne pas arrêter brutalement les morphiniques afin d'éviter un syndrome de sevrage.

Éviter la prise de boissons alcoolisées et les médicaments à teneur en éthanol.

Les effets indésirables les plus fréquents sont : la somnolence (attirer l'attention chez le conducteur), confusion, nausées, vomissements, constipation, hypotension.

Surveiller tout signe d'hypoventilation : somnolence, hypotension, hypothermie, myosis... retirer immédiatement le dispositif, diriger vers un service d'urgence.

### Laroxyl® 50 mg

Éviter la prise de boissons alcoolisées et les médicaments à teneur en éthanol, induisant une altération de la vigilance, attirer l'attention chez le conducteur de véhicule.

Effets indésirables les plus fréquents sont d'ordre anticholinergiques (sécheresse de la bouche, constipation, tachycardie...) et adrénergiques (hypotension). Autres : somnolence ou sédation, prise de poids...

Conserver à l'abri de l'humidité.

### Kytril® 1 mg

Prévenir le risque de déshydratation par l'administration de solutions « sucrées-salées » données en petite quantité régulièrement.

Effets indésirables : céphalées, constipation, hypotension, élévation des transaminases, rares cas de somnolence, attirer l'attention chez le conducteur de véhicule.

### Lactulose® Biphar

Adopter des mesures hygiéno-diététiques : boire suffisamment, enrichir l'alimentation en fibres végétales.

Conseiller une activité physique (selon les capacités).

Effets indésirables : ballonnements, selles semiliquides (selon, réduire les doses).

À conserver à une température ne dépassant pas 25 °C. Ne pas mettre au réfrigérateur (risque de cristallisation).

### Conseils associés

- Observance du traitement. Ne pas augmenter les doses. Si les douleurs persistent, consulter le prescripteur afin de réévaluer le dosage du morphinique.
- Inscrire au stylo bille la date de pose sur le patch.
- Proscrire les boissons alcoolisées avec ce traitement.
- Attention à l'automédication.
- Contre la constipation, avoir une alimentation équilibrée : privilégier les fibres, céréales complètes (son, pain complet, légumes verts). Manger à heures régulières. Boire si possible 1 à 2 litres d'eau par jour en dehors des repas.
- En cas de vomissements, boire des solutions sucrées-salées type Coca-Cola dégazéifié, des bouillons de légumes riches en sels minéraux, afin de prévenir une déshydratation.
- Soutenir psychologiquement le malade.

## SUPPLÉMENT CONSEILS : PRINCIPAUX EFFETS INDÉSIRABLES DES ANALGÉSQUES OPIACÉS

Effets indésirables	Conduite à tenir
<b>La constipation</b> Induite par l'action anticholinergique des opiacés	Peut être prévenue par la mise en place d'un régime alimentaire adapté et/ou traitée par l'administration de laxatifs ou de stimulants
<b>Les nausées et vomissements</b> Touchent 50 % des personnes sous morphine (ces symptômes sont transitoires et cessent à la poursuite du traitement)	<ul style="list-style-type: none"> <li>– des antiémétiques sont prescrits (type les sétrons, le métoclopramide, la chlorpromazine)</li> <li>– la molécule analgésique peut être changée ou la voie d'administration</li> </ul>
<b>Le prurit</b> 30 % des personnes sont touchées par ce symptôme	<ul style="list-style-type: none"> <li>– entraîne des lésions de grattage</li> <li>– les antihistaminiques sont peu efficaces</li> </ul>
<b>La sédation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– cède à la poursuite du traitement</li> <li>– l'emploi de caféine peut être utile (certaines spécialités contiennent des opiacés associés à la caféine)</li> </ul>
<b>Les hallucinoses</b>	Atteignent le plus souvent les sujets âgés (bouffées délirantes, confusion mentale)
<b>La dépression respiratoire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– exceptionnelle lorsque l'adaptation posologique est bien conduite</li> <li>– en cas de dépression respiratoire, il reste possible d'injecter un antagoniste opiacé (la naloxone)</li> </ul>

# ORDONNANCE N° 18 : LA DIARRHÉE AIGUË DE L'ENFANT

**DOCTEUR ELLA KTÉOL**

**PÉDIATRE**

**150 CHEMIN DE LA CALADE**

**83000 TOULON**

**TÉL. : 04 94 11 11 11**

**URGENCES PÉDIATRIQUES**

**83 1 00000 1**

Enfant Dolly Prane (6 1/2 ans) 16 kg

**Imodium® gélules 1 boîte**

Commencer le plus tôt possible par 1 gélule puis prendre 1 gélule après chaque selle non moulée (maxi 6 gélules/24 heures).

**Lactéol® sachets**

Prendre 3 sachets par 24 heures le 1<sup>er</sup> jour, puis un sachet 2 fois par jour pendant 3 jours.

**Primpéran® suspension buvable enfant 1 flacon**

Prendre XVI gouttes cinq fois par jour.

**Doliprane® 300 mg suppositoires 1 boîte**

Placer un suppositoire 3 fois par jour.

**1 thermomètre auriculaire électronique**

*Dr César*

Hidden page

Posologie maximale par prise 0,1 mg/kg. Ici, l'enfant prend 16 gouttes par prise, soit  $0,1 \times 16 = 1,6$  mg par prise. Ici, la posologie par prise est correcte.

Les prises sont espacées toutes les 6 heures, c'est-à-dire 4 fois par jour or ici il y a 5 prises dans la journée.

Posologie maximale par 24 heures = 0,4 mg/kg/24 heures. Ici, la dose journalière à ne pas dépasser est de  $0,4 \times 16$  kg, soit 6,4 mg/24 heures.

Ici, l'enfant prend 16 gouttes par prise 5 fois par jour :  $16 \times 5 = 80$  gouttes par 24 heures.

80 gouttes de métoclopramide par 24 heures. Ici, 80 gouttes  $\times 0,1$  mg = 8 mg de métoclopramide par 24 heures.

Ou  $1,6$  mg  $\times 5 = 8$  mg.

La posologie maximale par 24 heures est dépassée. « Ne pas délivrer, alerter le pharmacien et le prescripteur ».

Toutes les autres posologies sont correctes.

### Associations bénéfiques

Agir sur plusieurs composantes de la maladie :

- agir sur la diarrhée avec l'antidiarrhéique et les levures ;
- agir sur vomissements avec l'antiémétique neuroleptique ;
- agir sur la température avec l'antipyrétique et contrôler la température avec le thermomètre.

### Délivrer

- Lactéol Fort® sachets 1 boîte de 10 sachets en tout ;
- Doliprane® 300 mg suppositoires 1 boîte de 10 suppositoires (à l'officine la forme n'est pas adaptée à la pathologie, conseiller une forme orale) ;
- Thermomètre auriculaire n° 1.

### Ne pas délivrer

- Imodium® gélules ;
- et Primpéran® solution buvable.

## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées.

### Sur l'ordonnancier

Reporter :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités ;
- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

### Sur les spécialités listées

Reporter :

- la posologie.

### Sur l'ordonnance

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;
- le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
- les quantités délivrées.

## CONSEILS AU PATIENT

### Imodium®

Le traitement doit être le plus bref possible. Ne pas utiliser en traitement de première intention.

Insister sur la nécessité de réhydrater par des boissons abondantes salées-sucrées (environ 2 litres de boissons par 24 heures). Éviter certains aliments : laitages, crudités, plats épicés, boissons glacées ; privilégier le riz, les carottes bouillies, les viandes grillées.

Effets indésirables : constipation, douleurs abdominales, nausées, vomissements, asthénie, somnolence.

### Primpéran® solution buvable

Risque de déshydratation proposer des boissons salées-sucrées.

Effets indésirables : symptômes extrapyramidaux si la dose est dépassée, somnolence, diarrhées.

### Lactéol® 340 mg

En complément d'une réhydratation efficace.

Si la diarrhée persiste au bout de 2 jours, réévaluer la conduite à tenir.

Conserver à une température n'excédant pas 25 °C et à l'abri de l'humidité.

### Doliprane® 300 mg suppositoires

Les effets indésirables sont rares : rash cutané, avec érythème ou urticaire.

Conserver à une température n'excédant pas 30 °C.

### Conseils associés

- Surveiller l'état de l'enfant.
- Donner à boire fréquemment : eau, solution de réhydratation, sirops, soda au cola, soupes, bouillons... Éviter les laitages.
- Proposer des aliments légers et faciles à digérer. Répartir en plusieurs petits repas dans la journée (viande grillée, poulet, poisson, carottes, riz, bananes, compotes...). Éviter temporairement les jus de fruits frais, les légumes verts et les fruits crus.
- Observer des règles d'hygiène : se laver les mains régulièrement. Penser à nettoyer régulièrement le réfrigérateur. Surveiller les dates de fraîcheur et de péremption des produits frais.

Hidden page



Hidden page

# ORDONNANCE N° 19 : LA MALADIE DE PARKINSON

**DR G. GUÉRITOUT**  
**MÉDECIN NEUROLOGUE**  
**RUE DES MIRACLES**  
**LA CADIÈRE D'AZUR**  
**TÉL. : 04 89 00 01 02**  
**CONSULTATIONS SUR RENDEZ-VOUS**

Mr Gaston Latremblotte (60 ans)

Déprenyl® 5 mg comprimés

1 le matin au petit déjeuner qsp 1 mois, à renouveler 1 fois.

Modopar® 125 mg gélules

Continuer à prendre 3 gélules par jour, aux repas qsp 1 mois, à renouveler 1 fois.

Sibélium® 10 mg

Prendre 1/2 comprimé par jour qsp 1 mois, à renouveler 1 fois.

Location d'un déambulateur articulé pendant 1 mois, à renouveler 1 fois.

*Dr G. Guéritout*

# Commentaire technique écrit n° 19

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette prescription est non recevable ; il manque :  
– la date de prescription.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S) SI PRESCRIPTION

### Déambulateur articulé

Réglable en hauteur.  
Léger, double cadre de sécurité.  
Équipé de deux poignées souples et de quatre protections caoutchouc aux extrémités.  
Permet la rééducation, chez la personne âgée.  
Location à la semaine, partiellement remboursée par la Sécurité sociale.

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Déprényl® 5 mg Sélegiline	Liste I	Antiparkinsonien inhibiteur sélectif de la mono-amine oxydase de type B renforce l'action de la lévodopa	Traitement de la maladie de Parkinson en association à la lévodopa	Prendre le matin au petit déjeuner
Modopar® 100 mg/25 mg Lévodopa 100 mg Benserazide 25 mg	Liste I	Antiparkinsonien	Traitement de la maladie de Parkinson	Prendre les comprimés une demi-heure avant ou une heure après les repas. Avaler la gélule entière, sans la croquer ni l'ouvrir
Sibélium® 10 mg Flunarizine	Liste I	Autres antimigreneux	Traitement de fond de la migraine, lors des échecs par d'autres thérapeutiques	Privilégier la prise vespérale

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Ce patient souffre de la maladie de Parkinson, son traitement repose sur Modopar® 125 mg et Déprényl®. Pour l'aider à se déplacer, il utilise un déambulateur. Pour ses migraines, Sibélium® est prescrit.

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)

Cette prescription présente une contre-indication absolue.

- Sibélium® est contre-indiqué en cas de maladie de Parkinson. « Ne pas délivrer, alerter le pharmacien et le prescripteur ».
- Une interaction médicamenteuse est relevée.
- Interaction médicamenteuse à prendre en compte entre Modopar® 125 mg et Déprényl®, en raison du risque d'augmentation du risque d'hypotension orthostatique.
- Toutes les posologies sont correctes.

### Associations bénéfiques

- Associer la sélegiline à la lévodopa pour renforcer l'action de la lévodopa et permettre ainsi une diminution de sa posologie (au stade des fluctuations de « fin de dose », la sélegiline prolonge l'efficacité de la dopathérapie).
- Agir sur la migraine avec un traitement de fond.

**Délivrer**

- Déprényl® 1 boîte de 30 comprimés sécables, soit 2 boîtes en tout ;
- Modopar® 125 mg 1 boîte de 60 gélules, soit 2 boîtes en tout ;
- Déambulateur en location, soit 8 semaines en tout.

**Ne pas délivrer**

- Sibélium®.

**FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE**

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées.

**Sur l'ordonnancier**

Reporter :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités ;
- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

**Sur les spécialités listées**

Reporter :

- la posologie.

**Sur l'ordonnance**

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;
- le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
- les quantités délivrées.

**CONSEILS AU PATIENT****Déprényl®**

Surveillance renforcée en début de traitement.

Potentialise les effets de la lévodopa, les effets indésirables de la lévodopa peuvent être augmentés.

Possibilité de troubles : troubles du rythme, hypotension orthostatique, sécheresse de la bouche, étourdissements,

insomnies... Attirer l'attention chez le conducteur de véhicule.

À conserver à une température inférieure à 30 °C.

**Modopar® 125 mg**

Ne pas interrompre brutalement le traitement.

Effets indésirables de la dopathérapie : hypotension orthostatique, nausées, coloration des urines, de la sueur, de la salive, somnolence, vertiges... Attirer l'attention chez le conducteur de véhicule.

Conserver à une température inférieure à 25 °C.

**Sibélium®**

Éviter de consommer des boissons alcoolisées et des médicaments à teneur en éthanol.

Effets indésirables : prise de poids, somnolence, syndrome extrapyramidal... Attirer l'attention du conducteur de véhicule.

À conserver à l'abri de la lumière.

**Conseils associés**

- Conseiller au malade l'observance du traitement.
- Avoir un suivi médical régulier pour adapter les posologies aux fluctuations de la maladie.
- Éviter les situations stressantes.
- Avoir une alimentation équilibrée, boire suffisamment.
- Informer sur les bienfaits de la kinésithérapie ainsi que de l'orthophonie.
- Aménager les différentes pièces de la maison. Utiliser le déambulateur.
- Avoir une aide au quotidien. Soutenir moralement le malade qui se voit handicapé par cette maladie (retentissement social : perte d'emploi...).

**SUPPLÉMENT CONSEILS**

La maladie de Parkinson est une affection neurodégénérative, évolutive, caractérisée par la détérioration des neurones dopaminergiques, situés dans le Locus Niger. Cette affection d'étiologie inconnue, débute après 50 ans. Elle touche 1,5 % de la population de plus de 65 ans. Elle se manifeste par :

- un tremblement de repos ;
- des troubles du tonus ;
- une akinésie ou bradykinésie ;
- une rigidité musculaire.

Son aggravation est progressive.

## Les médicaments antiparkinsoniens

Classes pharmacologiques	Conseils à dispenser aux patients pour la prise et les principaux effets indésirables
<b>Les anticholinergiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- éviter l'interruption brutale du traitement</li> <li>- attirer l'attention chez le conducteur de véhicule : risque de somnolence et troubles de l'accommodation</li> <li>- effets indésirables : troubles atropiniques</li> </ul>
<b>La lévodopa + bensérazide</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ne pas ouvrir, ni croquer les gélules</li> <li>- disperser les comprimés orodispersibles dans de l'eau, boire dans la 1/2 heure</li> <li>- éviter l'interruption brutale du traitement</li> <li>- attirer l'attention chez le conducteur de véhicule : risque de vertiges et somnolence</li> <li>- effets indésirables : troubles digestifs, hypotension orthostatique, coloration des urines et de la sueur...</li> </ul>
<b>La lévodopa + carbidopa</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- avaler les comprimés sans les mâcher, ni les écraser, à la fin du repas ou avec un peu de nourriture</li> <li>- éviter l'interruption brutale du traitement</li> <li>- attirer l'attention chez le conducteur de véhicule : risque de vertiges et somnolence</li> <li>- effets indésirables : troubles digestifs, hypotension orthostatique, coloration des urines et de la sueur...</li> </ul>
<b>La lévodopa + carbidopa + entacapone</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ne pas fractionner, prendre un seul comprimé par prise, pendant ou en dehors des repas</li> <li>- éviter l'interruption brutale du traitement</li> <li>- attirer l'attention chez le conducteur de véhicule : risque de vertiges et somnolence</li> <li>- effets indésirables : troubles digestifs, hypotension orthostatique, coloration des urines et de la sueur...</li> </ul>
<b>Les inhibiteurs de la catéchol-O-Méthyl Transférase (ICOMT)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- utiliser en association avec la lévodopa/bensérazide ou lévodopa/carbidopa</li> <li>- peut être pris pendant ou en dehors des repas</li> <li>- attirer l'attention chez le conducteur de véhicule</li> <li>- effets indésirables : troubles gastro-intestinaux, coloration des urines</li> </ul>
<b>IMAO B</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- administrer le matin, au petit-déjeuner ou au déjeuner</li> <li>- attirer l'attention chez le conducteur de véhicule</li> </ul>
<b>Les agonistes dopaminergiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- selon les spécialités : avaler sans croquer en fin de repas</li> <li>- attirer l'attention chez le conducteur de véhicule : vertiges, somnolence, accès soudain de sommeil</li> <li>- ne pas consommer d'alcool</li> </ul>

# ORDONNANCE N° 20 : LA CYSTITE AIGUË NON COMPLIQUÉE

**DR FRANCIS TITE**

**UROLOGUE**

**AV DE LA LUMIÈRE**

**GIENS**

**CABINET : 04 94 10 11 12**

**CONSULTATIONS SUR RENDEZ-VOUS**

Giens, ce jour

Melle Noémie Ktton (20 ans)

Uridoz® 1 boîte

Dès que possible prendre 1 sachet.

Spasirex® 80 mg 1 boîte

Si douleurs prendre 2 comprimés.

Importal® 10 g

Prendre 1 sachet par jour qsp 1 mois.

Urell® 2,6

Prendre 1 dose par jour qsp 1 mois.

Pour la toilette Hydralin® Apaisa 1 flacon

*Dr Francis Tite*

# Commentaire technique écrit n° 20

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette ordonnance est recevable.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S) SI PRESCRIPTION

### Hydralin® Apaisa

Solution apaisante composée d'extrait de nymphéa blanc, pour hygiène intime externe.  
Respecte le pH physiologique.  
Calme et prévient les irritations.  
S'utilise comme un savon liquide, après utilisation, rincer soigneusement.  
Non remboursé.

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Uridoz® 3 g Fosfomycine – trométamol	Liste I	Antibiotiques antibactériens urinaires – dérivé de l'acide fosfonique	Traitement monodose de la cystite aiguë non compliquée de la femme	En prise unique. Dissoudre les granulés dans un demi-verre d'eau. Prendre à distance des repas. Ne pas absorber avec du lait ou avec un produit laitier
Spasirex® Gé 80 mg Phloroglucinol	Sans liste	Antispasmodique musculotrope	Traitement des manifestations spasmodiques et douloureuses aiguës des voies urinaires	Prendre si douleurs, dissoudre dans un verre d'eau ou laisser fondre sous la langue (effet plus rapide). Les comprimés peuvent être avalés
Importal® 10 g Lactitol	Sans liste	Laxatif osmotique, hypo-ammoniant	Traitement symptomatique de la constipation	Peut être dilué dans une boisson (eau, infusion) ou mélangé à de la nourriture (yaourt)
Urell® 2,6 pur jus concentré de cranberry, qsp un flacon	Sans liste	Médicament de phytothérapie	Confort urinaire	Diluer la dose dans un verre d'eau ou un yaourt, le matin au petit-déjeuner

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Cette jeune femme souffre d'une cystite aiguë non compliquée traitée avec Uridoz®. Pour les douleurs, Spasirex® Gé est prescrit, ainsi qu'Importal® 10 g contre la constipation. Pour la toilette intime, Hydralin® Apaisa est préconisé. Urell® 2,6 est prescrit pour une cure d'un mois.

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)

Cette prescription ne comporte aucune interaction, contre-indication ou posologie anormale.

### Associations bénéfiques

- Associer un antibiotique d'action systémique à un antispasmodique musculotrope, pour agir sur l'infection urinaire et les douleurs.



- Prévenir le risque de récurrence avec une cure phytothérapique.
- Agir sur la constipation avec le laxatif osmotique (*la constipation augmente le risque d'infections urinaires*).

### Délivrer

- Uridoz® 1 boîte unidose ;
- Spassirex® Gè 1 boîte de 10 comprimés ;
- Importal® 10 g 2 boîtes de 20 sachets ;
- Urell® 2,6 1 flacon de 300 ml ;
- Hydralin® Apaisa 1 flacon de 200 ml.

## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées.

### Sur l'ordonnancier

Reporter :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités ;
- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

### Sur les spécialités listées

Reporter :

- la posologie.

### Sur l'ordonnance

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;
- le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier de la spécialité listée ;
- les quantités délivrées.

## CONSEILS AU PATIENT

### Uridoz®

Si une analyse des urines a été prescrite, démarrer le traitement après le recueil des urines.

En cas d'absorption de sels de fer et de zinc et/ou de topiques gastro-intestinaux, conseiller de le(s) prendre à distance d'Uridoz®, environ 2 heures au minimum.

Éviter la consommation de caféine et de médicaments en contenant.

Ne pas utiliser en cas de grossesse et d'allaitement.

Effets indésirables : troubles digestifs, éviter les expositions au soleil et UV, risque de photosensibilisation.

### Importal®

En cas d'apparition de diarrhées, diminuer la dose. Adopter des règles d'hygiène alimentaire : enrichir l'alimentation en fibres végétales et augmenter la ration hydrique (environ 1,5 litre par jour). Pratiquer une activité physique, aller à la selle régulièrement et à heure fixe.

Conserver à l'abri de l'humidité.

### Spassirex®

Rares réactions cutanées allergiques.

### Urell® 2,6

Peut tacher les vêtements.

En complément d'une alimentation variée et équilibrée, permet un bon équilibre nutritionnel.

Conservation au réfrigérateur après ouverture. À consommer dans les 30 jours.

### Conseils associés

- Commencer le traitement au plus tôt.
- Repérer les causes et le nombre de crises dans l'année.
- Boire suffisamment pour éviter toute constipation en privilégiant en alimentation enrichie en fibres alimentaires. Uriner fréquemment, ne pas se retenir.
- Utiliser des solutions adaptées pour la toilette intime. Se laver après chaque rapport sexuel.
- En cas de fièvre ou présence de sang dans les urines, consulter à nouveau.

## SUPPLÉMENT CONSEILS : LA CYSTITE

Très fréquente chez la femme, la cystite est une infection de l'urètre et de la vessie, causée par des germes.

### Les symptômes

Les plus fréquents sont : une sensation de brûlures lors de la miction, une pollakiurie, une envie fréquente d'uriner. Les urines peuvent être troubles avec parfois une présence de sang, signe d'une inflammation de la muqueuse vésicale. Contrairement à une pyélonéphrite, la cystite ne provoque pas de fièvre. La cystite ne doit pas être confondue avec une poussée d'herpès, ni avec une mycose. Un examen des urines peut être prescrit (ECBU : examen cyto bactériologique des urines), surtout en cas de cystite récurrente ou résistante à un traitement antibiotique.

### Origine de la cystite

Le plus souvent, la bactérie identifiée lors de crises de cystite est l'*Escherichia coli*. Cette bactérie est naturellement pré-

sente dans l'intestin. Non pathogène à l'état normal, elle peut engendrer diverses affections : diarrhées, infections urinaires...

### Conseiller

En cas de brûlures urinaires, de pollakiurie depuis moins de 24 heures et d'absence de fièvre, conseiller :

- de boire régulièrement et suffisamment (2 litres d'eau par jour) ;
- un traitement antiseptique : homéopathie ou phytothérapie (voir ci-après) ;
- un antispasmodique.

Il convient aussi de préconiser à la femme souffrant de cystite :

- d'éviter de se retenir d'uriner ;
- d'éviter le port de sous-vêtements synthétiques ;
- de se laver fréquemment les mains ;
- d'uriner après chaque rapport sexuel ;
- de se laver avec une solution de toilette intime adaptée ;
- de traiter la constipation si elle existe, en enrichissant l'alimentation en fibres ;
- de traiter en cas de pertes vaginales ;
- de ne pas pratiquer de douches vaginales.

En cas de grossesse, une consultation médicale s'impose.

### Cystite et homéopathie

Traitement de base ou d'accompagnement chez l'adulte :

- Sérum anticolibacillaire D3 : 1 ampoule matin et soir + Formica rufa composé : 10 gouttes 3 fois par jour ;
- Hépar sulfur 5 CH + Cantharis vesicatoria 5 CH : 3 granules 3 fois par jour ;

- L8® 20 gouttes 3 fois par jour ;
- Lehning® complexe n° 9 Uva Ursi 20 gouttes 3 fois par jour ;
- Lehning® complexe n° 3 Rubia 20 gouttes 3 fois par jour.

### Cystite et phytothérapie

On peut aussi conseiller :

- la bruyère ;
- la busserole ou raison d'ours (*arctostaphylos uva-ursi*) ;
- la canneberge ;
- le buchu.
- d'alcaliniser les urines, en buvant du lait ou des eaux gazeuses type Badoit, Vichy....

### Conseils pratiques pour recueillir les urines

En cas d'ÉCBU, il convient de recueillir les urines.

Pour assurer la fiabilité du résultat, il convient de suivre ces recommandations :

- utiliser un flacon stérile fourni soit par le laboratoire d'analyse médicale soit par la pharmacie ;
- recueillir les premières urines du matin ;
- rincer abondamment après avoir pratiqué une toilette intime, afin d'éviter toute trace d'un antiseptique ou d'une solution intime qui pourrait fausser les résultats ;
- sécher en évitant l'emploi de gant de toilette ;
- commencer à uriner, puis recueillir les urines dans le flacon stérile. En effet, le premier jet peut contenir des microbes présents dans l'urètre ;
- apporter au laboratoire d'analyses médicales les urines dans l'heure qui suit le prélèvement ou bien les conserver au réfrigérateur. Théoriquement, le prélèvement est fait sur place.

Hidden page

# Commentaire technique écrit n° 21

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette prescription est non recevable, il manque :

- la qualité du prescripteur ;
- la date de prescription.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S) SI PRESCRIPTION

### **Cholescreen®**

Test de dosage du cholestérol total dans le sang, contenant 1 carte-réactif, un autopiqueur et une table de correspondance.

Fournit des résultats quantitatifs équivalents à ceux obtenus en laboratoire d'analyses médicales. Capable de reconnaître entre 1,25 et 4 g/l de cholestérol.

Non remboursé.

### **Mode d'emploi**

- Prélever une grosse goutte de sang à l'extrémité du doigt à l'aide de l'autopiqueur.
- Déposer le sang dans le puits de recueil.
- Attendre entre 2 et 3 minutes et tirer la languette.
- Au bout de 10 à 15 minutes, la coloration de languette signifie que le test est terminé.

### **Lecture du résultat**

- Repérer avec précision la hauteur du pic coloré.
- À l'aide de la table de correspondance, rechercher la hauteur du pic et lire le taux de cholestérol correspondant.

### **Rappel des valeurs normales chez l'adulte**

- Cholestérol total : 1,50 à 2,50 g/l.
- LDL-cholestérol (mauvais cholestérol) < 1,6 g/l.
- HDL-cholestérol (bon cholestérol) > 0,40 g/l.

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Lodales® 20 mg Simvastatine	Liste I	inhibiteur de l'HMG Co-A réductase	En prévention chez le patient atteint d'une maladie cardiovasculaire, d'origine athéroscléreuse ou un diabète, avec cholestérol normal ou élevé	Prendre le soir avec un verre d'eau. Ne pas absorber de jus de pamplemousse
Nitroderm® 10 mg/24 heures Trinitrine 50 mg/dispositif	Liste II	Vasodilatateur utilisé en cardiologie	Traitement préventif de la crise d'angor	Placer le dispositif à heure régulière, sur une peau sèche et propre, non pileuse. Appliquer en maintenant le dispositif pendant 10 secondes. Après application, retirer et jeter le dispositif utilisé. Changer quotidiennement le site d'application. En cas de décollement, remettre en place un nouveau dispositif. Ne pas couper le dispositif
Kardégic® 160 mg Acétylsalicylate de DL-lysine 288 mg/sachet soit 160 mg d'acétylsalicylique	Sans liste	Antithrombotique, inhibiteur de l'agrégation plaquettaire	En prévention secondaire après un premier accident ischémique lié à l'athérosclérose – réduit la mortalité et la morbidité de cause cardiovasculaire – après infarctus du myocarde	Dissoudre dans un peu d'eau, boire immédiatement
Avlocardyl® LP 160 mg Propranolol chlorhydrate 160 mg	Liste I	Bêta-bloquant	Traitement au long cours après le post-infarctus du myocarde	Prendre quotidiennement avec un verre d'eau. Ici dans l'intervalle libre le soir

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Ce patient souffre d'un post-infarctus du myocarde. Son traitement repose sur un bêtabloquant (Avlocardyl® LP 160 mg), sur un antiagrégant plaquettaire (Kardégic® 160 mg), sur un hypolipédiant (Lodalès® 20 mg), avec un test de dosage de cholestérol (Cholescreen®), et un vasodilatateur coronarien (Nitriderm® 10 mg).

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)

Cette prescription ne comporte aucune interaction, contre-indication ou posologie anormale.

### Associations bénéfiques

- Associer un bêtabloquant indiqué dans le traitement au long cours du post-infarctus du myocarde avec un anti-agrégant plaquettaire en prévention primaire et secondaire des accidents cardiovasculaires.
- Associer une statine, un test de dosage du cholestérol à un dérivé nitré.

**NB :** Le traitement du post-infarctus du myocarde est relativement codifié, il s'agit d'associer :

**B :** un bêtabloquant ;

**A :** un anti-agrégant plaquettaire ;

**S :** une statine ;

**I :** un IEC (si dysfonction ventriculaire ou hypertension non stabilisée sous bêtabloquant) ;

**C :** contrôler les facteurs de risque : exercer une activité physique, respecter une hygiène alimentaire, diminuer les apports caloriques (lipidiques et glucidiques), gérer le stress, arrêter le tabac, ces règles hygiénodietétiques contribuent à corriger le profil lipidique.

Ou plus simplement :

**A :** un anti-agrégant plaquettaire ;

**B :** un bêtabloquant ;

**S :** une statine ;

+ Contrôle des facteurs de risques.

### Délivrer

- Lodalès® 20 mg 1 boîte de 28 comprimés ;
- Nitriderm® 10 mg 1 boîte de 30 dispositifs ;
- Avlocardyl® LP 160 mg 1 boîte de 28 comprimés ;
- Kardégic® 160 mg 1 boîte de 30 sachets ;
- Cholescreen® 1 dispositif.

## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées.

### Sur l'ordonnancier

Reporter :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités ;
- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

### Sur les spécialités listées

Reporter :

- la posologie.

### Sur l'ordonnance

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;
- le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
- les quantités délivrées.

## CONSEILS AU PATIENT

### Lodalès® 20 mg

Suivis réguliers médical et biologique. Dosage des enzymes hépatiques et des transaminases avant la mise en place du traitement.

Avoir une alimentation équilibrée pauvre en lipides. De préférence éviter les boissons alcoolisées ou consommer avec modération. Exercer une activité physique régulière.

Effets indésirables : myalgies, les élévations des transaminases sériques et la CPK, troubles gastro-intestinaux. En cas de douleurs musculaires inhabituelles, prévenir le médecin.

Conserver à une température ne dépassant pas + 30 °C.

### Nitriderm® 10 mg

Suivi médical régulier.

Respecter les horaires d'application du dispositif.

Prévenir tous les médecins de la prise d'un dérivé nitré. Attention à l'automédication : les substances vasodilatatrices, antihypertensives, les diurétiques et l'alcool peuvent majorer l'hypotension provoquée par les dérivés nitrés, surtout chez les personnes âgées. Éviter les boissons alcoolisées et les médicaments à teneur en éthanol.

Effets indésirables : hypotension orthostatique pouvant s'accompagner de sensations vertigineuses, attirer l'attention chez le conducteur. Céphalées en début de traitement, bouffées de chaleur, prurit et érythème au site d'application, troubles digestifs.

Tenir hors de portée des enfants. Conserver à une température inférieure à 25 °C.



**Kardégic® 160 mg**

Suivi médical régulier.

Attention à l'automédication, éviter la prise d'AINS, préférer le paracétamol.

Prévenir tous les médecins de la prise d'un anti-agrégant plaquettaire, dentiste y compris.

Effets indésirables : ulcère gastrique, syndrome hémorragique, accidents de sensibilisation.

À conserver à une température ne dépassant pas 25 °C. Conserver les sachets à l'abri de l'humidité.

**Avlocardyl® LP 160 mg**

Suivi médical régulier.

Ne jamais interrompre le traitement, le cas échéant la posologie sera réduite progressivement.

Prévenir tous les médecins de la prise d'un bêtabloquant, dentiste y compris. Avertir de la prise du bêtabloquant en cas d'anesthésie générale.

Attention à l'automédication : éviter la prise d'AINS en raison de la réduction de l'effet antihypertenseur, préférer le paracétamol.

Effets indésirables : asthénie, refroidissement des extrémités, bradycardie, troubles digestifs, impuissance, insomnie...

Conserver à une température inférieure à 25 °C.

**Conseils associés**

- Observance du traitement. Ne pas interrompre le bêtabloquant, même en cas d'amélioration.
- Suivi médical et suivi biologique réguliers. Bilan cardiovasculaire. Surveiller la pression artérielle, au besoin proposer l'achat d'un tensiomètre.
- Informer le corps médical de la prise d'un traitement post-infarctus du myocarde.
- Respecter une hygiène de vie : proscrire le tabac, limiter la consommation d'alcool. Observer un régime hypolipidique, diminuer les apports caloriques, éviter les graisses animales saturées (les fromages riches en crème, les viandes grasses, les charcuteries, mais aussi le jaune d'œuf, le beurre et les abats...). Privilégier les légumes verts, les fruits. Diminuer les apports glucidiques. Diminuer la consommation de sel de table. Avoir une activité physique régulière. Éviter les situations stressantes.

## SUPPLÉMENT CONSEILS : CONSEILS AUX VOYAGEURS CARDIAQUES

Conseiller aux malades atteints de pathologies cardiaques, tel le post-infarctus du myocarde, de n'entreprendre un voyage que si la maladie est stabilisée. La fatigue et le stress engendrés par les préparatifs peuvent favoriser l'apparition d'une poussée hypertensive, d'une ischémie coronarienne. Dans le cas d'un voyage vers une destination chaude, penser à se protéger de la chaleur. En effet dans les pays chauds, la chaleur favorise la déshydratation et le risque d'hypotension. Les séjours en haute montagne sont déconseillés aux coronariens.

**Planification avant le départ**

- Consulter le médecin avant tout départ en vacances.
- Réaliser un bilan cardiovasculaire.
- S'informer sur la prise des médicaments en raison des décalages horaires, adaptation de la dose d'insuline, traitement prophylactique antipaludéen...
- Se procurer un passeport médical en anglais, qui contient toutes les informations relatives au traitement, à la maladie, les coordonnées du médecin traitant : adresse, numéro de téléphone, numéro de fax, adresse email.
- Se renseigner sur les adresses des urgences médicales.
- Se munir des ordonnances.
- Emporter le dernier électrocardiogramme et le traitement médical, prévoir une quantité suffisante (en garder une partie sur soi et répartir le reste dans les bagages).
- Prévoir des médicaments pour les maladies associées à la destination : diarrhée...
- Prévoir des antalgiques, antinauséux, antihistaminiques, désinfectants de l'eau, soins locaux...
- Vérifier si l'assurance complémentaire couvre la maladie à l'étranger – prévoir le rapatriement sanitaire.
- Se procurer, auprès de la CPAM, la carte européenne d'assurance-maladie en cas de voyage dans un pays de l'espace économique européen ou en Suisse.

Si la maladie n'est pas stabilisée, il est préférable d'éviter un long voyage.

Certaines pathologies interdisent les vols ou des séjours à des altitudes élevées :

- douleurs d'angine de poitrine au repos ;
- infarctus du myocarde récent ;
- insuffisance cardiaque ;
- des troubles importants du rythme ;
- forte hypertension ;
- problèmes respiratoires importants ;
- maladies contagieuses.

**Lors du voyage**

Si le malade est porteur d'un pace-maker, il convient de le signaler avant de passer sous les portes magnétiques de sécurité.

**Lors de longs trajets en avion**

- Mettre des bas de contention, se lever régulièrement et marcher dans le couloir.
- Boire régulièrement durant le trajet car l'air est sec.
- Le stress peut provoquer une poussée hypertensive et l'apparition d'une crise d'angor, avoir sur soi le vasodilatateur coronarien prescrit par le médecin.

Durant le séjour, respecter des périodes de repos, il ne s'agit pas d'une épreuve contre la montre !

Ne pas surestimer ses capacités physiques.

Observer scrupuleusement le traitement médical.

Boire des eaux encapsulées, sodas, infusions...

Rester vigilant sur l'alimentation.

Conseiller au malade de se protéger du soleil, attention : ne pas oublier d'indiquer si les médicaments utilisés sont photosensibilisants.

Hidden page



Hidden page

Hidden page

La période contagieuse débute 24 à 48 heures avant l'apparition des vésicules, et dure jusqu'à la disparition des croûtes.

Les symptômes débutent 14 à 15 jours après la contamination :

- légère fièvre ;
- vésicules très prurigineuses remplies d'un liquide clair ;
- poussées successives sur 2 à 4 jours - vésicules en gouttes d'eau - croûtes ;
- atteint le cuir chevelu, le thorax et peut couvrir tout le corps, et en particulier les muqueuses ;
- les croûtes disparaissent au bout de 2 à 3 semaines.

### Traitement allopathique

En 1998, suite la conférence de consensus sur « la prise en charge des infections à virus varicelle zona », il a été établi :

#### En cas de fièvre :

- de ne pas utiliser d'aspirine en raison du risque du syndrome de Reye ;
- d'éviter d'administrer des AINS ;
- de privilégier le paracétamol.

*Rappel des doses de paracétamol pour les voies orale et rectale chez le nourrisson et l'enfant de moins de 37 kg.*

- La dose quotidienne de paracétamol recommandée est de 60 mg/kg/24 heures à administrer toutes les 6 heures, soit 15 mg/kg/prise. NB : respecter un intervalle minimum de 4 heures entre chaque prise.
- La dose maximale recommandée chez l'enfant de moins de 37 kg : la dose totale de paracétamol ne doit pas dépasser 80 mg/kg/24 heures.

#### En cas de prurit :

- réduire le risque de surinfection, en coupant les ongles ;

- conseiller des antihistaminiques H1 possédant une activité sédatrice.

Pour les soins locaux :

- privilégier des douches tièdes ;
- ne pas employer d'antiseptiques ;
- utiliser un produit adapté ;
- employer uniquement la chlorhexidine en solution aqueuse sur les lésions ;
- ne pas appliquer sur la peau de topiques cutanés tels : talc, crème, pommade ou gel renfermant un antibiotique, un antiviral, un antiprurigineux ou un anesthésique.

En cas de surinfection, une antibiothérapie doit être prescrite.

*Depuis septembre 2003, l'emploi de Nisapulva® a été contre-indiqué dans le traitement des lésions de la varicelle. Essentiellement composé de talc, celui-ci est à l'origine de la surinfection des vésicules.*

### Traitement homéopathique

Dès l'apparition des vésicules : Vaccinotoxinum 9 CH 1 dose.  
Puis conseiller : Rhus Toxicodendron 5 CH - Mezereum 5 CH  
- Belladonna 5 CH 3 granules 3 fois par jour.

Dès la cicatrisation : Antimonium tartaricum 9 CH 3 granules 2 fois par jour 2 à 3 semaines.

Conseiller une alimentation enrichie en vitamines A et C, jus de fruits, de légumes (carottes, tomates...) auxquels on ajoute du jus de citron et du miel. Privilégier les crudités.  
Conseiller une solution de lavage corporelle à base d'avoine.

# ORDONNANCE N° 23 : LA SCLÉROSE EN PLAQUES

**DOCTEUR CLAIRE OZE**  
**MÉDECIN RHUMATOLOGUE**  
**BD DE LA RÉPUBLIQUE**  
**SAINT RAPHAËL**  
**TÉL. : 04 94 06 07 08**  
**CONSULTATIONS SUR RENDEZ-VOUS**

Saint Raphaël, date du jour  
Melle Lio Rézal (32 ans) 57 kg

Avonex® 30 µg/0,5 ml  
Pratiquer 1 injection hebdomadaire pendant 1 mois.

Ditropan®  
Poursuivre avec 2 comprimés 3 fois par jour qsp 1 mois.

Lioréal®  
Continuer à prendre 1 comprimé 3 fois par jour qsp 1 mois.

Efferalgan® codéine  
Prendre 2 comprimés 3 fois jour qsp 1 mois.

*C. Oze*

# Commentaire technique écrit n° 23

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

- Cette ordonnance n'est pas recevable ; il manque :
- l'ordonnance d'exception pour la prescription d'Avonex® 30 µg/0,5 ml ;
  - ce médecin n'est pas habilité à prescrire Avonex® 30 µg/0,5 ml, en effet la prescription et le renouvellement sont réservés aux spécialistes en neurologie.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S) SI PRESCRIPTION

RAS

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Avonex® 30 µg/0,5 ml Interféron bêta-1a	Liste I • Médicament d'exception • Prescription initiale et renouvellement réservés aux spécialistes en neurologie • Nécessite une surveillance particulière durant le traitement	Interféron – famille de protéines d'origine naturelle	Indiqué chez le patient ambulatoire dans la sclérose en plaques évoluant par poussées. Ralentit la progression et diminue la fréquence des rechutes	Pratiquer une injection intramusculaire hebdomadaire. Changer le site d'injection chaque semaine. Utiliser un antalgique antipyrétique avant l'injection et pendant les 24 heures suivant chaque injection. Conseiller de sortir du réfrigérateur 30 minutes avant l'injection pour amener à température ambiante. Utiliser dans les 12 heures. Ne pas utiliser de source externe de chaleur comme par exemple de l'eau chaude pour réchauffer la solution. Celle-ci doit être exempte de particules en suspension et doit être limpide et incolore avant l'injection
Ditropan® Oxybutynine chlorhydrate 5 mg	Liste II	Antispasmodique urinaire de type anticholinergique	Indiqué dans l'incontinence urinaire	Prendre avec un verre d'eau
Liorésal® Baclofène 10 mg	Liste I	Myorelaxant à action centrale	Indiqué dans les contractures spastiques de la sclérose en plaques	Absorber au cours des repas, avec un verre d'eau
Efferalgan® codéine Paracétamol 500 mg Codéine 30 mg	Liste I	Antalgique périphérique, analgésique opioïde	Indiqué dans le traitement symptomatique des douleurs ne répondant pas à l'utilisation d'antalgiques périphériques utilisés seuls	Dissoudre dans un peu d'eau avant d'avaler. Les prises systématiques permettent d'éviter les oscillations de la douleur ou de la fièvre. Respecter un intervalle de 4 à 6 heures entre chaque prise

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Cette ordonnance s'adresse à une jeune femme souffrant de sclérose en plaques. Avonex® est prescrit pour la sclérose en plaque en injection hebdomadaire, Lioréal® pour les contractures liées à la maladie. Ditropan® est préconisé pour les troubles urinaires associés et Efferalgan® codéine contre les douleurs.

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s)

Cette prescription comporte une dose maximale dépassée et une interaction médicamenteuse.

- Ditropan contient 5 mg d'oxybutynine chlorhydrate par unité. La dose maximale par voie orale chez l'adulte est de 5 mg 4 fois par jour, soit 20 mg/24 heures.

Ici la patiente prend 2 comprimés 3 fois par jour :

6 comprimés  $\times$  5 mg = 30 mg d'oxybutynine par 24 heures.  
La dose maximale par 24 heures est dépassée. « Ne pas délivrer, alerter le pharmacien et le prescripteur ».

Toutes les autres posologies sont correctes.

- Interaction médicamenteuse à prendre en compte entre Lioréal® et Efferalgan® codéine en raison de la majoration de la dépression centrale. Altération de la vigilance.

### Associations bénéfiques

Associer un traitement de fond de la sclérose en plaques avec l'interféron bêta-1a et un traitement symptomatique, agissant sur les troubles associés à la pathologie tels :

- agir sur les troubles urinaires, avec l'antispasmodique urinaire ;
- agir sur les contractures musculaires avec le myorelaxant d'action centrale ;
- agir sur les douleurs avec l'antalgique-analgésique opioïde.

### Délivrer

- Avonex® 30 µg/0,5 ml 1 boîte de 4 seringues préremplies ;
- Lioréal® 2 boîtes de 50 comprimés ;
- Efferalgan® codéine 12 boîtes de 16 comprimés effervescents.

### Ne pas délivrer

- Ditropan®.

## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

### Pour Avonex® 30 µg

Lors de la dispensation, le pharmacien appose sur les quatre volets :

- le timbre de l'officine ;
- reporte le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier ;
- indique les quantités délivrées ;
- et précise la date de délivrance.
- Le volet 1 est remis à l'assuré.
- Les volets 2 et 3 sont remis à l'assurance-maladie (un pour le remboursement et l'autre pour le contrôle médical).
- Le volet 4 est conservé et archivé par le pharmacien.

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées :

### Sur l'ordonnancier

Inscrire :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités délivrées ;
- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

Indiquer pour Avonex® 30 µg la qualité du prescripteur.

### Sur les spécialités listées

Reporter :

- la posologie.

### Sur l'ordonnance

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;
- le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
- les quantités délivrées.

## CONSEILS AU PATIENT

### Avonex® 30 µg/0,5 ml

Traitement nécessitant une surveillance particulière. Après deux ans de traitement, la prolongation du traitement devra être décidée par le médecin traitant. Signaler au médecin traitant tout symptôme de dépression et/ou d'idées suicidaires. Surveillance étroite en cas d'insuffisance hépatique ou rénale sévère, mais aussi en cas de maladie cardiaque non stabilisée. Suivi biologique régulier : numérotation formule sanguine et plaquettaire, tests hépatiques afin de déceler une insuffisance hépatique.

Contre-indiqué pendant la grossesse, ne pas allaiter.

Effets indésirables les plus fréquents et souvent transitoires : syndrome pseudo-grippal, (myalgies, fièvre, frissons, hypersudation, asthénie, céphalées), troubles gastro-intestinaux, anorexie, anomalie des tests biologiques, réaction au site d'injection.

Conserver au réfrigérateur (entre + 2 °C et + 8 °C). Ne pas congeler. Conserver dans l'emballage extérieur d'origine (barquette plastique scellée), à l'abri de la lumière.

**Ditropan®**

Réévaluer le traitement au bout de 4 à 6 semaines.

Effets indésirables : troubles atropiniques, signaler au médecin traitant afin de diminuer la posologie pour diminuer les troubles. Peut provoquer une somnolence et/ou vision floue, attirer l'attention chez le conducteur. Pris à long terme, peut entraîner une diminution salivaire et par conséquent la formation d'affections buccodentaires (mycoses, caries...).

En cas d'infection urinaire, un antibactérien doit être utilisé.

Ne pas administrer durant la grossesse, ni l'allaitement.

**Lioréal®**

Ne pas interrompre brutalement le traitement.

En cas d'insuffisance hépatique et diabète, des contrôles réguliers doivent être réalisés.

Ne pas administrer lors de la grossesse, éviter l'allaitement.

Effets indésirables : somnolence, attirer l'attention chez le conducteur, troubles gastro-intestinaux, hypotension...

Conserver à l'abri de l'humidité.

**Effergal® codéine**

Tenir compte de la teneur en sodium.

Éviter les boissons alcoolisées et les médicaments à teneur en éthanol.

Éviter la prise en cas de toux productives.

Possibilité d'utilisation exclusivement ponctuelle durant grossesse et allaitement.

Effets indésirables : sédation, euphorie, rétention urinaire, constipation, somnolence, sensation vertigineuse (attirer l'attention chez le conducteur).

Conserver dans l'emballage extérieur, à l'abri de l'humidité.

**Conseils associés**

- Observance et surveillance durant le traitement.
- Traitement contre-indiqué en cas de grossesse et d'allaitement, consulter un médecin en cas de désir de grossesse.
- Apposer de la glace avant et après l'injection. S'allonger après l'injection. Se reposer.
- Jeter dans une boîte spécifique les seringues utilisées.
- Mâcher des chewing-gums pour éviter la sécheresse buccale.
- Éviter les boissons alcoolisées et les médicaments contenant de l'alcool.
- Pratiquer des séances de kinésithérapie, ergothérapie, balnéothérapie (bains froids).
- Se faire aider psychologiquement, mais aussi dans les tâches ménagères.

La SEP est une atteinte inflammatoire du système nerveux central. D'origine auto-immune, c'est une affection démyélinisante des centres nerveux, caractérisée du point de vue anatomique par des plaques de sclérose disséminées en plus ou moins grand nombre dans la substance blanche centrale des circonvolutions cérébrales et de la moelle épinière.

**Les différentes formes de SEP**

Les symptômes sont individuels et variables. On distingue quatre formes de SEP.

**La SEP bénigne**

Forme de sclérose consécutive à une ou deux attaques avec rémission – ne s'aggrave pas avec le temps et n'entraîne pas de handicap permanent.

**La SEP en plaques primaires progressives**

Installation et aggravation des symptômes de la maladie en quelques mois. Il y a une accumulation des handicaps. L'évolution peut être entrecoupée par des phases de stabilité de plusieurs mois.

**La SEP en plaques secondaires progressives**

Les troubles secondaires sont présents, l'infirmité progresse et s'accompagne souvent de poussées.

**La SEP en plaques récurrentes/rémittentes**

Évolution par poussées. Cet état est de durée très variable selon les malades. La fréquence des poussées diminue mais les séquelles sont présentes.

**Les symptômes de la SEP**

Ils retentissent sur la vie quotidienne par les handicaps qu'ils engendrent.

- Les troubles sensitifs : fourmillements, *paresthésie*, diminution de la sensibilité du toucher, augmentation de la fatigue sous l'effet de la chaleur (privilégier les bains froids).
- Les troubles de la motricité : fatigue, *myalgie*, contractures musculaires.
- Les troubles neurologiques : station debout pénible, élocution difficile, maladresse des gestes.
- Les troubles de la vision : diminution de l'acuité visuelle.
- Les troubles urinaires : incontinence, envie fréquente d'uriner, difficulté à uriner. Des infections urinaires peuvent survenir dues au fait que la vessie n'est pas complètement vidée.
- Les troubles sexuels masculins : l'impuissance est fréquente chez l'homme.
- Les troubles sexuels féminins : lenteur de l'orgasme chez la femme.
- Les troubles psychologiques : dépression, somnolence...

Le diagnostic n'est pas posé facilement. Il oblige la concordance de plusieurs symptômes. Des examens sont nécessaires, ils sont répartis ainsi :

- l'imagerie par résonance magnétique (IRM) ;
- l'immunologie : prélevé par ponction lombaire, le liquide céphalo-rachidien est analysé ;
- l'étude des potentiels évoqués : technique permettant de mesurer la vitesse de l'influx nerveux.

## SUPPLÉMENT CONSEILS : LA SCLÉROSE EN PLAQUES

La sclérose en plaques (SEP) atteint le plus souvent les femmes entre 20 et 40 ans. En France 60 000 malades sont recensés.



## Les traitements

### Lors des poussées

Les corticoïdes à fortes doses (méthylprednisolone) sont immunosuppresseurs, ils permettent d'accélérer la récupération de la poussée. Prescrits en perfusion (1 gramme par jour en 3 heures pendant 3 jours). Présentation réservée à l'usage hospitalier.

### Les interférons

- Les interférons bêta 1b : Bêtaféron® patients atteints de la forme rémittente/récurrente de sclérose en plaques avec au moins 2 poussées au cours des 2 dernières années. Patients atteints de la forme secondairement progressive de sclérose en plaques, évoluant par poussées.

- Les interférons bêta 1a : Avonex® et Rebif® traitement de la sclérose en plaques de type évoluant par poussées avec au moins 2 poussées récurrentes.

Permettent de réduire la fréquence des poussées d'environ 30 % et pour certains de ralentir la progression du handicap.

### Les immunomodulateurs

L'acétate de glatiramère : Copaxone®. Réduit la fréquence des poussées chez les patients ambulatoires atteints de sclérose en plaques évoluant par poussée de type récurrente/rémittente.

### Les immunosuppresseurs

La mitoxantrone : Elsep®. Est utilisée dans les formes sévères de la maladie échappant aux immunomodulateurs. La toxicité cardiaque de cette anthracycline oblige à une surveillance cardiologique précise et à une utilisation limitée dans le temps. Son utilisation est réservée à l'usage hospitalier.

### L'azathioprine

Imurel® : traitement des formes récurrentes (hors AMM).

### Le méthotrexate

Novatrex® : traitement des formes secondaires progressives encore actives (hors AMM).

### Le cyclophosphamide

Endoxan® : traitement des formes secondaires progressives encore actives (hors AMM).

### Le sulfasalazine

Salazopyrine® : traitement des formes progressives primaires ou secondaires progressives non actives (hors AMM).

### Le traitement symptomatique

A pour but de traiter les complications de la maladie et, par là même, d'améliorer la qualité de vie des patients. Comme dans toute maladie handicapante, il ne doit pas être sous-estimé.

# ORDONNANCE N° 24 : LES TROUBLES DÉPRESSIFS

**DOCTEUR J. KOOL**

**MÉDECIN GÉNÉRALISTE**

**12 RUE DES MIMOSAS**

**BORMES LES MIMOSAS**

**TÉL. : 04 94 12 13 14**

**CONSULTATIONS DE 9 HEURES À 13 HEURES**

**APRÈS MIDI DE 15 HEURES À 19 HEURES**

Bormes les mimosas, date du jour

Mme G. Lecafar (47 ans)

Traitement pour 1 mois à renouveler 3 fois

Deroxat® comprimés

Prendre 1 comprimé le matin.

Lexomil® comprimés

Prendre 1 comprimé matin et soir.

Imovane® 7,5 mg comprimés

Prendre 2 comprimés au moment du coucher.

Veinamitol® ampoules buvables

Prendre 1 ampoule au repas du midi.

1 paire de collant Sigvaris® classe 2

# Commentaire technique écrit n° 24

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette ordonnance est non recevable ; il manque :

- le prénom de la patiente ;
- la signature du prescripteur.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S) SI PRESCRIPTION

### Sigvaris® collant classe 2

Bas élastique de compression dégressive indiqué dans le traitement veino-lymphatique.

La classe 2 correspond à une contention moyenne.

Ne pas utiliser si dermatoses suintantes.

Choix de la matière et du coloris.

Prise de mesure le matin de préférence ou après repos d'une vingtaine de minute jambes surélevées.

Laver à la main, sans torsions.

Sécher à plat.

Agréé à la LPPR.

### Conseils pour les prises de mesures pour choisir la taille :

- circonférence de la partie la plus large de la cuisse (cm) ;
- circonférence de la partie la plus large du mollet (cm) ;
- tour de cheville 3 cm au-dessus de la malléole ;
- hauteur de l'entrejambe ;
- hauteur sol/creux poplité ;
- pointure facultative.

Si les mesures sont à la limite de deux tailles, l'essayage est déterminant.

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Deroxat® comprimés 20 mg Paroxétine	Liste I	Inhibiteur sélectif de la recapture de la sérotonine Antidépresseur	Traitement des états dépressifs	Prise journalière le matin au petit déjeuner. Le comprimé sera avalé plutôt que croqué
Lexomil® comprimés baguettes quadriscables 6 mg bromazépam	Liste I Prescription limitée à 12 semaines	Anxiolytique de la famille des benzodiazépines	Traitement de l'anxiété	Les comprimés peuvent être pris sans eau
Imovane® comprimés 7,5 mg zopiclone	Liste I Prescription limitée à 4 semaines	Hypnotique apparenté aux benzodiazépines	Traitement de l'insomnie	Prendre immédiatement au moment du coucher
Veinamitol® ampoules buvables 3 500 mg/7 ml Troxérutine	Sans liste	Vasculoprotecteur/veinotonique	Traitement de l'insuffisance veino-lymphatique	Prendre au cours d'un repas pour éviter le risque de nausées

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Cette prescription s'adresse à une patiente de 47 ans souffrant de troubles dépressifs traités avec Deroxat® et

d'anxiété soulagée par Lexomil®. Imovane® est prescrit pour traiter ses insomnies. Pour des troubles de la circulation veineuse, Veinamitol® ampoules buvables est préconisé, avec une paire de collants de contention moyenne de classe 2 Sigvaris®.

### **Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)**

Cette ordonnance présente une posologie dépassée et 3 interactions médicamenteuses.

• Imovane® contient 7,5 mg de zopiclone par unité. La posologie ne doit pas dépasser 7,5 mg par jour.

Ici, la patiente prend 2 comprimés à 7,5 mg :  $2 \times 7,5 = 15$  mg par prise et par 24 heures. La posologie est dépassée par 24 heures. « Ne pas délivrer, alerter le pharmacien et le prescripteur ».

• Interaction médicamenteuse déconseillée entre Lexomil® et Veinamitol® ampoules buvables, en raison du risque de majoration par l'alcool (contenu dans les ampoules) de l'effet sédatif.

• Interaction médicamenteuse déconseillée entre Imovane® et Veinamitol® ampoules buvables, en raison du risque de majoration par l'alcool (contenu dans les ampoules) de l'effet sédatif.

• Interaction médicamenteuse à prendre en compte entre Lexomil® et Imovane®, en raison du risque majoration de la dépression centrale.

Toutes les autres posologies sont correctes.

### **Associations bénéfiques**

- Associer un traitement de fond avec l'antidépresseur à un traitement symptomatique avec l'anxiolytique et l'hypnotique.
- Associer un traitement de fond vasculoprotecteur à un accessoire de contention veineuse.

### **Délivrer**

- Deroxat® 2 boîtes 14 comprimés, soit 8 boîtes en tout ;
- Lexomil® 6 mg 2 boîtes 30 comprimés, soit 6 boîtes en tout (prescription limitée à 12 semaines) ;
- Veinamitol® ampoules buvables 3 boîtes de 10 ampoules, soit 12 boîtes en tout ;
- 1 Collant Sigvaris® classe 2.

### **Ne pas délivrer**

- Imovane® 7,5 mg

## **FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE**

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées.

### **Sur l'ordonnancier**

- Reporter :
- la date de délivrance ;
  - les coordonnées du prescripteur ;
  - le numéro d'ordre ;
  - la dénomination des spécialités ;

- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

### **Sur les spécialités listées**

- Reporter :
- la posologie.

### **Sur l'ordonnance**

- Apposer :
- les coordonnées de l'officine ;
  - la date de délivrance ;
  - le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
  - les quantités délivrées.

## **CONSEILS AU PATIENT**

### **Deroxat®**

Observance du traitement, l'amélioration n'apparaît pas immédiatement, ne pas interrompre le traitement trop tôt.

Possibilité d'effets indésirables durant la première quinzaine de traitement. L'interruption brutale du traitement peut entraîner des sensations vertigineuses, agitation, troubles du sommeil... L'arrêt doit se faire de façon progressive.

Éviter les boissons et médicaments à teneur en éthanol. Attirer l'attention chez le conducteur.

Conservation à une température ne dépassant pas 30 °C.

### **Lexomil®**

Le traitement doit être le plus bref possible (de 8 à 12 semaines en totalité, période de réduction de la posologie comprise). Ne pas augmenter les doses (risque d'accoutumance et d'effet rebond).

Attirer l'attention chez le conducteur du risque de somnolence, sensation ébrieuse, myasthénie. Éviter la prise de boissons et de médicaments à teneur en éthanol.

### **Imovane®**

Le traitement doit être le plus bref possible (4 semaines). Ne pas augmenter les doses.

Effets indésirables : amertume buccale, asthénie, ataxie... Attirer l'attention chez le conducteur du risque de somnolence, sensation ébrieuse. Le manque de sommeil peut aussi altérer la vigilance. Éviter la prise de boissons et de médicaments à teneur en éthanol.

### **Veinamitol®**

Rares cas de nausées cédant spontanément lors de la prise du produit au cours d'un repas.

Tenir compte de la teneur en éthanol.

Hidden page

- insomnie due à un surmenage intellectuel : Kalium phosphoricum 5 CH ;
- insomnie avec impatience dans les jambes : Zincum metallicum 5 CH.

Des spécialités existent : Zénalia®, Sédatif PC®, Abbé Chaupitre n° 7®...

### Les traitements de phytothérapie

Les plantes peuvent être conseillées le soir en infusion après le dîner :

- plantes sédatives : aubépine, eschscholtzia, passiflore, valériane...
- plantes complémentaires : le tilleul, la verveine, la fleur d'oranger, la camomille, la ballote, la mélisse...

Des spécialités existent : Euphytose®, Sympavagol®, Tranquital®...

## Conseils de prise pour les différents antidépresseurs

Classe pharmacologique	Conseils de prise
<b>Les tricycliques – Les antidépresseurs imipraminiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Privilégier la prise vespérale</li> <li>• Induction et interruption progressive du traitement</li> <li>• Effet anticholinergique : augmenter la suppléance salivaire et lacrymale, conseil hygiénodietétique (régime enrichi en fibres, en eau)...</li> <li>• Ne pas consommer d'alcool ni de médicaments en contenant</li> </ul>
<b>Les inhibiteurs de la recapture de la sérotonine – IRS</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le moment de prise est indifférent à jeun ou aux repas</li> <li>• Attention en cas d'automédication avec d'autres médicaments sérotoninergiques tels le tramadol et les triptans (augmentation du risque de syndrome sérotoninergique), mais aussi avec la prise millepertuis</li> <li>• Ne pas consommer d'alcool ni de médicaments en contenant</li> </ul>
<b>Les antidépresseurs d'action duale</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prendre tous les jours à la même heure au cours d'un repas</li> <li>• Pour les formes LP, ne pas ouvrir les gélules</li> <li>• Ne pas consommer d'alcool ni de médicaments en contenant</li> </ul>
<b>Les inhibiteurs de la mono-amine oxydase – IMAO</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Privilégier la prise matinale en raison du risque d'insomnie</li> <li>• Prendre à la fin d'un repas</li> <li>• Éviter chez les patients hypertendus les excès de produits riches en tyramine (certains fromages ou alcools, levure de bière, certaines bières...).</li> <li>• Surveillance de la tension artérielle chez les patients traités par des antihypertenseurs</li> <li>• Ne pas consommer d'alcool ni de médicaments en contenant</li> </ul>
<b>Autres antidépresseurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Avaler les comprimés sans les croquer au cours d'un repas, de préférence le repas du soir</li> <li>• Ne pas consommer d'alcool ni de médicaments en contenant</li> </ul>

# ORDONNANCE N° 25 : L'INFECTION À HELICOBACTER PYLORI

**DOCTEUR ELLY KOBAKT**

**RUE HAIR**

**MÉDECINE GÉNÉRALE**

**83 DRAGUIGNAN**

**TÉL. : 04 94 01 02 03**

**CONSULTATIONS DE 8 HEURES 30 À 11 HEURES 30**

**SUR RENDEZ-VOUS L'APRÈS-MIDI**

Mr A. Cid 78 kg

Mopral® 20 mg

Prendre 2 gélules par jour pendant 7 jours puis 1 gélule par jour pendant 21 jours.

Zéclar® 500 mg

Prendre 1 comprimé matin et soir pendant 7 jours.

Clamoxyl® 1 gramme

Prendre 2 comprimés par jour pendant 7 jours.

Mizollen® 10 mg

Prendre 1 comprimé par jour pendant 1 mois traitement à renouveler 2 fois.

Heli-Kit® 75 mg

1 flacon + 1 sachet

Réaliser le test dans 6 semaines.

*Kobakt*



# Commentaire technique écrit n° 25

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette ordonnance est non recevable ; il manque :

- la date de prescription ;
- le prénom ;
- et l'âge du malade.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S) SI PRESCRIPTION

### Heli-Kit® 75 mg

Voir analyse des spécialités.

Dissoudre l'acide citrique dans 200 ml d'eau.

Faire boire la moitié (100 ml) de la solution juste avant le premier prélèvement d'air expiré.

Dissoudre l'urée <sup>13</sup>C dans les 100 ml de solution restante et les faire boire en totalité en déclenchant le chronomètre.

Faire le 2<sup>e</sup> prélèvement d'air expiré 30 minutes après.

Remboursé à 65 %.

### Technique de prélèvement d'air expiré

Tube en verre de 10 ml :

- déboucher le tube ;
- plonger une paille au fond du tube ;
- faire inspirer profondément, et souffler dans la paille pendant environ 15 secondes jusqu'à ce qu'une condensation apparaisse au fond du tube ;
- retirer la paille et continuer à souffler puis reboucher le tube immédiatement ;
- refaire un 2<sup>e</sup> prélèvement d'air expiré à chaque temps (2 tubes à T 0 et 2 tubes à T 30).

Sac réservoir gonflable de 1,3 l :

- déboucher le sac ;
- faire inspirer profondément, en faisant souffler dans le sac jusqu'à ce qu'il soit complètement rempli, reboucher immédiatement le sac ;
- faire un prélèvement d'air expiré à chaque temps (1 sac à T 0 et 1 sac à T 30).

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Mopral® 20 mg Oméprazole	Liste II	Inhibiteur de la pompe à protons	En association à une bithérapie antibiotique, éradication de <i>Helicobacter pylori</i> en cas de maladie ulcéreuse gastroduodénale	Les gélules peuvent être prises au cours d'un repas ou à jeun avec un verre d'eau. Selon le protocole posologique dans l'éradication de <i>Helicobacter pylori</i> , en association avec l'amoxicilline et la clarithromycine
Zéclar® 500 mg Clarithromycine	Liste I	Antibactérien à usage systémique Antibiotique bactérien, dérivé semi-synthétique de l'érythromycine A, de la famille des macrolides	En association à un autre antibiotique et à un antisécrétoire, éradication de <i>Helicobacter pylori</i> en cas de maladie ulcéreuse gastroduodénale	Avaler avec un verre d'eau pendant ou en dehors des repas, en association avec l'amoxicilline et l'oméprazole
Clamoxyl® 1 gramme Amoxicilline	Liste I	Antibiotique antibactérien de la famille des bétalactamines, du groupe des aminopénicillines	En association à un autre antibiotique et à un antisécrétoire, éradication de <i>Helicobacter pylori</i> en cas de maladie ulcéreuse gastroduodénale de l'adulte	Les comprimés dispersibles peuvent être soit avalés directement avec un verre d'eau, soit dispersés dans un demi-verre d'eau avant ingestion pendant ou entre les repas, en association avec la clarithromycine et l'oméprazole
Mizollen® 10 mg Mizolastine	Liste I	Antihistaminique à usage systémique	Traitement symptomatique de la rhinoconjonctivite allergique saisonnière et/ou pérennuelle et de l'urticaire	La dose quotidienne recommandée est de 10 mg, de préférence le soir avec un verre d'eau
Heli-Kit® 75 mg Urée- <sup>13</sup> C 75 mg/lacon Acide citrique anhydre/1,4 g sachet	Liste I	Test d'exploration fonctionnelle	Contrôle de l'éradication de <i>Helicobacter pylori</i>	Réaliser l'examen au laboratoire d'analyses médicales chez le sujet à jeun au repos depuis la veille, ne pas fumer. Pour le mode d'emploi, se reporter à l'analyse du dispositif

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Ce patient souffre d'un ulcère duodénal avec présence d'*Helicobacter pylori* traité avec Mopral® 20 mg, Clamoxyl® 1 gramme, Zéclar® 500 mg. Un test de contrôle d'éradication de l'*Helicobacter pylori* est aussi prescrit. Conjointement cette personne présente une rhinoconjonctivite allergique soignée avec Mizollen®.

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)

Cette ordonnance présente une interaction médicamenteuse contre-indiquée.

- Interaction médicamenteuse contre-indiquée entre Zéclar® 500 mg et Mizollen® en raison d'un risque majoré du trouble du rythme ventriculaire, notamment de torsades de pointes (diminution du métabolisme hépatique de l'antihistaminique par l'érythromycine). « Ne pas délivrer alerter le pharmacien et le prescripteur ».

Toutes les posologies de l'ordonnance sont correctes.

### Associations bénéfiques

- Associer une trithérapie avec deux antibactériens et un antisécrétoire pour éradiquer l'*Helicobacter pylori*.
- Associer un test d'exploration fonctionnelle suite au traitement pour contrôler l'éradication de l'*Helicobacter pylori*.

### Délivrer

- Mopral® 20 mg 1 boîte de 7 gélules et 1 boîte de 28 gélules ;
- Clamoxyl® 1 gramme 1 boîte de 14 comprimés dispersibles ;
- 1 Héli Kit® test.

### Ne pas délivrer

- Zéclar® 500 mg ;
- et Mizollen® 10 mg.

## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

Inscriptions réglementaires pour les spécialités listées.

### Sur l'ordonnancier

Reporter :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités ;

- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

### Sur les spécialités listées

Reporter :

- la posologie.

### Sur l'ordonnance

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;
- le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
- les quantités délivrées.

## CONSEILS AU PATIENT

### Mopral® 20 mg

Repérer les effets indésirables : troubles gastro-intestinaux notamment diarrhées, nausées, douleurs abdominales liées à l'oméprazole.

Inciter le patient à poursuivre son traitement.

Reboucher correctement le flacon après chaque utilisation.

Ce médicament est à conserver à une température inférieure à 25 °C.

### Zéclar® 500 mg

Observance du traitement. Ne pas interrompre même si amélioration, afin de ne pas créer des résistances aux antibiotiques. Repérer les effets indésirables : manifestations digestives, candidose buccale, rares manifestations cutanées allergiques, augmentation transitoire des transaminases à surveiller, risque de dysgueusie.

Ce médicament est à conserver à une température inférieure à 25 °C.

### Clamoxyl® 1 gramme

Observance du traitement. Ne pas interrompre même si amélioration, afin de ne pas créer des résistances aux antibiotiques. Repérer les effets indésirables : manifestations allergiques, éruptions cutanées, troubles digestifs (nausées, vomissements, diarrhées).

Ce médicament est à conserver à une température inférieure à 30 °C, à l'abri de l'humidité.

### Mizollen®

Selon la sensibilité de la personne, l'informer du risque de somnolence avant toute conduite d'un véhicule ou d'une machine. Effets indésirables les plus fréquents : troubles gastro-intestinaux, sécheresse buccale, nausées, somnolence, céphalées, vertiges, asthénie.

Ce médicament est à conserver à une température inférieure à 30 °C, à l'abri de l'humidité.

**Conseils associés**

- Observance du traitement.
- Préconiser l'arrêt du tabac, qui est un co-facteur très important dans cette pathologie, afin d'éviter les rechutes.
- Éviter les aliments épicés ou acides (agrumes, vinaigre), pendant la durée du traitement. Avoir une alimentation équilibrée et variée, sans alcool ni graisses en excès. Manger au calme et à heures fixes. Mastiquer soigneusement. Éviter les repas trop abondants ou les fractionner, ne pas se coucher tout de suite après le repas, surélever la tête de son lit. Boire des eaux riches en bicarbonates. Augmenter les laitages qui neutralisent en partie l'acidité. Éviter les aliments générateurs de fermentation (petits pois, haricots, chou, oignons, jus de pomme, banane...), manger les fruits à distance des repas.
- Essayer de réduire le stress (qui est un facteur connu et réel de pathologie gastrique) avec différents moyens : yoga, phytothérapie, homéopathie.
- Éviter le port de vêtements trop serrés comprimant l'abdomen. Déconseiller les chewing-gums et la consommation permanente de bonbons ou de boissons gazeuses.
- Éviter l'allergène causant la rhinoconjonctivite allergique.
- Proposer le traitement par désensibilisation, faire des cures d'oligo-éléments (soufre), cure thermique.

**SUPPLÉMENT CONSEILS :  
LES TROUBLES DIGESTIFS**

À l'officine, après s'être assuré du caractère bénin de la pathologie, des conseils hygiénodététiques adaptés sont à dispenser. Souvent les troubles digestifs sont dus à une mauvaise alimentation :

- surconsommation calorique ;
- alcool ;
- tabac ;
- graisses ;
- sodas ;
- excitants...
- éviter le stress et le surmenage qui sont source de troubles digestifs ;
- conseiller aux patients d'avoir une activité physique régulière.

Une bonne hygiène de vie est synonyme d'une bonne digestion. Des laxatifs locaux peuvent aussi être proposés :

- suppositoires de glycérine ;
- sorbitol, citrate et laurylsulfoacétate de sodium : Microfax®, Normacol®... ;
- autres : Eductyl®, Rectopaniline®...

Symptômes	Médicaments	Conseils hygiénodététiques
<b>Ballonnements</b>	Le diméthicone : Siligaz® Le povidone : Bolinan® Le siméthicone + charbon : Carbosylane®	• Restreindre les boissons gazeuses, les sucreries, les graisses, les sauces, les féculents... • Éviter les chewing-gums • Boire entre les repas • Mâcher les aliments • Manger calmement et s'attabler • Éviter de parler en mangeant
<b>+ diarrhées</b>	Les pansements gastro-intestinaux + argile : Acatpulgite®, Bodelix®, Smecta®	
<b>+ brûlures d'estomac</b>	Les antiacides + adsorbants : Rennie déflatine®, Maalox® ballonnements...	
<b>Brûlures d'estomac</b>	Les antiacides : Marga®, Maalox® ballonnements, Rennie®, Phosphalugel®, Rogee®, Xolaam®... Les protecteurs de la muqueuse non anti-acides : diméthicone, siméthicone action antilatulente et pouvoir couvrant de la muqueuse L'acide alginique : Topaal®, Gavison®... Les anti-acides couvrants : sels d'aluminium et magnésium (Maalox®, Riopan®) Les neutralisants de l'acidité : bicarbonate de sodium et carbonate de calcium Les antisécrétoires : • Famotidine : Pepcidac® • Cimétidine : Stomédine® Les antisécrétoires + anti-acide : Pepcidus®	• Limiter la consommation d'excitants (alcool, café, thé, épices, moutarde, agrumes, vinaigre) • Manger à heure fixe. Mastiquer les aliments • Ne pas se coucher une fois le dîner terminé • Surélever la tête du lit • Gérer le stress • Éviter de porter des vêtements serrés • Faire attention au poids
<b>Indigestions</b>	Les cholérétiques – les hépatoprotecteurs – le sorbitol : Cantabrine®, Citrocholine®, Citrate de bétaine®, Citargirine®, Sorbitol®, Hépagrume®...	• Traiter les nausées • Calmer les douleurs abdominales • Éviter l'excès d'alcool • Éviter les repas trop copieux • Diminuer les aliments acides • Éviter les aliments générateurs de fermentation • Manger calmement
<b>Diarrhées</b>	Le loperamide : Imosel®, Ercestop® Les argiles : Acatpulgite®, Smecta® Les antispasmodiques intestinaux : nitroazoxide Bifax® 200 mg, Bactene® 200 mg... Les sulfamides intestinaux : sullaguanidine : Enteropathyl® 500 mg Les substances d'origine microbiennes : Lactéol®, Bactlor®, Ultra-levure®, Lyo Bifidus®...	• En 72 heures, avec un régime alimentaire adapté et un traitement, une diarrhée bénigne cède • Se laver les mains fréquemment • Boire suffisamment, la réhydratation est essentielle (cola dégazéifié, bouillons, thé...) • Privilégier le riz, les pâtes, les pâtes, les semoules, viandes grillées, bananes, myrtilles, carottes cuites • Suspendre les laitages, les légumes verts, crudités
<b>Constipation</b>	Les laxatifs de lest : Psyllium®, Karaya®... Les laxatifs osmotiques : Lactulose®, Movicol®, Sorbitol®... Les laxatifs lubrifiants : l'huile de paraffine : Lansoyl®, Lubentyl®, Transulose®, Lubentyl® à la magnésie®... Les laxatifs stimulants : • anthracéniques : Fucal®, Senokot®, Modane®... • bisacodyl : Contalax® • docusate sodique : Janylene® • picosulfate de sodium : Fructines®	• S'informer sur la durée de la constipation • Relever les erreurs diététiques • Boire 1,5 à 2 litres de liquide par jour • Le matin à jeun, prendre un verre d'eau fraîche ou un jus d'agrumes • Marcher et faire de l'exercice quotidiennement • Aller aux toilettes à heures fixes, ne pas se retenir • Consommer des fibres et des céréales retrouvées dans les fruits secs ou frais, légumes verts • Ne pas s'habituer aux laxatifs

Hidden page

Hidden page

Hidden page

**Ketum® gel**

Risque de photosensibilisation durant le traitement et les 15 jours suivants.

Possibilité de rougeur et sensation de brûlures, irritation et sécheresse de la peau.

Conserver à une température ne dépassant pas 25 °C.

**Nova T®**

Augmentation de l'hémorragie menstruelle : *spotting*, dysménorrhée, douleurs abdominales basses ou dorsales, anémie.

**Conseils associés**

Observance du traitement. En traumatologie, conseiller le protocole GREC (glace, repos, élévation, compression) :

- G = glace : appliquer une poche de glace (cryothérapie) pour éviter l'œdème, attention jamais directement sur la peau.
- R = repos : utiliser une paire de cannes anglaises si douleur à la marche.
- E = élévation : surélever à 45° favorise la résorption de l'œdème.
- C = compression : immobiliser la cheville (contention – strapping).

Ne pas reprendre trop tôt le sport si la blessure est survenue durant une activité sportive (environ 4 à 6 semaines de repos).

Ne pas oublier la rééducation.

## SUPPLÉMENT CONSEILS : L'ENTORSE DE LA CHEVILLE

Une entorse est une atteinte traumatique d'un ou plusieurs ligaments, sans déplacement de l'articulation (luxation). Elle résulte d'un traumatisme.

Le site le plus fréquent des entorses est la cheville. Les jeunes sont fréquemment touchés, la blessure survient souvent lors d'une activité sportive. La blessure peut aller d'un simple étirement (entorse bénigne, souvent appelée foulure) à la rupture (entorse grave), en passant par la déchirure de quelques faisceaux (entorse moyenne).

Les signes cliniques apparaissent très rapidement :

- l'œdème local ;
- la douleur ;
- les ecchymoses ;
- la difficulté à bouger la cheville.

Il est difficile de diagnostiquer la gravité d'une entorse, ne pas hésiter à diriger vers une consultation médicale. Si nécessaire, après un interrogatoire précis sur la façon dont la blessure est survenue, une radiographie peut être conseillée, afin de vérifier l'absence de fracture de l'os.

**Le traitement**

Pour traiter une entorse de la cheville, l'approche se fait en quatre phases. Ne pas hésiter à mettre en place le protocole GREC (glace, repos, élévation, compression).

**La glace**

Utiliser des sacs de glace, faire des bains d'eau glacée ou des massages avec de la glace pour diminuer l'œdème, la douleur et les ecchymoses.

Continuer ce protocole durant 3 jours après la blessure.

Ne pas appliquer de chaleur en première intention, seulement après une semaine si besoin.

Application de la glace

- Être prudent : le froid peut endommager les nerfs si la poche de glace reste en place trop longtemps sur l'articulation lésée.

- Durée d'application : 20 minutes maximum ou lorsque la sensation d'engourdissement apparaît.

- Utiliser toutes les 2 à 4 heures, pendant les premières 72 heures : sacs de glace, bains d'eau glacée ou massages avec de la glace.

- Les sacs de glace :

- faciles d'utilisation ;
- remplir partiellement un sac plastique de glace concassée ;
- un sac de légumes surgelés types petits pois peut être aussi utilisé ;
- envelopper la cheville d'un linge mince et mouillé ;
- placer le sac de glace sur le tissu ;
- envelopper d'un bandage élastique pour maintenir en place.

Des packs et des sprays peuvent aussi être conseillés, ils sont plus faciles d'emploi.

- Les bains d'eau glacée :

- remplir une bassine ou un seau d'eau et glace ;
- placer la cheville à l'intérieur jusqu'à ce que la peau s'engourdisse ;
- ne pas laisser trop longtemps.

- Les massages avec de la glace :

- efficaces pour de petites surfaces ;
- congeler de l'eau dans des verres jetables (plastique) ;
- couper le dessus du verre pour dégager la glace ;
- tenir ensuite l'embase pour appliquer sur l'entorse, par mouvements circulaires ;
- ne pas maintenir la glace en place plus de 30 secondes.

**Le repos**

Reposer l'articulation lésée soit complètement ou partiellement, selon la sévérité de l'entorse.

Utiliser des cannes anglaises afin de diminuer le poids pesant sur la cheville.

**L'élévation**

Surélever la cheville à 45° (niveau du cœur), favorise la résorption de l'œdème.

Garder la cheville surélevée pendant au moins 2 à 3 heures par jour.

**La compression**

Appliquer un bandage compressif autour de la cheville :

- contention souple : bande non adhésive type Cohéban®, Nyléogrip®...
- contention adhésive à support rigide : Elastoplast®, Omnifix Elastic®...



Les antalgiques et les AINS par voie orale sont prescrits pour une durée de 5 à 7 jours.

Les AINS locaux (Synthol®, Cliptol®, Voltarénactigo®, Ibutop®...).

Gel patch antidouleur : Skindol®.

Les emplâtres enduits d'AINS : Flector tissugel®.

Autres pommades percutanées : Osmogel®, Hemoclar®, Arnican®, Biofreeze®...

La rééducation permet de récupérer plus facilement de la force et d'éviter les risques d'un problème chronique. La cheville peut être maintenue par le port d'une cheville.

La reprise des activités sportives varie d'une personne à l'autre selon la gravité de la blessure et le sport impliqué. Seul le médecin peut juger de la reprise. Le port d'un bandage est préconisé afin d'assurer une protection. Des sports tels le vélo, la natation peuvent être repris plus vite.

En revanche, il faudra davantage de temps pour le basket-ball, le football, le volley-ball... Ce sont des sports où l'on retrouve le taux le plus important d'entorses de la cheville.

Une fois l'entorse guérie, un programme d'exercices peut être prescrit par le médecin ou le kinésithérapeute pour aider à prévenir d'autres blessures.

### **Traitement homéopathique**

- En attendant la consultation médicale : protocole GREC et Arnica montana 9 CH 1 dose – Apis mellifica 15 CH dix minutes plus tard.

- Pour soulager une entorse : prendre 3 fois par jour Arnica montana 5 CH – Apis mellifica 5 CH – Rhus toxicodendron 5 CH en association avec des applications externes de pommade contenant de l'arnica.

# ORDONNANCE N° 27 : LE PATIENT TOXICOMANE SOUFFRANT DE LOMBALGIES

**DOCTEUR ROBERTO PALGIC**

**PSYCHIATRE**

**C.S.S.T**

**HÔPITAL DE HYÈRES**

**HYÈRES LES PALMIERS**

Hyères, date : l'avant veille

Monsieur Aimé Tadone (28 ans)

Méthadone® quarante milligrammes sirop

Continuer à prendre quarante milligrammes de sirop par jour pendant quatorze jours.

« Délivrance en une seule fois »

Topalgic® LP 100 mg

Prendre 1 gélule matin et soir pendant 5 jours.

Brexin® 20 mg

Prendre 1 comprimé par jour pendant 5 jours.

Flector® gel 1 boîte

Appliquer 3 à 4 fois par jour, localement.

Porter une ceinture lombaire Lombafix®.

# Commentaire technique écrit n° 27

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette prescription est non recevable : l'ordonnance n'est pas sécurisée pour la prescription de Méthadone® quarante milligrammes.

De plus il manque :

- l'adresse du malade ;
- la signature du prescripteur.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S) SI PRESCRIPTION

### **Ceinture lombaire Lombafix®**

Ceinture renforcée de soutien lombaire : type unisexe ; hauteur : 26 cm.

Maintien lombaire renforcé grâce à une plaque amovible dans la partie postérieure et un baleinage rigide intégré dans un renfort anatomique.

Prendre les mesures.

Laver à la main – sécher à plat.

Conforme à la LPPR.

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Méthadone® 40 mg Méthadone chlorhydrate	Stupéfiant, Ordonnance sécurisée, Prescription limitée 14 jours, Délivrance fractionnée de 7 jours. Médicament soumis à prescription initiale réservée aux médecins exerçant en CSST Médicament nécessitant une surveillance particulière durant le traitement	Utilisé dans la dépendance aux opioïdes Agoniste des récepteurs opiacés	Traitement substitutif des pharmacodépendances majeures aux opiacés	Prendre quotidiennement. La 1 <sup>re</sup> dose s'administre au moins 10 heures après la dernière prise d'opiacés. Ne pas conserver une unidose entamée. En raison de la teneur en saccharose, boire un verre d'eau après la prise
Topalgic® LP 100 mg Tramadol chlorhydrate	Liste I	Analgésique opioïde à action centrale Agoniste pur et non sélectif des récepteurs morphiniques	Traitement des douleurs modérées à sévères	Respecter l'intervalle de prise matin et soir. Prendre les comprimés en entier, sans les croquer ni les mâcher, avec un grand verre d'eau indépendamment des repas
Brexin® 20 mg Piroxicam	Liste I	Anti-inflammatoire non stéroïdien de la famille des oxicams	Traitement symptomatique de courte durée des poussées aiguës des radiculalgies	Les comprimés sont à avaler tels quels, avec un grand verre d'eau. Prendre au cours des repas
Flector® Diclofénac sodique 1 g/100 g	Sans liste	Anti-inflammatoire non stéroïdien par voie cutanée du groupe des acides arylcarboxyliques Activité locale anti-inflammatoire et antalgique	Traitement local des membres supérieurs et inférieurs	Faire pénétrer le gel par un massage doux et prolongé. Bien se laver les mains après chaque utilisation

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Ce patient de 28 ans présente une pharmacodépendance majeure aux opiacés, il est volontaire pour recevoir et poursuivre un traitement de substitution à base de Méthadone® 40 mg. Conjointement, il souffre d'une lombalgie soulagée par un anti-inflammatoire oral (Brexin® 20 mg) et localement par Flector® gel. Les douleurs sont calmées avec la prise de Topalgic® LP 100 mg. Une ceinture de soutien lombaire est prescrite pour le maintien lombaire.

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)

Cette prescription présente une contre-indication et trois interactions médicamenteuses.

- Topalgic® LP 100 mg (tramadol) est contre-indiqué dans le sevrage des toxicomanes. « Ne pas délivrer, alerter le pharmacien et le prescripteur ».
- Interaction médicamenteuse déconseillée entre Topalgic® LP 100 mg et la teneur en éthanol contenu dans la Méthadone® 40 mg (majoration par l'alcool de l'effet sédatif des analgésiques morphiniques). L'altération de la vigilance peut rendre dangereuse la conduite de véhicules et l'utilisation de machines.
- Interaction médicamenteuse à prendre en compte entre Topalgic® LP 100 mg et Méthadone® 40 mg en raison d'un risque majoré de dépression respiratoire, pouvant être fatale en cas de surdosage.
- Interaction médicamenteuse à prendre en compte entre Topalgic® LP 100 mg et Méthadone® 40 mg en raison d'un risque additif des effets pouvant contribuer à diminuer la vigilance, en conséquence l'altération de la vigilance peut rendre dangereuses la conduite de véhicules et l'utilisation de machines.

Toutes les posologies sont correctes.

### Associations bénéfiques

Agir sur plusieurs composantes de la maladie :

- agir sur la pharmacodépendance, avec le traitement de substitution ;
- associer un traitement systémique avec un AINS, un analgésique opioïde, à un traitement local avec un AINS et une ceinture de soutien lombaire pour soulager la radiculalgie.

### Délivrer

- Méthadone® 40 mg 14 flacons unidoses en tout. La délivrance n'est pas fractionnée, car le prescripteur a précisé « délivrance en une seule fois ». La totalité du traitement peut alors être délivrée, sous réserve de présentation de l'ordonnance dans les 72 heures suivant sa rédaction ;
- Brexin® 20 mg 1 boîte de 14 comprimés ;

- Flector® gel 1 tube de 60 grammes ;
- Ceinture Lombafix® n° 1.

### Ne pas délivrer

- Topalgic LP 100 mg®.

NB : ici, la délivrance devrait être fractionnée de 7 jours sauf mention explicite du prescripteur « délivrance en une seule fois ».

Attention, suite au décret n° 2007-157 du 5 février 2007 paru au JO du 7 février 2007 :

L'ordonnance comportant une prescription de médicaments classés comme stupéfiants ou soumis à la réglementation des stupéfiants ne peut être exécutée dans sa totalité ou pour la totalité de la fraction de traitement que si elle est présentée au pharmacien dans les trois jours 72 heures, au lieu de 24 heures. Au-delà de ce délai, elle n'est exécutée que pour la durée de traitement restant à courir.

## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

### Sur l'ordonnance

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;
- le numéro d'enregistrement l'ordonnancier des spécialités listées ;
- les quantités délivrées (en toutes lettres pour Méthadone® 40 mg).

### Sur l'ordonnancier

Reporter :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités ;
- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

Lors de la délivrance de Méthadone® 40 mg, s'assurer du nom et de l'adresse du porteur de l'ordonnance lorsque celui-ci n'est pas le malade et, s'il est inconnu du pharmacien, les références d'une pièce justifiant son identité doivent être contrôlées.

### Pour Méthadone® 40 mg

Indiquer le nom de l'établissement ou du service de santé ayant effectué la prescription et la spécialité du prescripteur. Faire la sortie sur le registre des stupéfiants. Conserver la copie de l'ordonnance 3 ans.

Suite au décret n° 2007-157 du 5 février 2007, les copies d'ordonnances de médicaments stupéfiants ou assimilés peuvent être classées sans exigences. Auparavant, classées : par ordre alphabétique, par nom de prescripteur et chronologiquement.

Hidden page

## Étiologie

### Les lombalgies spécifiques

Leur étiologie est connue et le traitement est ciblé. Encore appelées lombalgies secondaires ou symptomatiques. Leurs causes peuvent être variées : traumatiques, mécaniques, tumorales... Les douleurs sont plus importantes le matin au réveil, elles s'atténuent au cours de la journée.

### Les lombalgies non spécifiques

Leur étiologie est méconnue, mais elles restent les plus fréquentes. Le traitement est mal codifié. Les douleurs peuvent être causées par de l'arthrose vertébrale. Les activités professionnelles physiquement et psychologiquement exigeantes, le surmenage intellectuel, le stress sont des facteurs responsables de lombalgies.

## Signes cliniques

### Les lombalgies aiguës

Il est ici question :

- de durée et non d'intensité de la douleur ;
- la lombalgie se développe depuis moins de 3 mois ;
- la guérison est rapide en quelques jours ;
- le lumbago est la lombalgie aiguë la plus fréquente.

### Les lombalgies chroniques

Elles sont dites chroniques :

- si la durée est supérieure à 3 mois ;
- si la douleur permanente s'installe alors que les épisodes aigus s'espacent.

## Recommandations au patient et traitement

### Lors d'une lombalgie aiguë

Recommander :

- déconseiller le repos absolu ;
- maintenir une activité.

Conseiller :

- des antalgiques de palier I ;
- les AINS per os (et injectables sur prescription) ;
- les myorelaxants (benzodiazépines sur prescription médicale) ;
- des topiques.

Respecter les différents paliers de l'OMS.

Rappel des différents paliers d'antalgiques :

- palier I : paracétamol, aspirine, ibuprofène, AINS ;
- palier II : codéine, dextropropoxyphène, tramadol... ;
- palier III : opiacés (dérivés morphiniques, fentanyl...).

### Lors d'une lombalgie chronique

Recommander :

- renforcer la capacité musculaire ;
- développer la qualité gestuelle dans les activités quotidiennes ;
- développer l'autorééducation et l'autosédation (relaxation, bains chauds, postures...), conseils ergonomiques et d'hygiène de vie.

Conseiller :

- les antalgiques (voir paliers OMS) ;
- les myorelaxants (benzodiazépines sur prescription médicale) ;
- les antidépresseurs (sur prescription médicale) ;
- les infiltrations : leur nombre est limité à 2 ou 3 par an, elles ne constituent pas un traitement de première intention, elles peuvent être réalisées sous radioscopie (sur prescription médicale) ;
- des topiques.

### Les traitements par la kinésithérapie

- Massages manuels
- La stimulation électrique
- Les infrarouges
- La balnéothérapie
- Les contentions lombaires
- Les tractions vertébrales

### Conseils dispensés par l'équipe officinale

Adopter une posture adéquate :

- apprendre à s'asseoir : bassin calé au fond du siège dur avec un dossier droit ;
- se relever en prenant appui sur les accoudoirs ou sur les cuisses ;
- dormir à plat sur le dos, sur un matelas ferme. Choisir un oreiller souple ni trop épais ni trop mou ;
- se relever d'une position allongée, en pivotant sur le côté, s'appuyer sur l'avant-bras en se relevant ;
- ramasser un objet à terre en pliant les genoux, saisir l'objet contre le corps et se relever le dos bien droit ;
- se dispenser de porter des objets lourds ;
- ne pas se pencher sans prendre appui sur une main devant une table ou un lavabo ;
- se tenir le dos bien droit : contracter les abdominaux le plus souvent possible pour atténuer une lordose lombaire ;
- éviter la station debout prolongée, le piétinement, les longues marches, les longs trajets en voiture ;
- éviter les sièges bas, mous et profonds (canapés, transats...) ;
- perdre les kilos en trop ;
- éviter le port de talons hauts ou très plats ;
- éviter les refroidissements, prendre des douches ou des bains chauds, utiliser le sèche-cheveux, cures thermales ;
- s'allonger 1/2 heure dans la journée, genoux fléchis ;
- pratiquer une activité sportive : gymnastique, yoga, natation, vélo... ;
- s'échauffer avant l'effort, prendre une douche tiède après l'effort ;
- faire des exercices à la maison : marcher sur la pointe des pieds, se suspendre à une barre d'appartement, faire 10 flexions quotidiennes accroupies dos droit, ne pas faire des abdominaux au sol mais à la verticale, abdominaux contractés ;
- prévenir les lombalgies de l'enfance : cartables trop lourds, mauvaise position assise devant un bureau, pratiquer une activité sportive.

# ORDONNANCE N° 28 : LA GRIPPE

**DR FRANCIS LOMAT**

**MÉDECINE GÉNÉRALE**

**RUE A. GUIOT**

**TOULON**

**CABINET : 04 89 10 11 12**

**CONSULTATIONS TOUS LE JOURS SAUF LE MERCREDI**

**DE 9 HEURES À 13 HEURES ET DE 15 HEURES À 18 HEURES**

Mr Alain Fluenzae (27 ans) 72 kg

**Relenza® 5 mg**

2 inhalations 2 fois par jour × 5 jours.

**Aspégic® 500 mg 1 boîte**

1 sachet 3 fois par jour jusqu'à disparition de la fièvre.

**Silomat® sirop**

2 cuillérées à soupe 3 fois par jour × 10 jours.

**Dafalagan® 500 mg 1 boîte**

Prendre 2 gélules 3 fois par jour jusqu'à disparition de la fièvre en alternance avec Aspégic® 500 mg.

Un thermomètre auriculaire.



# Commentaire technique écrit n° 28

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette prescription est non recevable ; il manque :

- la date de prescription, et
- la signature du prescripteur.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S) SI PRESCRIPTION

### ***Thermomètre auriculaire électronique***

Permet la mesure de la température auriculaire par la chaleur émise par le tympan et les tissus.

Affichage digital.

Échelle de lecture de 34 °C à 42,2 °C, coupure automatique.

Lecture précise et instantanée en 1 seconde. Mémoire des 8 dernières mesures.

Éclairage de l'écran, bip sonore indiquant la fin de la mesure, éjecteur et détecteur d'embouts jetables.

Placer un protecteur de sonde et mettre en marche. Tirer légèrement l'oreille vers l'arrière pour étirer le conduit auditif. Introduire l'embout dans l'oreille.

Non remboursé.

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Relenza® 5 mg/disque Zanamivir	Liste I	Inhibiteur sélectif de la neuraminidase – antiviral	Traitement de la grippe A et B chez l'adulte et l'adolescent	Débuter au plus tôt, dans les 48 heures après l'apparition des symptômes. Administrer, uniquement par inhalation orale, à l'aide du système diskhaler. Un récipient unidose doit être utilisé pour chaque inhalation, signaler au malade que 1 prise = 2 récipients unidoses, 1 disque = 1 jour de traitement. Charger le système d'inhalation avec un disque. Percer chaque récipient unidose lors de l'utilisation de l'appareil. Inspirer profondément et inhaler par l'embout buccal
Aspégic® 500 mg Acétylsalicylate de DL-lysine soit en acide acétylsalicylique 500 mg/sachet	Sans liste	AINS ayant des propriétés antalgiques, antipyrétiques et anti-inflammatoires	Traitement symptomatique des douleurs d'intensité légère à modérée et/ou des états fébriles	Dissoudre dans un verre d'eau, de lait ou de jus de fruits, boire immédiatement après dissolution. Prendre régulièrement et respecter un intervalle de 4 heures entre chaque prise
Silomat® Clobutinol chlorhydrate 20 mg/5 ml – 15 mg/50 ml	Liste II	Antitussif d'action centrale	Traitement symptomatique des toux non productives gênantes	Prendre au moment des quintes de toux. Respecter un intervalle minimum de 8 heures entre chaque prise. Rincer le goblet doseur après utilisation
Dafalgan® 500 mg Paracétamol	Sans liste	Antalgique – antipyrétique	Traitement symptomatique des douleurs d'intensité légère à modérée et/ou des états fébriles	Avaler avec une boisson (eau, lait ou jus de fruit). Prendre régulièrement et respecter un intervalle de 4 heures entre chaque prise

Hidden page

Hidden page

- néphropathie chronique grave et syndrome néphrotique pur primitif ;
- drépanocytose homozygote (anémie hémolytique congénitale par hémoglobinopathie) ;
- mucoviscidose.

La vaccination est prise en charge à 100 % pour les personnes de 65 ans et plus et celles souffrant des maladies précitées. Pour la campagne 2006, la vaccination s'est étendue à une population plus large. Elle concerne les patients de moins de 65 ans souffrant d'asthme ou de bronchopneumopathie chronique obstructive, les enfants et adolescents de 6 mois à 18 ans sous traitement longue durée par l'acide

acétylsalicylique et les personnes séjournant dans un établissement de santé de moyen ou long séjour.

La vaccination est contre-indiquée en cas d'hypersensibilité aux substances actives, à l'un des excipients, aux œufs, aux protéines de poulet, à la néomycine, au formaldéhyde et à l'octoxynol 9. Elle doit être différée en cas de maladie fébrile ou d'infection aiguë.

*Rappeler que seul le vaccin est efficace contre la grippe. La séroprotection est généralement obtenue dans les 2 à 3 semaines.*

# ORDONNANCE N° 29 : L'OSTÉOPOROSE

**DOCTEUR G. MÉDÉPROTÈZE**

**AV DE LA CLINIQUE**

**LE BEAUSSET**

**MÉDECIN GÉNÉRALISTE**

**CABINET : 04 94 00 01 02**

**URGENCES : 06 16 03 04 05**

Le Beausset date du jour

Mme Erika Say (68 ans)

Fosavance® (qsp 2 mois)

Prendre un comprimé par semaine.

Cacit® 1 000 mg (qsp 2 mois)

Dissoudre 1 comprimé par jour.

Tardyferon® 80 mg

Prendre 1 cp le matin qsp 3 mois.

*G. Médéprotèze*

# Commentaire technique écrit n° 29

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette ordonnance est recevable.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S) SI PRESCRIPTION

RAS

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Fosavance® Acide alendronique 70 mg/Colécalciférol (vitamine D3) 2 800 UI soit 0,07 mg	Liste I	Biphosphonate inhibiteur de la résorption osseuse	Traitement de l'ostéoporose postménopausique. Réduit le risque de fractures vertébrales et de la hanche	Choisir un jour fixe de la semaine. Prendre strictement au lever à jeun avec un grand verre d'eau (200 ml) faiblement minéralisée. Les autres boissons (y compris l'eau minérale), les aliments ou certains médicaments risquent de diminuer l'absorption. Ne pas s'allonger pendant 30 minutes. Attendre minimum 30 minutes avant la prise des premiers aliments. Ne pas croquer. Ne pas prendre au coucher
Cacit 1 000® Carbonate de calcium 2,5 g, soit Calcium élément 1 g. Acide citrique 4,352 g Qsp 1 comprimé effervescent	Sans liste	Calcium, supplément minéral	Traitement de l'ostéoporose postménopausique Réduit le risque de fracture osseuse	Dissoudre le comprimé dans un verre et boire immédiatement
Tardyferon® Fer 80 mg	Sans liste	Préparations anti-anémiques – apport de fer ferreux	Anémie par carence martiale	Prendre avec un verre d'eau, de préférence avant ou pendant les repas, en fonction de la tolérance digestive

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### But thérapeutique

Cette patiente de 68 ans souffre d'ostéoporose traitée par Fosavance® et Cacit 1 000®. Elle présente aussi une anémie martiale : Tardyferon® 80 mg est prescrit dans cette intention.

### Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)

Cette prescription présente trois interactions médicamenteuses.

- Interaction médicamenteuse nécessitant des précautions d'emploi entre Fosavance® et Cacit 1 000® en raison du risque de diminution de l'absorption digestive du biphosphonate. Conseiller de respecter un délai de 2 heures avant de prendre du calcium.
- Interaction médicamenteuse nécessitant des précautions d'emploi entre Fosavance® et Tardyferon® 80 mg en raison du risque de diminution de l'absorption digestive du biphosphonate. Conseiller de respecter un délai de 2 heures avant de prendre le sel de fer.
- Interaction médicamenteuse nécessitant des précautions d'emploi entre Cacit 1 000® et Tardyferon® 80 mg, en raison de la diminution de l'absorption digestive des sels de fer, prendre Tardyferon® 80 mg à distance des repas et en l'absence de calcium.

Toutes les posologies sont correctes.

**Plan de prise pour Fosavance®**

Signaler à la patiente que la prise doit avoir lieu strictement au lever avec un grand verre d'eau du robinet. Fosavance® ne doit pas être pris avant le lever ou le soir au coucher.

**Associations bénéfiques**

- Associer dans le traitement de l'ostéoporose un supplément minéral à base de calcium, avec un bisphosphonate inhibant la résorption osseuse.
- Agir sur l'anémie avec le sel de fer.

**Délivrer**

- Fosavance® 1 boîte de 4 comprimés, soit 2 boîtes en tout ;
- Cacit 1000® 1 boîte de 30 comprimés, soit 2 boîtes en tout ;
- Tardyferon® 80 mg 1 boîte de 30 comprimés, soit 3 boîtes en tout.

**FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE**

Inscriptions réglementaires pour la spécialité listée.

**Sur l'ordonnancier**

- Reporter :
- la date de délivrance ;
  - les coordonnées du prescripteur ;
  - le numéro d'ordre ;
  - la dénomination des spécialités ;
  - les quantités délivrées ;
  - les coordonnées du malade.

**Sur la spécialité listée**

- Reporter :
- la posologie.

**Sur l'ordonnance**

- Apposer :
- les coordonnées de l'officine
  - la date de délivrance
  - le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier de la spécialité listée ;
  - les quantités délivrées.

**CONSEILS AU PATIENT****Fosavance®**

Contrôler la calciurie et la calcémie.  
En cas d'oubli de prise d'une dose, la prendre le lendemain matin du jour où la patiente s'en aperçoit. Si oubli d'une prise, ne pas prendre 2 comprimés le même jour, mais reve-

nir à la prise hebdomadaire du comprimé au jour choisi initialement.

Ne pas oublier de prendre en complément le supplément calcique.

Un examen dentaire doit être envisagé chez les sujets à risques (cancers, radiothérapie, chimiothérapie, corticoïdes, mauvaise hygiène buccodentaire).

Effets indésirables : œsophagites, des ulcères et érosions œsophagiens, douleurs abdominales, douleurs musculaires, céphalées.

Conserver dans la plaquette d'origine afin de protéger de l'humidité et de la lumière.

**Cacit 1 000®**

Contrôler fréquemment la calcémie, la calciurie et la fonction rénale.

Conserver à l'abri de l'humidité. Refermer le tube après chaque utilisation.

**Tardyferon® 80 mg**

Le traitement martial doit, dans la mesure du possible, être associé au traitement de la cause.

Durant la prise de Tardyferon® éviter de consommer du thé. En cas d'absorption d'anti-acides, prendre à distance de Tardyferon® (2 heures minimum).

Effets indésirables : possibilité de troubles gastro-intestinaux : état nauséux, constipation, diarrhée. Coloration des selles en noir ou gris-noir.

Conserver à une température ne dépassant pas 30 °C.

**Conseils associés**

- Observance du traitement.
- Adopter des règles hygiéno-diététiques visant à préserver le capital osseux et ainsi réduire le risque de fractures.
- Éviter le tabac et l'alcool (surtout en grande quantité), la sédentarité, l'immobilisation et en particulier l'alitement.
- Éviter les médicaments à base de cortisone en comprimés (surtout au-delà de 10 mg/jour).
- Boire du lait (environ 1/2 litre par jour) et manger des laitages, alimentation variée et équilibrée.
- Sortir de chez soi, marcher et prendre régulièrement un peu de soleil.
- Pratiquer un exercice physique quotidien (même chez soi).
- Sur prescription médicale une hormone peut être utile pour les femmes ménopausées après avoir vérifié l'absence de contre-indication (risque de cancer du sein et de phlébite).
- Rappeler que la ménopause précoce des femmes représente un facteur de risque.
- Une ostéodensitométrie peut être pratiquée avant la mise en place du traitement.



Hidden page

# ORDONNANCE N° 30 : LA POLYARTHRITE RHUMATOÏDE

## Profil thérapeutique

Suite à des examens biologique et radiographique, une patiente de 37 ans consulte pour la 1<sup>re</sup> fois un médecin rhumatologue, pour des douleurs articulaires dans les genoux et des raideurs dans les mains le matin au réveil.

Diagnostic établi : polyarthrite rhumatoïde débutante.

**DR L. HAMAL**  
**RHUMATOLOGUE**  
**AVENUE DU SOLEIL**  
**TOULON**  
**CABINET : 04 94 12 13 14**

Toulon, date du jour  
Mme Paule Hiartritte (37 ans)

**Indocid® 25 mg**

Prendre 1 gélule le matin qsp 1 mois.

**Indocid® 100 mg**

Placer 1 suppositoire le soir au coucher qsp 7 jours.

**Salazopyrine®**

Prendre 2 comprimés le matin qsp 1 mois.

**Voltarène® emulgel**

1 application matin et soir 2 tubes.

**2 orthèses de poignet Ligaflex®**

# Commentaire technique écrit n° 30

## RECEVABILITÉ DE L'ORDONNANCE (JUSTIFIER LES RÉPONSES)

Cette prescription n'est pas recevable ; il manque :  
– la signature du prescripteur.

## ANALYSE DU (OU DES) DISPOSITIF(S) SI PRESCRIPTION

### **Ligaflex® orthèses de poignet**

Permet l'immobilisation grâce aux renforts inférieurs et supérieurs galbés (dont 3 attelles métalliques).  
Découpe rigide anatomique revêtue en face interne d'un tissu éponge en cas de transpiration.  
Réglable par 3 bandes de fixation autogrippante et au niveau du pouce.  
Prise de mesure : circonférence du poignet.  
Entretien à l'eau savonneuse à 40 °C après avoir enlevé les attelles. Sécher à plat.  
Présentation droite ou gauche.  
Agréée à la LPPR.

## ANALYSE DES SPÉCIALITÉS

Nom Dosage DCI	Liste et/ou Législation particulière	Classe pharmacologique ou thérapeutique	Indication thérapeutique	Conseils à donner pour la prise et/ou l'emploi
Indocid® 25 mg Indométacine	Liste I	Anti-inflammatoire, non stéroïdien – appartenant au groupe des indoliques	Traitement symptomatique au long cours notamment de la polyarthrite rhumatoïde	Prendre les gélules au milieu d'un repas avec un verre d'eau
Indocid® 100 mg Indométacine	Liste I	Anti-inflammatoire, non stéroïdien – appartenant au groupe des indoliques	Traitement symptomatique au long cours notamment de la polyarthrite rhumatoïde	Placer le soir au coucher. Se laver les mains après manipulation
Salazopyrine® 500 mg comprimés gastro-résistants Sulfasalazine	Liste I	Agent intestinal anti-inflammatoire	Traitement de la polyarthrite rhumatoïde	Avaler les comprimés avec un peu d'eau
Voltarène® emulgel 1 % Diclofénac	Sans liste	Anti-inflammatoire non stéroïdien par voie cutanée ou topique	Traitement antalgique et anti-inflammatoire local	Faire pénétrer par un massage doux. Se laver les mains après chaque application. Ne pas appliquer sur une peau lésée, ni sur les muqueuses ni sur les yeux

## ANALYSE GLOBALE DE LA PRESCRIPTION

### **But thérapeutique**

Cette patiente de 37 ans souffre d'une polyarthrite rhumatoïde traitée avec Salazopyrine®. Les douleurs induites par la pathologie sont soulagées par Indocid® 25 mg comprimés et Indocid® 100 mg suppositoires et localement par Voltarène®

émulgel. Deux orthèses Ligaflex® sont prescrites pour maintenir ses poignets malades.

### **Interaction(s) médicamenteuse(s) et/ou contre-indication(s) et/ou posologie(s) anormale(s) éventuelle(s)**

Cette prescription présente une posologie incorrecte pour Salazopyrine®.

La posologie recommandée en rhumatologie est de 2 g/jour, soit 4 comprimés/24 heures. Cette posologie sera atteinte au bout de 4 semaines par paliers de 500 mg, soit 1 comprimé par semaine.

Ici, la patiente prend d'emblée 2 comprimés matin, soit :  $2 \times 500 \text{ mg} = 1\,000 \text{ mg}$ . (Elle devrait débuter par 1 comprimé et mettre 2 semaines pour atteindre cette posologie.) En conséquence, la posologie d'induction du traitement est dépassée. « Ne pas délivrer, alerter le pharmacien et le prescripteur ».

### Associations bénéfiques

Agir sur plusieurs composantes de la maladie :

- agir sur la polyarthrite rhumatoïde avec l'agent anti-inflammatoire en traitement de fond et ainsi freiner la progression de la maladie ;
- associer un traitement symptomatique systémique avec deux AINS, à un traitement anti-inflammatoire local et deux orthèses.

### Délivrer

- Indocid® 25 mg comprimés 1 boîte de 30 gélules, soit 2 boîtes en tout ;
- Indocid® 100 mg suppositoires 1 boîte de 10 suppositoires ;
- Voltarène® 1 % émulsion 2 tubes ;
- 2 orthèses Ligaflex®.

### Ne pas délivrer

- Salazopyrine® 500 mg.

## FORMALITÉS DE DÉLIVRANCE

Inscriptions réglementaires pour la spécialité listée.

### Sur l'ordonnancier

Reporter :

- la date de délivrance ;
- les coordonnées du prescripteur ;
- le numéro d'ordre ;
- la dénomination des spécialités ;
- les quantités délivrées ;
- les coordonnées du malade.

### Sur la spécialité listée

Reporter :

- la posologie.

### Sur l'ordonnance

Apposer :

- les coordonnées de l'officine ;
- la date de délivrance ;

- le numéro d'enregistrement à l'ordonnancier des spécialités listées ;
- les quantités délivrées.

## CONSEILS AU PATIENT

### Indocid® 25 mg gélules et Indocid® 100 mg suppositoires

Suppositoires : éviter la prise à long terme en raison du risque d'irritation de la muqueuse rectale.

Administrer avec prudence et sous surveillance chez les malades ayant des antécédents digestifs.

Lors d'un traitement prolongé, il est conseillé de faire des examens ophtalmologiques périodiques car des anomalies rétinienues ont été signalées. Attirer l'attention du conducteur mais aussi en cas d'apparition de somnolence, vertiges et de troubles visuels.

Attention à l'automédication, vérifier l'absence d'aspirine et autres AINS dans les compositions d'autres médicaments, en raison de l'augmentation des risques ulcérogène et hémorragique digestif.

En cas de contraception avec un DIU, signaler à la patiente le risque de diminution d'efficacité, lors de la prise d'un AINS.

Ne pas utiliser au cours de la grossesse, ni au cours de l'allaitement.

Effets indésirables : troubles gastro-intestinaux ; ulcères digestifs, céphalées, vertiges, bourdonnement d'oreille en cas de surdosage.

Conserver à une température ne dépassant pas + 25 °C dans l'emballage extérieur, à l'abri de l'humidité.

### Salazopyrine® 500 mg

Surveillance médicale durant le traitement.

Si manifestations cutanées ou muqueuses : arrêt immédiat du traitement.

Surveillance médicale si grossesse, l'allaitement est contre-indiqué pour le nourrisson de moins d'un mois (au-delà possible mais si diarrhée du nourrisson interrompre l'allaitement).

Effets indésirables : possibilité d'augmentation des enzymes hépatiques, acouphènes, vertiges, troubles du goût et de l'odorat, et troubles digestifs, toux, inappétence, photosensibilité...

### Voltarène® émulsion

(En raison du faible passage systémique lors d'un usage normal du gel, les interactions médicamenteuses signalées pour le diclofénac per os sont peu probables).

Effets indésirables : l'apparition d'une éruption cutanée après application impose l'arrêt immédiat du traitement, photosensibilité.

Conserver à une température ne dépassant pas 25 °C.

### Conseils associés

- Observance du traitement. Suivi médical régulier.
- Consigner les crises sur un calendrier.

- Conseiller à la malade de se reposer d'autant plus lors des poussées. Se faire aider au domicile.
- Aménager la maison en tenant compte de l'ankylose des mains : lavabos, portes... Supprimer les lacets : utiliser du scratch, et utiliser un enfiler-bas.
- Soulager la douleur.
- Pratiquer la rééducation fonctionnelle : kinésithérapie, ergothérapie, etc. Ces pratiques permettent de ralentir les déformations.
- On utilise aussi des plâtres amovibles ou des atèles de repos pour soulager les articulations.
- En plus du traitement médicamenteux, appliquer du froid en phase aiguë ou de la chaleur pour une douleur chronique.
- Éviter les endroits humides.
- Utiliser des béquilles pour marcher.

## SUPPLÉMENT CONSEILS : LA POLYARTHRITE RHUMATOÏDE

La polyarthrite rhumatoïde (PR) est une maladie chronique caractérisée par des manifestations articulaires inflammatoires surtout bilatérales et symétriques, évoluant par poussées. Cette inflammation entraîne progressivement une destruction de l'os et du cartilage entraînant des douleurs et des déformations, responsables de l'atteinte fonctionnelle. Cette pathologie touche 0,5 % de la population française, elle se rencontre le plus souvent chez la femme au moment de la ménopause. Sa cause est inconnue, elle est considérée comme une maladie auto-immune.

### Les signes cliniques

#### La phase débutante

Les articulations les plus fréquemment affectées sont les poignets, les mains, les genoux et les pieds. Néanmoins elle peut s'étendre à toutes les articulations. Elle provoque :

- un gonflement d'une ou plusieurs articulations ;
- des douleurs nocturnes occasionnant des réveils en seconde partie de nuit ;
- des raideurs persistantes le matin au réveil ;
- une sensation de chaleur ou rougeur ;
- une légère fièvre ;
- inappétence ;
- une perte de poids.

#### La phase déformante

Elle évolue par poussées et peut toucher toutes les articulations sauf le rachis dorsal et lombaire et les sacro-iliaques. Elle provoque :

- des déformations caractéristiques de la maladie.

### Les examens complémentaires

Suite à un interrogatoire et un examen clinique et biologique.

La formule sanguine révèle une augmentation de la vitesse de sédimentation, des concentrations de CPR (*la protéine C Réactive est un marqueur de l'inflammation présent dans le sang à faible concentration chez le sujet sain*), d'alpha-2 globuline et de gammaglobulines.

L'examen radiologique permet de poser le diagnostic.

### L'évolution

La gravité est variable d'un malade à l'autre. La guérison est une éventualité assez rare mais elle peut être possible si la PR est bénigne. Diagnostiquée rapidement, elle évolue vers une stabilisation des lésions. En revanche, des formes sévères développent une atteinte articulaire avec apparition de lésions du cartilage de l'os ou des tendons, entraînant une atteinte fonctionnelle.

Évoluant par poussées, la durée de vie des personnes atteintes de PR est réduite en moyenne entre 5 et 10 ans. La PR est une maladie à retentissement social, en effet la moitié des malades cessent leur activité professionnelle dans les 5 années suivant l'installation de la maladie. Pour améliorer la vie de tous les jours du polyarthritique, l'approche thérapeutique doit être optimisée par une pluri-prise en charge du malade par le corps médical et le personnel d'actions sociales. Les spécialités concernées par cette approche pluridisciplinaire sont : le médecin généraliste, le rhumatologue, le psychiatre ou psychologue, l'infirmier, le kinésithérapeute, l'ergothérapeute, mais aussi l'assistante sociale, et l'aide ménagère.

### Le traitement

La prise en charge du malade doit être la plus rapide possible, elle comporte :

- l'information aux malades par le biais de brochures, associations...
- les traitements médicaux ;
- la rééducation ;
- la chirurgie.

#### Les traitements symptomatiques :

- les antalgiques ;
- les AINS ;
- la corticothérapie.

#### Les traitements de fond :

- les antipaludéens de synthèse : Plaquenil®, Nivaquine® ;
- les sels d'or : Allochrysine® 25 à 100 mg inj, Ridauran® 3 mg ;
- les dérivés thiolés D-pénicillamine : Trolovol®, Acadione® ;
- la sulfasalazine : Salazopyrine® ;
- le méthotrexate : Novatrex® 2,5 mg cp, méthotrexate Bellon® inj 5 mg/2 ml – 25 mg/1 ml, Métoject® 10 mg ;
- les biothérapies :
  - Infliximab : Remicade® ;
  - Adalimumab : Humira® ;
  - Etanercept : Enbrel® ;
  - Anakinra : Kineret® ;
  - le léflunomide : Arava® ;

- la ciclosporine : Néoral® 10 à 100 mg capsules et 100 mg/ml solution buvable, Sandimmun® 50 à 100 mg capsules et 100 mg/ml solution buvable.

## Conseils aux malades

### Les exercices

- L'exercice aide et améliore les symptômes de la PR. Pratiquer un exercice physique permet de soulager les douleurs, réduire le stress, maintenir un poids santé :
- exercice d'amplitude de mouvement : soulager la raideur (épaule) ;
  - exercice de renforcement : maintenir et acquérir la force musculaire ;
  - exercices d'endurance : renforcer le cœur : marche, natation, aquagym, bicyclette ergonomique.

### La physiothérapie

- La physiothérapie tient une place de plus en plus importante dans les traitements pré et post-opératoires et dans les traitements conservateurs. Elle regroupe plusieurs thérapies :
- les infrarouges et les ondes électromagnétiques apportent de la chaleur bienfaisante, améliorent l'apport de sang et réduisent l'inflammation ;
  - les courants électriques restaurent la musculature ; à faible fréquence, ils sont antalgiques ;
  - le fango : additionné de paraffine ou non, le fango décongestionne l'articulation malade et lutte contre la douleur ;
  - les massages et mobilisations, pratiqués par un kinésithérapeute. Lors des poussées, conseiller le repos ; dès amélioration suffisante, les massages peuvent être repris.

### L'hydrothérapie et les cures thermales

- Les avantages sont multiples :
- l'eau permet une amplitude de mouvement plus importante et réduit la douleur ;
  - l'eau porte le poids du corps ;
  - l'eau offre une résistance, permet de renforcer la musculature.

### L'ergothérapie

L'ergothérapie se caractérise par des soins et des conseils dans les aides techniques ou dans l'aménagement du domicile de personnes en situation de handicap. L'ergothérapeute effectue des manipulations de rééducation et de réadaptation.

### L'analgésie thermique (l'application chaud/froid)

L'application de chaud ou froid permet d'atténuer les douleurs.

- La chaleur : décontracte les muscles et atténue la douleur, elle doit être utilisée sur une articulation douloureuse mais peu enflammée : douche, bain, sèche-cheveux. La chaleur favorise la circulation sanguine, elle soulage la raideur.
- Le froid : réduit la douleur et l'œdème lorsqu'il est appliqué sur une articulation très enflammée : utilisation de sac de glace (cf. ordonnance n° 26 « Entorse de la cheville »). Le froid provoque la constriction des vaisseaux sanguins et réduit l'inflammation.

### Les appareillages

Des attèles, des orthèses, des semelles orthopédiques, des genouillères, des colliers cervicaux peuvent être conseillés pour une mise au repos des articulations.

## RAPPEL

Conseils aux patients atteints de PR :

- observer le traitement ;
- avoir un suivi médical régulier ;
- prévenir les crises et les déformations des articulations par des exercices, kinésithérapie, ergothérapie, physiothérapie, hydrothérapie et cures thermales ;
- soulager les articulations par du repos, par l'analgésie thermique, par des orthèses et divers accessoires ;
- améliorer le confort de vie : aide psychologique, assistantes sociales, associations de malades, les aides-ménagères, ergonomie intérieure de la maison.

Hidden page



# LEXIQUE

Retrouvez ci-dessous la définition des termes indiqués en italique tout au long de l'ouvrage.

**Acidose lactique** : Acidose métabolique sans cétose, due à l'accumulation excessive de lactates dont le taux s'élève dans le sang.

**Adrénolytique** : Qui s'oppose à l'action de l'adrénaline.

**Akinésie** : Impossibilité ou difficulté d'exécuter des mouvements musculaires volontaires.

**Anticholinergique** : Qui s'oppose à l'action de l'acétylcholine et paralyse les éléments glandulaires et musculaires innervés par les fibres cholinergiques.

**Anticholinestérasique** : Substance qui s'oppose à la destruction de l'acétylcholine par une enzyme, la cholinestérase.

**Ataxie** : Incoordination des mouvements due à une atteinte du système nerveux central sans atteinte de la force musculaire.

**Bradycardie** : Ralentissement de la fréquence des battements du cœur à moins de 60 par minute.

**Bradykinésie** : Lenteur des mouvements volontaires, résultant d'une rigidité musculaire qui se manifeste par des mouvements ralentis des doigts et la perte des mouvements fins comme ceux de l'écriture.

**CPK** : Créatine-phospho-kinase. Enzyme présente uniquement dans les cellules des muscles. Son taux s'élève en cas d'atteinte musculaire.

**CSST** : Centres spécialisés de soins aux toxicomanes.

**DIU** : Dispositif intra-utérin.

**Dysgueusie** : Anomalie du goût.

**Dyspareunie** : Douleur pendant le coït chez la femme sans contracture de la vulve.

**Dysurie** : Émission difficile des urines.

**Effet antabuse** : Se caractérise par différents symptômes : flush, chaleur, tachycardie, nausées, vomissements...

**Effet rebond** : Réapparition des signes d'une maladie quand on arrête brutalement son traitement.

**Epistaxis** : Saignement de nez sans cause évidente.

**Ergotisme** : Ensemble des accidents provoqués par l'usage alimentaire de seigle ergoté. Ces accidents sont tantôt convulsifs, tantôt gangréneux. L'ergotisme peut être aussi d'origine thérapeutique.

**Fango** : Boue volcanique utilisée en thérapeutique.

**Glossite** : Lésions inflammatoires de la langue superficielles ou profondes, aiguës ou chroniques.

**Hémi-parésie** : Diminution partielle de la force musculaire.

**Hypo-esthésie** : Diminution de divers modes de la sensibilité.

**Iatrogène ou iatrogénique** : Qui est provoqué par le médecin ou par un procédé thérapeutique (médicaments).

**Ischémie** : Diminution de l'apport sanguin artériel à un organe entraînant une baisse de l'oxygénation des tissus jusqu'à leur nécrose.

**Myalgie** : Douleurs musculaires.

**Oligurie** : Diminution de la quantité des urines.

**Ostéodensitométrie** : Mesure de la densité des os au niveau de la colonne vertébrale et des hanches. Cette méthode indolore (similaire à un scanner) permet de dépister des signes de décalcification et d'ostéoporose, et de suivre l'efficacité du traitement contre ces problèmes de santé.

**Pansinusite** : Inflammation de plusieurs sinus.

**Paresthésie** : Anomalie sensitive avec fourmillements.

**Phonophobie** : Crainte d'entendre, d'écouter ou de parler à haute voix due à une sensation auditive insupportable.

**Photophobie** : Sensibilité anormale à la lumière, se rencontre dans les affections oculaires et dans certaines affections cérébrales (migraine).

**Phlycténulaire** : Se dit d'une affection qui présente des petites vésicules ou bulles. Soulèvement de l'épiderme, rempli de sérosité transparente.

**Pollakiurie** : Élimination fréquente des urines en faible quantité durant la journée ou la nuit.

**Prodrome** : Signe avant-coureur, symptôme précédant une crise, une maladie.

**Radiculalgie** : Douleur liée à l'irritation d'une racine nerveuse. La sciatique et la cruralgie sont les radiculalgies les plus courantes.

**Rash** : Éruption de boutons ou de plaques rouges sur la peau.

**Rhabdomyolyse** : Atteinte aiguë et grave des muscles, due à une infection sévère ou à une intoxication (notamment médicamenteuse). Une rhabdomyolyse peut être également localisée à un membre, faisant suite à un traumatisme grave.

**Rythme circadien** : Rythme biologique dont la période est d'environ 24 heures.

**Scotome scintillant** : Tâche brillante, mobile, tantôt formée de lignes brisées ou de flammèches, que perçoivent les sujets atteints de certaines névropathies et en particulier de migraine ophtalmique.

**Spastique** : Spasmodique, qui s'accompagne de contracture.

**Spotting** : Saignement vaginal léger.

**SRO** : Solutés de réhydratation orale.

**Syndrome de Reye** : Pathologie rare pouvant être fatale, observée chez les nourrissons et les enfants survenant après un épisode viral. Elle atteint les principaux organes mais surtout le cerveau et le foie.

**Syndrome extrapyramidal** : Ensemble de troubles neurologiques se traduisant par des mouvements involontaires et une augmentation du tonus musculaire.

**Syndrome sérotoninergique** : Excès de sérotonine au niveau cérébral, suite à un traitement antidépresseur. Les signes associent rigidité musculaire, agitation, myoclonie, trouble du comportement, hyperthermie. Les complications peuvent évoluer jusqu'au coma.

**Télangiectasie** : Petits vaisseaux dilatés apparaissant en transparence sous la peau.

**THS** : Traitement hormonal substitutif.

**Torsade de pointe** : Trouble paroxystique du rythme ventriculaire. Une hypokaliémie, un cœur trop lent, certains médicaments peuvent induire des torsades de pointes.

**VEMS** : Volume expiratoire maximum seconde.

**Vertiges itératifs** : Correspond au vertige ménièreiforme (maladie de Ménière).

# BIBLIOGRAPHIE

## Ouvrages :

- Dictionnaire Garnier Delamarre 28<sup>e</sup> édition.
- Dictionnaire Vidal® 2006.
- Dorosz 2007, éditions Vigot-Macine.
- *Bien se soigner par l'homéopathie* (Dr J. C. Houdret, éditions Solar).
- *Les doses maximales* (Édi Pharma).

## Revues :

- *Le Moniteur des pharmacies.*
- *Les Cahiers de formation continue.*
- *Les Cahiers conseils.*
- *Porphyre.*

## Sites Internet :

- Afssaps
- Ameli. fr
- <http://www.invs.sante.fr/beh/2006> : CALENDRIER VACCINAL 2006 Source Bulletin Épidémiologiques Hebdomadaire : BEH n° 29-30 du 18 juillet 2006 (bulletin complet)
- Esculape – pro
- Légifrance CSP
- Meddispar
- Ordre des pharmaciens
- Le Vidal® de la famille.
- OCP® Clickadoc premier.

Hidden page

Hidden page

Hidden page

Hidden page



Hidden page

Hidden page

Dans la collection

« CAHIERS DU PRÉPARATEUR EN PHARMACIE » :

- Biochimie – S. Barbeau, I. Claverie
- Botanique, pharmacognosie, phytothérapie (2<sup>e</sup> édition) – O. Catier, D. Roux
- Chimie générale et organique – K. Slama
- Législation-Gestion – J.-M. Fonteneau, S. Liozon
- Législation et exonérations des substances dangereuses et vénéneuses –  
C. Mautrait, R. Raoult
- Microbiologie - Immunologie (2<sup>e</sup> édition) – C. Baudry, H. Brezellec
- Pharmacie galénique (2<sup>e</sup> édition) – O. Allo, P. Blanc, M.-A. Dalmaso
- Pharmacologie BP (3<sup>e</sup> édition) – D. Stora
- Pharmacologie générale, mécanismes d'action – I. Claverie, H. Hedde
- Reconnaissances BP (3<sup>e</sup> édition) – P. Klusiewicz, M.-J. Thézan

ISBN : 978-2-915585-43-8



9 782915 585438

www.WK-Pharma.fr

23€90

Copyrighted material